

Suivant une vieille tradition des pêcheurs bretons, la bénédiction des barques de pêche a eu lieu récemment à Fox River, le plus grand centre de pêche de la péninsule gaspésienne. On voit ici les barques se rassembler pour la cérémonie, qui comprend la récitation de prières liturgiques et une procession sur la mer, à la suite de la barque du clergé.

17 août: journée mariale

Pour perpétuer le souvenir du Congrès marial

Son Excellence Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, a demandé aux fidèles du diocèse d'organiser une seconde journée mariale à l'occasion de la solennité de la fête de l'Assomption, le 17 août prochain. Voici le texte d'une lettre pastorale à ce sujet:

"A l'occasion de la solennité de l'Assomption de la Sainte Vierge, nous aurons dans le diocèse des prières spéciales en l'honneur de notre bonne Mère du ciel pour nous remettre dans notre ferme foi mariale et demander de nouveau à Celle qu'on appelle le "Refuge des pêcheurs" la conversion de ceux qui vivent loin de Dieu.

"Il ne faut pas que notre Congrès Marial soit simplement un

souvenir charmant; ses effets spirituels doivent se continuer dans une dévotion et une confiance intensifiées envers notre chère Mère du ciel.

"Si le Seigneur a élevé Marie au-dessus de tout ce qui existe, nous devons nous en réjouir pour elle, mais aussi pour nous. Cette puissance qu'Il lui communique, cet éclat dont Il la couvre dans son Assomption, l'auguste Vierge s'en servira pour nous qui sommes ses frères et ses enfants. Si par l'exaltation de Marie, le ciel acclame une Reine, nous les pélerins de la terre, nous, les voyageurs du temps, nous recevons un

(Suite à la page 5, col. 1)

Les bijoux de la princesse disparaissent

BERLIN (PA) — La police des Etats-Unis est à la recherche de bijoux d'une valeur d'un demi-million de dollars, propriété de la défunte veuve du kaiser Guillaume II, qui seraient disparus en juin dernier, assure le fils de l'ex-kaiser, d'une cache qui se trouvait dans le secteur américain de Berlin.

Les agents disent que la propriétaire, la princesse Hermine von Schoenich-Carolath, décédée jeudi à Francfort-sur-Oder, en zone russe, avait réussi à passer pour un million de dollars de bijoux à son fils, le prince Ferdinand, en zone américaine.

Une jeune allemande, amie de la famille, y avait mis sa vie en péril. Le prince Ferdinand devait vendre les bijoux et placer le produit dans des hôtels et autres entreprises dans l'Ouest de l'Allemagne. Vingt-neuf des plus précieux bijoux, représentant une valeur d'un demi-million de dollars, ont disparu de la malle avant d'arriver à sa destination.

PRÊT À L'ITALIE

Emprunt de 50 millions

La chambre de Halifax convoquée en plein été

Elle va ratifier l'accord fiscal avec les autorités fédérales et la province

HALIFAX (PC) — Le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse a convoqué l'Assemblée législative pour le 26 août afin de ratifier l'accord financier entre les autorités fédérales et la province et de mettre le point final à des négociations qui ont duré près de 21 mois.

Un porte-parole du gouvernement a déclaré que vraisemblablement cet accord sera l'unique article au programme de la nouvelle session. Le premier ministre, M. Angus L. Macdonald, n'a pas voulu formuler de commentaires sur les conditions de l'entente que l'Assemblée législative sera

appelée à approuver.

Au moment de l'ajournement, en mai, le premier ministre avait annoncé que son gouvernement acceptait les propositions fédérales et qu'il les soumettrait plus tard à l'Assemblée.

Dans une allocution radiophonique, le 10 juillet, il a déclaré que la plupart des points en litige n'ont été réglés. Jusque-là, la Nouvelle-Ecosse était la seule province, avec le Québec et l'Ontario, à n'avoir pas encore conclu d'accord avec le gouvernement fédéral. Les six autres avaient accepté les conditions fédérales, mais M. Macdonald con-

tinuait de s'opposer à la signature d'ententes distinctes.

Dans une récente déclaration sur les relations fédérales-provinciales, il a réitéré son opposition aux accords distincts avec chacune des provinces.

"Il est nécessaire, a-t-il dit, que les gouvernements fédéral et provinciaux se réunissent de nouveau, ne fût-ce que pour décider quels accords on substituera à l'entente actuelle, lorsqu'elle expirera, dans cinq ans."

M. Macdonald a tenu jusqu'au bout au principe de l'attribution exclusive de certains domaines d'imposition aux provinces.

Des Canadiens au nombre des sociétaires

ROME (PA) — Cesare Merzagora, ministre du commerce extérieur, vient d'annoncer la conclusion d'un emprunt de 50 millions de dollars, sous forme de crédits, avec une société française composée de Canadiens, d'Américains et de Français.

(On avait annoncé hier soir que des avances avaient été consenties à l'Italie par le Canada et à Ottawa on ne pouvait s'expliquer la chose.)

Simon N. Cléja, représentant de la Société européenne d'Etudes et d'Entreprises, de Paris, dit que la transaction est absolument privée; il a ajouté que la part française des crédits est très faible, et que ce sont surtout des Canadiens qui ont fourni les fonds.

Quoi? Plus de Hollywood!

C'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase, dit-on à Londres

Par Ed CREACH

LONDRES (PA) — En apprenant qu'un interdit frapperait désormais l'importation de films de Hollywood, l'homme moyen des Iles Britanniques, et sa femme avec lui, a dû se rendre compte pour de bon de la gravité de la crise économique.

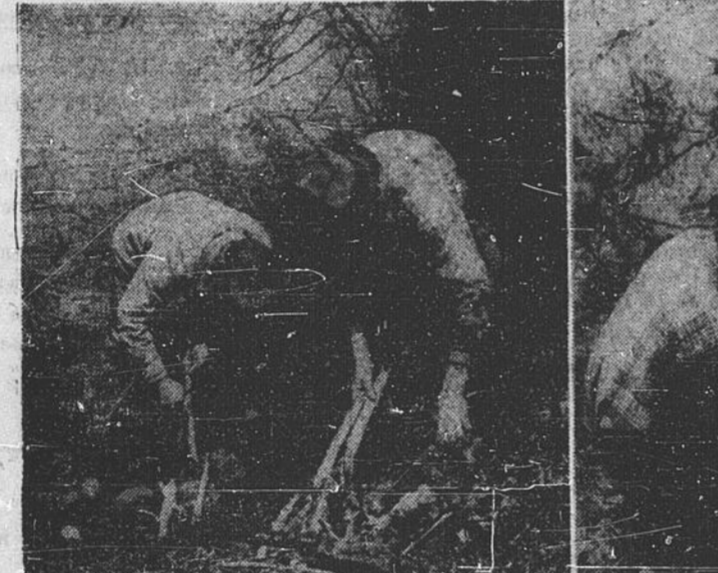
Jusqu'ici on a pu réduire sa teneur, hausser le prix des cigarettes et rationner les douceurs; notre homme qui s'est tiré de la guerre-éclair se contentait de protester, de grogner et de hausser les épaules. Mais c'est vraiment aller

trop loin que de le priver de son film hebdomadaire!

"C'est le comble, déclare l'épouse d'un ingénieur-électricien. Le cinéma est ma seule récréation, et si l'on nous enlève les films américains... eh bien, je suis patriote, mais il faut reconnaître qu'il n'y a pas de Clark Gable dans les productions anglaises!"

Les administrateurs de théâtres sont d'avis que des centaines d'établissements devront fermer leurs portes à cause de la pénurie de

(Suite à la page 3, col. 1)



La chaleur torride qui sévit en août et même en septembre est propice à la propagation de feux de forêt. Le campeur prudent choisit un endroit dégagé et voisin d'un cours d'eau pour aménager son foyer qu'il alimentera de sapin sec (à gauche). Mais, s'il ne faut pas brûler le forêt, il faut éviter de se brûler les mains en versant le thé au centre. Le plus important est de bien éteindre le feu en remuant la terre pour asperger les tisons (à droite).



Odom a fait plus de la moitié du chemin

CALCUTTA (PA) — William P. Odom, qui tente de battre le record mondial du tour du globe en avion, a atterri ici aujourd'hui à midi dix minutes (deux heures dix minutes du matin, heure avancée de l'est), et est reparti pour Shanghai une heure trente-quatre minutes plus tard.

Le pilote est descendu du sourire aux lèvres à l'aéroport de Dum Dum et en disant que le beau temps avait favorisé son envol de 1,400 milles au-dessus de l'Inde. A son départ, il avait parcouru 10,000 milles du point de départ, Chicago, en trente-sept heures et cinquante et une minutes. Comme la distance totale est de 19,600 milles, l'aviateur a un peu plus de la moitié du chemin de fait.

KARACHI (PA) — William P. Odom a mis le cap de son avion vers l'est, aujourd'hui, en direction de la Chine. Il a parcouru 8,700 milles des 19,600 milles qui constituent le tour du globe.

Le bi-moteur Bombardier qu'il pilote a franchi en moyenne jusqu'ici 290 milles à l'heure, y compris le temps passé à terre.

Cette fois le jeune pilote de 27 ans voyage seul. En avril dernier il avait fait le tour du globe dans

(Suite à la page 3, col. 1)

Commerce du bois

Mission anglaise qui passera plus d'un mois au pays

Le Canada n'a pas à craindre que la nouvelle politique britannique de réduire ses importations en Amérique du Nord provoque l'annulation partielle immédiate de ses contrats de bois à l'Angleterre.

Il n'en reste pas moins vrai que notre pays devra, l'an prochain, augmenter ses exportations aux Etats-Unis s'il veut maintenir le rendement des exploitations forestières au même niveau que maintenant.

De retour à Ottawa de la conférence impériale des producteurs de bois, à Londres, M. W.-J. Le-

clair, président de l'Association canadienne des marchands de bois a déclaré au "Droit" qu'il importe que les Canadiens envisagent la situation sur un plan réaliste.

Il se peut, en effet, qu'il y ait, dès l'automne, des rajustements dans le programme de coupe de bois en 1948. Il n'y a pas lieu toutefois de s'inquiéter parce que, selon les prévisions présentes, le Canada vendra, en pratique, autant de bois l'an prochain que cette année.

A venir jusqu'à présent, le gros

(Suite à la page 9, col. 1)

M. Schumann s'en prend aux fonctionnaires

PARIS (Reuter) — Si l'Assemblée nationale accepte les projets d'économie de M. Robert Schumann, ministre des Finances, 300,000 fonctionnaires français seront congédiés.

Les réductions proposées visent l'administration centrale. Les fonctionnaires mis à pied obtiendraient un congé et trois mois de traitement, en guise de compensation.

Nos prévisions à Connaught

Trois experts du Droit pour les courses offrent leurs prophéties

COURSES	ONCLE CYRILLE	ONCLE OSCAR	ONCLE REMUS
1e	Perfect Blend Meth Som Royal Sic	Perfect Blend Metlossome Royal Dic	Mark O'War Royal Die Sir Blue
2e	Hockey Brotela Crestworth	Hockey Crestworth Brotela	Ace Bal Sir Forest Fire Lissom Lass
3e	Watts Girl Stamp Mark Street Dance	Stamp Mark Sun Gal Watts Girl	Cosse Plaid Socks In the Groive
4e	In the Groove Young Maid Valley Sue	Young Maid Cosse Patsy Fly	War Result Joann D.C. The Thane
5e	WAR RESULT The Thane Driving Power	JOANN D.C. Driving Power The Thane	Silt Sabulus Air Cadet
6e	Air Cadet Contortionist Sir Gibson	Sir Gibson Mariana P Silt	Buckra Count Natural Timley Flight
7e	Hemwin Spey Grass Timely Flight	Buckra Hemwin Timely Flight	Old Cronie Pocopson Belle Power Gouraud
8e	Marchark Corintian Powers Gouraud	Liberty Ite Close Kin Marchal	

A la fin de la saison de courses nous dévoilerons l'identité des trois "experts".

L'exode a-t-il mal tourné?

Cinquante Yougoslaves rapatriés auraient été jetés en prison

WINNIPEG (PC) — Peter Stankovic, rédacteur en chef de la "Volk crasse", quotidien de Winnipeg, a déclaré aujourd'hui qu'un des membres du groupe de Yougoslaves qui sont retournés récemment du Canada dans leur patrie lui a révélé qu'au moins 50 d'entre eux ont été emprisonnés sous des accusations de sabotage ou de refus d'obtempérer aux ordres des autorités yougoslaves.

M. Stankovic ajoute que son correspondant s'est enfilé à Trieste et qu'il lui a écrit de là pour l'informer de ce que lorsque ses compagnons sont arrivés en Yougoslavie, ils ont dû remettre tous les bijoux qu'ils avaient en leur possession en échange d'obligations, au lieu d'obtenir l'équivalent en dinars.

Dans son article, Stankovic

affirme qu'on a enlevé aux Yougoslaves rapatriés tous les outils et pièces de machinerie qu'ils avaient apportés avec eux dans l'espoir d'établir de petits ateliers dans leur patrie.

Ceux qui se sont plaints, — les agents de Tito avaient assuré les rapatriés qu'ils pouvaient apporter de l'outillage avec eux, — ont été incarcérés.

Plusieurs parmi les plus jeunes ont été dirigés vers des fermes collectives, sous la surveillance de commissaires politiques, loin de leurs parents. D'autres ont été affectés de force à la construction de voies ferrées en Bosnie.

M. Stankovic dit qu'il espère pouvoir se procurer plus tard les noms de ceux qui ont été emprisonnés.

Le feu chasse deux cents villégiateurs

SYDNEY (Nouvelle-Ecosse) — (PC) — On a évacué hier, plus de deux cents villégiateurs de Mira Gut, sur la côte est de l'île du Cap-Breton, à 16 milles de Sydney. Les chemins de fer ont mis des wagons spéciaux à la disposition des évacués, devant la menace du feu de forêt qui sévit actuellement dans cette région. Plus de mille acres de territoire boisé ont été rasés en quatre heures.

Les communications téléphoniques n'existent plus, et la circulation a dû être interrompue sur la route ferroviaire de Louisbourg quand le feu coupa la voie ferrée.

Don MacKenzie, correspondant de la Presse canadienne à Sydney, a rapporté qu'il s'était rendu en automobile dans la région, hier après-midi, et que seules des couches carbonisées et des cendres fumantes restent de la riche forêt. L'incendie s'est coupé une route d'un demi-mille de Catalone, vers le nord-est, jusqu'aux rives de l'Atlantique, sur une distance de trois milles.

La conflagration a englouti trois maisons, dont celle de Mme Flora Phillips, la téléphoniste du village. Des cendres se sont abattues en nuées sur d'autres édifices, mais on a réussi à les éteindre.

Mira Gut est un endroit de villégiature, pouvant loger quelque quatre cents personnes, la plupart de Glace Bay. On n'avait pas réussi à maîtriser les flammes hier soir malgré le courage des fermiers, des pêcheurs et des mineurs de Port Morien qui les combattait avec tous les instruments à leur disposition.

Les maisons de Mme Ida Phillips et de M. William Parsons, et une grande propriété de M. Charles Spencer, furent aussi rasées par les flammes. La compagnie de chemins de fer qui dessert Louisbourg et Sydney a préparé un train spécial afin d'évacuer deux cents villégiateurs à

Un nouveau régime dans l'Inde française

PARIS (PA) — Le gouvernement français a rejeté aujourd'hui toute idée d'accorder à ses cinq colonies de l'Inde la dualité d'aléance à l'Inde française et à l'Indoustan. Il s'est déclaré plutôt en faveur de l'institution d'un nouveau mode de gouvernement dans ces colonies.

Il a établi par décret un conseil gouvernemental composé de six membres dont trois seront choisis par le gouvernement et trois par les législateurs coloniaux.

A l'heure actuelle, les colonies, dont la plus importante est Pondichéry, élisent un conseil général.

Pails et cie cambriolés

MONTREAL (CP) — Les membres de l'équipe australienne dans les tournois de la coupe Davis ont perdu \$120 en argent et en effets personnels lorsque des intrus ont pénétré dans leurs chambres d'hôtel, au début de la semaine, a-t-on appris hier.

De l'air, SVP!

MONTREAL (PC) — On mande aujourd'hui que les fenêtres du bureau central de la Banque de Montréal ont été ouvertes cette semaine pour la première fois depuis 1907. Et pourquoi? Parce qu'il faisait chaud!



Assis ou agenouillés, quelle est la bonne position à prendre dans un canot? Bert Oldershaw et Bill Stevenson, du club de Toronto, se sont classés lors des courses de canots pour le championnat certain à Ottawa, comme le meilleur tandem senior au pays. Ils ont éliminé entre autres rivaux Doug Bennett et Harry Paulson. Et pourtant c'est ce dernier tandem qu'a été choisi pour représenter le Canada aux Olympiades? Que voulez-vous, aux Jeux olympiques, il faut gagner assis et non agenouillé.

A la mémoire du frère André

Des cérémonies marquent le 102e anniversaire de sa naissance

MONTREAL (PC) — Des cérémonies spéciales ont marqué aujourd'hui, à l'Oratoire St-Joseph, sur le versant du Mont-Royal, le 102e anniversaire de naissance du frère André, homme simple et bienveillant décédé il y a 11 ans à l'âge de 91 ans.

Le frère André, qui portait le nom d'Alfred Bessette avant son entrée dans la congrégation des frères de Sainte-Croix où il a servi pendant 66 ans, était natif du petit village de St-Gregoire d'Iberville, près de Montréal.

Nombreux sont ceux qui le croyaient doué du pouvoir de guérir les malades et de consoler les affligés par l'intercession de son patron Saint-Joseph, mais jamais il ne voulait qu'on lui attribue le titre de thaumaturge.

Entré dans la vie religieuse à l'âge de 25 ans, quelque peu inquiet par son manque presque total d'instruction, il occupa pendant les premières années le poste de portier et de messager au collège de garçons de la Côte-des-Neiges. Il se gagna le respect non seulement des élèves mais de ses supérieurs par sa piété, sa sagesse et sa jovialité, malgré les souffrances que lui causaient son mauvais état de santé.

Plusieurs de ceux qu'il avait aidés sont revenus lui demander conseil longtemps après avoir quitté le collège. Petit à petit, sa réputation se répandit et des milliers de pèlerins accoururent à son Oratoire, jadis un humble sanctuaire, pour lui exposer leurs soucis.

(Suite à la page 9, col. 1)

LITTÉRATURE BEAUX-ARTS

Le retour de Claude Perrin

Je comparais il y a quelque temps le Félix de Jean Siméon aux Médicances de Claude Perrin de Pierre Baillargeon, en soulignant que l'un et l'autre étaient des satires de nos mœurs, mais que le premier était plus gai tandis que le second était souvent d'un pessimisme amer. Cette amertume des Médicances par Claude Perrin — qui dans Commerce, où Pierre Baillargeon vient de consigner de nouvelles observations de son personnage, recueillies alors que ce dernier tenait librairie rue Saint-Denis, à Montréal. Claude Perrin peut être considéré comme l'incarnation de l'esprit de Pierre Baillargeon, comme monsieur Teste pouvait l'être de celui de Paul Valéry. Le satiriste canadien est un de nos écrivains plus corrects en même temps qu'un de nos rares moralistes. "Je ne dirai pas que Claude Perrin ait surpassé les moralistes français. Mais, du moins, il ne les a pas dégradés, écrit, non sans prétention, l'auteur dans la notice qui précède son oeuvre. Je ne dirai pas non plus que son personnage, en tout cas, imité, et Baillargeon s'inscrit nettement dans cette lignée française qui, de Montaigne à Valéry, en passant par La Rochefoucauld et Rivarol, nous donne de l'homme une image ni flatteuse ni exaltante.

L'école primaire généralisée, la multiplication de la presse, l'invention de la radio et du cinéma, excellentes en elles-mêmes, ont eu pour effets, en même temps que l'éparpillement de la conscience, l'affaiblissement du sens critique et de la méditation réfléchie. Si paradoxal que cela puisse paraître à première vue, on fréquente aujourd'hui trop de concerts pour connaître la musique, trop de conférences pour s'instruire de nombreux problèmes, on lit trop de livres à la mode pour se cultiver. Au lieu de chercher à approfondir dans la solitude quelque notion ou quelque problème essentiel, on va demander à des conférenciers de carrière et à des vulgarisateurs des vues brillantes et superficielles, pour ne pas dire erronées, sur quantité de questions secondaires. Claude Perrin veut réagir contre ce culte de la facilité et de la mode, et ne livre à ses rares clients que des ouvrages classiques — c'est pourquoi il fera bientôt faillite. Mais Commerce signifie ici conversation, bonne société, et plusieurs des discours que Pierre Baillargeon prête à Claude Perrin méritent d'être ravis à l'oubli. Certains de ses calembours ne sont pas de nature à ajouter à sa gloire et certaines de ses observations sentent trop l'huile! Les trouvailles heureuses y sont toutefois assez fréquentes pour que l'ouvrage ait un intérêt certain. Presque toujours, ses mots les meilleurs sont cruels, comme: "Pour faire le bonheur de son mari, il faut croire son mari et ne pas croire au bonheur", ou encore: "Au Canada, les deux commerces les plus prospères sont les commerces de l'eau-de-vie et de l'autre vie". Mais, il lui arrive aussi de trouver une image heureuse, comme celle-ci qui lui est inspirée par la rue Saint-Denis: "A cet endroit, la rue devenant le siège de nombreux médecins, et les rayons du soleil réverbéraient contre leurs enseignes en cuivre bien astiquées qui faisaient l'effet d'un tison à découvert courant sur les murs de pierre grise".

Lorsqu'il excelle, Pierre Baillargeon est un de nos meilleurs stylistes. Il est même souvent préoccupé par le mot au point de négliger la pensée et il ne recule pas toujours devant l'erreur pour avoir le malin plaisir de faire un mot. C'est par ces préoccupations de langage qu'il ressemble le plus à Valéry, dont il a également le pessimisme auquel aboutit tout être qui aspire à tout dominer par la raison et n'y parvient évi-

demment pas. Comme l'auteur d'Euphrosine, Claude Perrin veut stimuler la pensée par le moyen du style, de la trouvaille, du trait. S'il nous irrite, l'écrivain a atteint son but, dit-il: "Les meilleurs lecteurs sont comme les oeufs de grenouilles: une pointe suffit pour les féconder". Et le notaire Berthelot d'ajouter: "J'aime bien la prose nue, toute spirituelle, de Claude Perrin. Elle est sèche, mais sèche, comme la poudre, et fait explosion à la moindre étincelle d'intelligence du lecteur." Cette affirmation est confirmée par les deuxième et troisième parties du livre mais c'est la première partie du volume qui en fait la valeur et il est regrettable que l'intérêt diminue à sa suite. On a l'impression que l'auteur a le souffle court et que, incapable de poursuivre le discours entrepris, il ajoute à sa première partie assez de brèves observations pour constituer un volume de proportions convenables. La plupart des réflexions de la fin traitent de littérature d'ailleurs, et suivant de trop près la pensée valéryenne.

En ce pays où l'on accepte volontiers sans réflexion les valeurs établies et les idées reçues, des livres aussi destructeurs que Commerce ne sont sans doute pas inutiles, mais on peut espérer qu'un écrivain aussi doué et consciencieux que Pierre Baillargeon voudra nous donner des ouvrages d'une construction plus forte et d'une pensée plus riche de vie. Les propos de Claude Perrin sont ceux d'un libraire lettré qui, au lieu de vivre, préfère se retirer en soi-même pour se livrer au sport paisible et desséchant de l'observation critique de ses semblables. Pierre Baillargeon a un sens critique aigu qui l'empêche de gouverner les fatidiques de l'opinion commune, mais, pour atteindre à la grandeur, ses livres devront nous rappeler, comme le poème de Valéry, que le vent se lève et qu'il faut tenter de suivre.

Guy SYLVESTRE

Commerce, par Pierre Baillargeon, Montréal, Éditions Variétés, 1947; 184 pages.

DE DIEU VIVANT

Faire descendre Dieu sur la terre: c'est à sans doute le problème capital de notre temps, dont on pourrait faire dériver tous les autres. C'est celui auquel s'est attaqué Armand Pierhal, non point par un souci d'opportunité, mais parce que, depuis plus de vingt ans, c'est devenu le problème central de sa vie. Et le dessin premier remonte peut-être à plus haut encore, aux jours où, sur les bancs de l'école, s'imprimaient dans sa mémoire l'admirable parole de Rabelais: "Science sans conscience n'est que ruine de l'âme".

Il s'agit ici d'un essai dont les matériaux, amassés durant ces vingt années, sont déjà mis en place, selon un plan général qui ne doit plus subir de modifications sensibles. (Il comprend 12 livres, lesquels ne feront pas nécessairement 12 volumes, étant de dimensions variables.) Comme tout l'édifice saute de commencer par le récit de cette expérience personnelle. D'où ce premier livre qui s'intitule de Dieu vivant, mais qui constitue cependant un tout indépendant. D'autre part, en considérant tout de suite le problème dans son aspect le plus spirituel, l'auteur prend en quelque sorte le taureau par les cornes. Mais déjà il s'applique à traiter le sujet sur ce ton direct, avec ce sens du pratique qu'il ambitionne de maintenir jusqu'au bout.

Paris, Éditions Robert Laffont, 1947. Préface de Stanislas Fumet.

Le R. P. G. Tremblay obtient un poste important à Rome

Le R. P. Gérard Tremblay, S.J., directeur du Messager canadien du Sacré-Coeur et secrétaire national de l'Apostolat de la Prière vient d'être appelé au bureau central de cette vaste organisation, à Rome. L'Apostolat de la Prière compte aujourd'hui quarante millions d'associés. Son organe, le Messager du Sacré-Coeur, est publié en 53 langues, dans 72 pays différents. Sa circulation totale s'élève à vingt millions par année. La circulation des billets mensuels, qui commentent l'inten-



Le R. P. G. TREMBLAY, S.J.

tion du Souverain Pontife, est encore plus considérable: elle atteint 151 millions.

Le R. P. Tremblay, qui devient l'assistant du directeur général, est né à Montréal le 2 septembre 1908. Il a fait ses études au collège Sainte-Marie et est entré dans la Compagnie de Jésus en 1926. Ordonné prêtre en 1930, après avoir enseigné à son Alma Mater, il devint professeur de littérature des scolastiques jésuites au Sault-au-Récollet, puis le 31 juillet, il était transféré à la Maison Bellarmin où il assumait la direction de l'Apostolat de la Prière et du Messager du Sacré-Coeur au Canada.

Le R. P. Tremblay partira pour Rome le 13 août.

Le soldat Bea remporte le trophée Mercer

LONG BRANCH, Ont. (PC) — Le soldat Gilmour Bea, de Toronto, a remporté le trophée Mercer et la médaille de la National Rifles Association au 66e tournoi de tir de l'Association ontarienne qui a eu lieu pendant la semaine à Long Branch.

Le soldat Bea a remporté, hier la Médaille du Lieutenant-gouverneur. Le 48e régiment des Highlanders of Canada a gagné le trophée souvenir au concours des anciens combattants de la milice canadienne.

LA DEVISE DES ÉTATS-UNIS DOIT ÊTRE REMISE AUX BANQUES

Pourquoi? Parce que nous avons besoin des dollars des États-Unis que dépensent les touristes pour payer les marchandises et les services importés essentiels au maintien de la production intense et du niveau élevé de l'emploi dans l'industrie canadienne.

Pour que les dollars des États-Unis soient disponibles à cette fin, les règlements de la Commission de contrôle du change étranger stipulent que les marchands, les hôteliers, les postes de service et tous les autres commerçants doivent remettre aux banques toute la devise des États-Unis qu'ils reçoivent.

Chaque Canadien est tenu, dans son propre intérêt autant que dans l'intérêt de son pays, de se conformer à ces règlements qui sont nécessaires à la meilleure utilisation possible de nos ressources en change étranger.

SI VOUS AVEZ BESOIN DE FONDS DES ÉTATS-UNIS
DEMANDEZ-EN À VOTRE BANQUE

RÉSUMÉ DES RÈGLEMENTS DU CHANGE ÉTRANGER

1. Un résident canadien n'a le droit de payer à personne de l'argent des États-Unis en retour de devise canadienne.
2. Un résident canadien n'a pas le droit de faire de la monnaie en argent des États-Unis à un autre résident canadien même si ce dernier a payé un achat en argent des États-Unis.
3. Aucun résident canadien n'a le droit de garder plus de \$10.00 en devise des États-Unis. Il est tenu de verser ces fonds à sa banque pour échange en argent canadien.
4. Quand des touristes non résidents tendent de la devise des États-Unis en paiement d'achats aux marchands ou autres faisant affaires avec eux, ceux-ci peuvent en faire la monnaie en devise des États-Unis. A cette fin ils peuvent garder en leur possession un montant raisonnable de monnaie des États-Unis.

TOUTE INFRACTION AUX RÈGLEMENTS REND PASSIBLE
D'AMENDE ET D'EMPRISONNEMENT

PUBLIÉ PAR LA COMMISSION DE CONTRÔLE DU CHANGE ÉTRANGER
SOUS L'AUTORITÉ DU GOUVERNEMENT DU CANADA.

La mémorisation en littérature

Nous reproduisons, avec la permission de l'auteur, un article récemment paru dans l'ÉCOLE CANADIENNE, revue pédagogique de la Commission des Écoles catholiques de Montréal. M. Bénéteau est professeur à l'École Normale de l'Université d'Ottawa.

La mémorisation de morceaux littéraires est-elle toujours suivie de résultats aussi heureux que ceux que nous avons signalés? Malheureusement non. En effet, il est possible que ce travail, fait dans le but unique de réussir un examen ou d'éviter une punition puisse avoir des conséquences déplorable. Si ce devoir devient une corvée où l'élève répète machinalement un vers après l'autre, peut importe les enjambements, peut importe les idées, alors, il est certain que l'enfant n'appréciera pas la valeur littéraire du morceau qu'il mémorise. Il est même possible que ces devoirs arides aient une répercussion fâcheuse sur l'appréciation littéraire et que l'enfant qui, d'abord "déteste le par cœur" vienne à trouver insipide l'étude de la littérature.

Un élève qui s'intéresse à la musique doit apprendre un nouveau morceau. Au préalable, le professeur de piano a joué la composition musicale en y mettant tout son âme. Il a éveillé chez l'élève le désir de vouloir l'apprendre. Alors l'élève se dit: "J'aime bien pouvoir jouer ce morceau, il est tellement beau!" Et il se met au travail afin d'en maîtriser la technique. Bientôt, les doigts commencent à courir sur le clavier, l'oreille se fait à la mélodie nouvelle. Au bout de quelques heures de pratique, l'élève peut jouer le morceau sans difficulté. Peut-on dire que les exercices que l'élève doit exécuter dans le but de parvenir à jouer ce beau morceau, furent une tâche désagréable? Au contraire. Dès que l'élève a éprouvé le désir d'apprendre à jouer le morceau parce qu'il le trouvait beau, alors l'étude est devenue un passe-temps agréable.

Il en est de même lorsqu'il s'agit de la mémorisation d'une page littéraire. Il faut d'abord faire naître chez l'élève le désir de l'apprendre par cœur. Comment? En rendant l'analyse littéraire tellement intéressante que les élèves découvrent que le morceau vaut vraiment la peine d'être appris par cœur. Une fois l'appât aiguisé, au lieu de dire: "Ce soir, vous apprendrez ce morceau par cœur" — on pourrait en dire ceci: "Vous trouvez ce poème bien beau; que diriez-vous si je vous aidais à l'apprendre par cœur?" Rares sont les élèves qui refuseront votre offre. Mais certains diront peut-être qu'ils n'ont pas le temps d'en apprendre la mémorisation durant les heures de classe. Mais est-ce une perte de temps que d'utiliser la période de littérature dans ce but? Et est-il question tout simplement de mémorisation ou du développement d'une appréciation littéraire qui influera sur la formation de l'enfant? Nous expliquerons un procédé qui, tout en épargnant beaucoup de temps, facilite énormément la tâche de l'élève.

Il s'agit d'enseigner la mémorisation du poème "Coin de pays" écrit par Alphonse Desjardis.

Quand le soleil couchant la dore et l'illumine. Au fond du paysage où le jour lutte encore. Contre le crépuscule, en un riche décor Apparaît la chaumaine.

Son toit fume; sa porte est close et le frimas Qui dentelle son cadre et recouvre de givre La caboches des clous, révèle qu'il se livre. Entre le chaud le froid, d'invisibles combats

Mais le foyer joyeux proclame ses victoires. Il projette à travers les vitres de chassis. Le fantôme imposant des vieux qui sont assis Et qui se font la cour en content des histoires!

Au tour de la maison la neige a fait un banc Dont le blancheur éclate sur la forêt brune Sur la mare glacée on aperçoit la lune. Qui mire son minois imperturbable et blanc

Puis, le pont allongé sur le petit ruisseau Lend d'un geste amical, au passant qui chemine, Les grands bras généreux que le soir enlumine

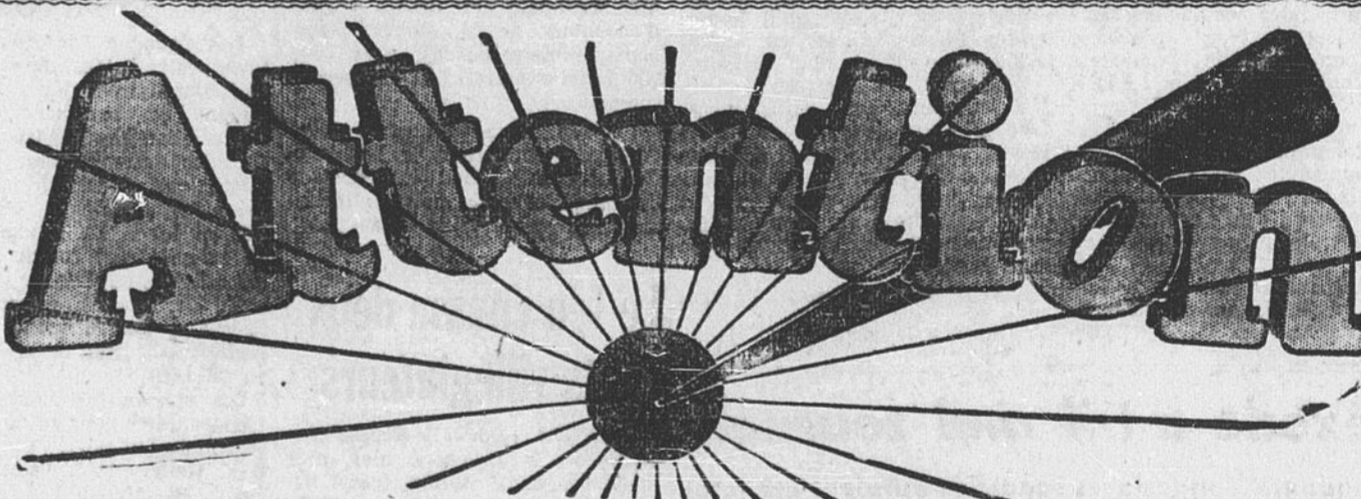
De son divin pinceau!

Comment peut-on éveiller chez les élèves le désir de mémoriser ce poème? Il faut d'abord l'enseigner de façon à ce que les élèves le trouvent beau. Une bonne lecture par le maître contribuera beaucoup à faire naître ces sentiments. Puis les élèves doivent "voir" cette chaumaine qui apparaît "en un riche décor". "Quel est ce décor? Quel est l'aspect de la forêt? Comment le soleil couchant peut-il dorer et illuminer cette chaumaine? Qu'est-ce qui prouve que la chaumaine est habitée? Entrons dans cette chaumaine. Quelle image éveille dans votre esprit l'expression "foyer joyeux"? Qu'est-ce qui prouve qu'à l'extérieur le froid est intense? Ajoutez-vous l'expression "dentelle" dans "le froid qui dentelle son cadre"? Pourquoi? Faites un dessin au tableau qui habite cette maison? Qu'est-ce qui prouve qu'ils sont heureux? etc.

Examinons les "alentours" de la maison. Qu'est-ce qu'on voit? Quelles deux couleurs ont-elles? Que voit-on sur la mare glacée? Qu'est-ce qu'on voit au-dessus du ruisseau? A quel compare-t-on les gards-fous du pont? Quelle teinte prennent-ils par un beau clair de lune? Quel sentiment leur prête-on? Alors quelle qualité possèdent les vieux qui habitent cette maison?

Maintenant fermez les yeux et tâchez de voir cette chaumaine et ce qui l'entoure pendant que je relis le poème.

Si vous étiez artiste et que vous deviez peindre la chaumaine en son riche décor, dites ce qui figurerait sur votre toile. Maintenant, vous avez peigné l'intérieur de la chaumaine. Qu'allez-vous peindre? En un troisième tableau, vous avez représenté ce qu'on voit autour de la maison. Qu'y a-t-il?



Les cours seront suspendus à cause de nombreuses améliorations à notre collège.

RE-OUVERTURE

Pour les cours du jour le MARDI, 12 AOUT | Pour les cours du soir le MERCREDI, 13 AOUT

COURS D'ANGLAIS
46 heures par semaine
11 PROFESSEURS
à votre disposition

On recommande

Prévoyant une très grande inscription nous recommandons aux intéressés de s'enregistrer le plus tôt possible.



D. LAFORTUNE
Fondateur-Directeur

Notre Collège sera entièrement rénové et conforme aux exigences les plus modernes en fait d'ameublement et d'équipement.



Mlle F.-V. DUPUIS, B.A., M.S.,
(Spécialiste renommée en sténographie.)
ASSISTANTE

College des Stenographes Bilingues

GRAND COLLEGE COMMERCIAL LAFORTUNE
ECOLE DES EMPLOYÉS CIVILS

38, RUE RIDEAU (près de la GARE UNION) Tél: 3-4791

M. GASTON LAFLEUR, publiciste autorisé pour Hull. Tél: 3-7900.

L'avenir est à ceux qui luttent! Le Droit Fondé le 27 mars 1913 Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique

Nations Unies 1946

Le 31 mars dernier, M. St-Laurent déposait à la Chambre des Communes le rapport du ministère des Affaires extérieures sur la seconde partie de la première session de l'Assemblée générale des Nations Unies, tenue à New-York du 23 octobre au 15 décembre 1946.

de l'homme, par exemple, sur laquelle a eu lieu un très long débat au cours de la session qui vient de prendre fin; il sera très utile également à tous ceux qui s'intéressent aux affaires internationales et veulent prendre connaissance du rôle grandissant que le Canada y joue.

Embellissement et unification municipale

Il y a un an ou deux, lorsqu'il a exposé l'ébauche du plan d'aménagement de la capitale du Canada, le premier ministre King a déclaré qu'il s'agissait simplement d'embellissement.

AU JOUR LE JOUR

Au concert de carillon, dimanche soir, sur la colline parlementaire. Le concert est à sa fin. Le carillonneur lance les premiers accents de l'O Canada.

Le T. R. P. L. Pagé, c. s. v., élève au collège Bourget

O les dures années 1917-1918, pour les grands élèves de nos collèges classiques! La première, c'est la conscription; la deuxième, c'est la grippe espagnole.

mènes du monde écolier. A son insu encore, l'enfant de Masson se préparait aux grandes charges que sa congrégation vient de lui remettre, comme au plus digne.

REPORTAGE AUX PAYS CELTES

Les souverains au château de Balmoral

Sur les hauts plateaux d'Ecosse, la grande saison bat son plein, quand les souverains viennent s'installer pour une partie de l'été au château de Balmoral, dans la romantique vallée de la Dee.

marque qui vont et viennent au château. Pour rompre la monotonie de leur séjour, les souverains visitent les châteaux des environs, ou les lieux des montagnes à Braemar, sans oublier les parties de chasse et de pêche qui ont toujours un rituel particulier.

société qui entoure les souverains discute les mérites des concurrents, rappelle sa dernière partie de chasse, ou organise le prochain bal de la saison.

A travers la presse

L'ACTION CATHOLIQUE — "Il nous faut au Royaume-Uni 40,000 mineurs, 75,000 ouvriers du textile et 40,900 agriculteurs de plus que nous n'en avons aujourd'hui".

Les démocrates chrétiens en Italie

L'anniversaire du premier vote de confiance accordé au cabinet De Gasperi (25 juillet 1946) démontre bien l'influence stabilisatrice du programme du parti démocrate chrétien.

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS

Jonathan Saxton Wurtele naquit à Québec, le 27 janvier 1828, du mariage de Jonathan Wurtele, seigneur de la Rivière-à-la-Poutrelle, et de Louise-Sophie Campbell.

Biographies canadiennes

Jonathan Saxton Wurtele naquit à Québec, le 27 janvier 1828, du mariage de Jonathan Wurtele, seigneur de la Rivière-à-la-Poutrelle, et de Louise-Sophie Campbell.

LUCIEN MASSE, C.A. DONAT VIEN, C.A. Lucien Massé & Compagnie COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Le nouveau directeur de l'École Technique de Hull

Nous apprenons de source autorisée, la nomination de M. Louis-Marie Carrier, i.c., de Québec, comme directeur de l'École technique de Hull, au remplacement de M. Amédée Buteau, qui prend sa retraite. M. Carrier viendra à Hull la semaine prochaine pour une première visite et ne tardera guère à revenir s'y installer avec sa famille, de sorte que tout soit prêt à l'École pour la réouverture des cours en septembre. Il est un ancien diplômé d'École technique et de l'École Polytechnique de Montréal. Il enseigna à l'École technique de Québec, où il devint directeur des études, poste qu'il laisse maintenant pour assumer la direction de l'École de Hull.

M. Buteau, i.c., a été le premier directeur de l'École technique de notre ville, ouverte en 1924, de sorte qu'il la dirigeait depuis 23 ans. Il avait été, auparavant, professeur à l'École technique de Québec pendant 13 ans. Il a donc une carrière de 36 années dans l'enseignement technique, et il a demandé de pouvoir prendre maintenant sa retraite. Sous sa

direction, l'École de Hull s'est développée et a progressé, matériellement et pédagogiquement. Les trop rares élèves des débuts étaient devenus 145 l'an dernier pour les cours du jour et 350 pour ceux du soir. Plusieurs des anciens élèves occupent de bonnes positions et sont même parvenus à lancer des entreprises pour leur compte.

M. Buteau ne s'est pas borné strictement à son domaine professionnel, mais, catholique et patriote convaincu, il s'est aussi occupé activement d'œuvres sociales, nationales, et aussi d'action catholique. On le vit dans les rangs de la St-Jean-Baptiste, de la Chambre de commerce et autres organisations ou associations. Il était un dévoué des œuvres paroissiales, d'abord dans Notre-Dame, puis dans sa nouvelle paroisse de Ste-Bernadette.

Il fut aussi directeur du "Droit" pendant une quinzaine d'années, jusqu'à "un dernier, et fut durant une partie de cette période secrétaire du bureau de direction du journal. Il s'en ira sous peu de mesure à Montréal.

LE DIMANCHE 10 AOUT 1947
222e jour de l'année
Lev. Ch.
Soleil 4.53 7.18
Lune 11.19 2.03

Le Droit

TEL: BUREAU DE HULL—2-7884 — POSTE CKCH—2 1701

LE DIMANCHE 10 AOUT 1947
QUARANTE-HEURES
Chénéville 8-9-10
Clarence Creek 10-11-12
Fête: XIe après la Pentecôte

Blocs de ciment
Imitation de pierre
unie ou ouvragée
GIGUERE & FILS
72, rue Charles, Aylmer, P.Q.
Tél.: 188 s. 2

Quatre

HULL, SAMEDI, 9 AOUT 1947

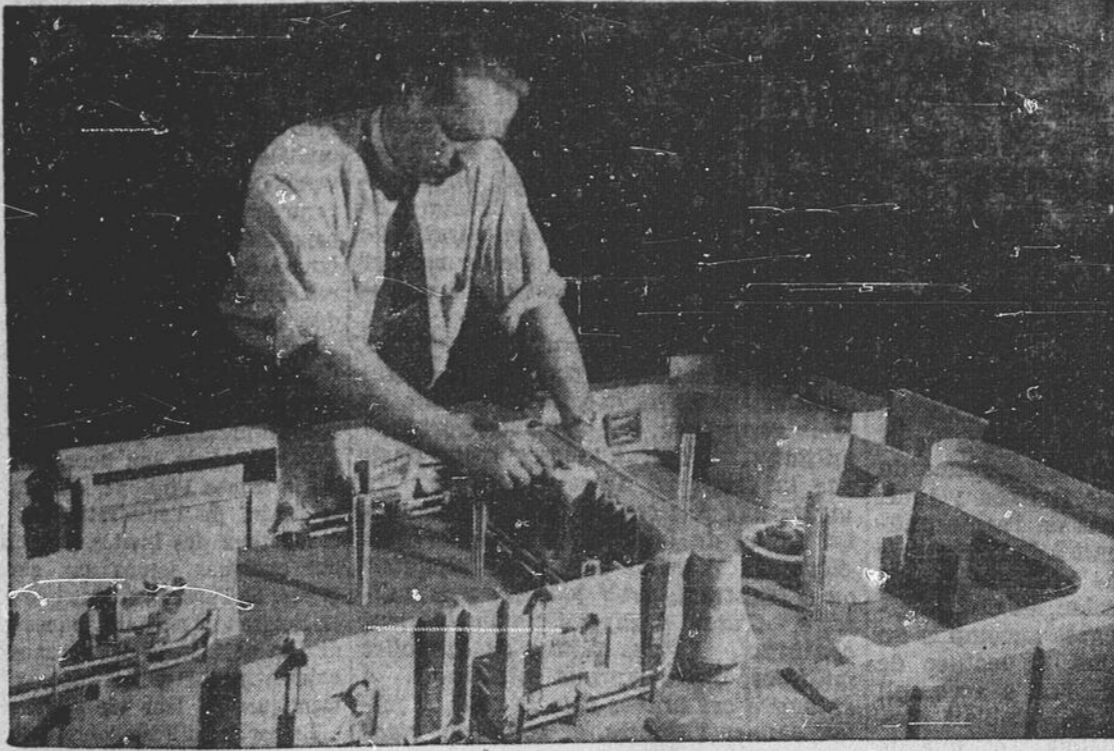
Pronostics: BEAU, PLUS CHAUD

Nouvelle usine de papier à Hull

Il y a une rumeur bien fondée qui circule dans la ville de Hull, ces jours-ci au fait qu'une grosse compagnie américaine désire s'établir dans cette ville. Dans une seule manufacture, cette compagnie, qui fabrique du papier de qualité, possède jusqu'à 30,000 employés.

La principale condition que cette nouvelle compagnie exige, pour établir à Hull, c'est de ne pas payer des taxes exorbitantes. Mais pour le moment ce n'est pas cela qui intéresse les autorités municipales mais plutôt l'emplacement que la ville devra trouver pour permettre à cette manufacture de s'établir.

A date il n'y a rien de décidé à ce sujet, mais les autorités municipales ont été mises au courant du projet.



M. Emile Lamoureux, artiste dessinateur et étalagiste montréalais de renom, ne joue pas ici avec une maison de poupée mais met la dernière main à une réplique miniature du pavillon que les Canadian Industries Limited viennent de parachever sur les terrains de l'exposition nationale de Toronto. Intitulé "les merveilles de la chimie", ce pavillon décrira au visiteur l'apport précieux que la chimie apporte dans la vie moderne.

Bela Kovacs est-il mort dans son exil?

Par Jack GUINN
BUDAPEST (PA) — De source sûre, on apprend que les autorités soviétiques ont rapporté le décès de Bela Kovacs, personnage dont la prétendue confession impliquait l'ancien premier ministre Ferenc Nagy dans un complot pour renverser le gouvernement entraina le coup d'Etat communiste et la déportation de Nagy.

L'informateur mande qu'il a eu sous les yeux une lettre des autorités russes annonçant au gouvernement hongrois la mort de Kovacs, ancien secrétaire général du parti de Nagy. La lettre, expédiée par le ministre soviétique G. M. Puskine au ministre suppléant des affaires étrangères Ernő Mihályfi, relate le décès sans en indiquer l'endroit ou le moment.

Des soldats russes avaient arrêté Kovacs à sa demeure le 25 février sous une accusation d'espionnage au profit de l'armée soviétique. Le gouvernement américain avait fortement protesté contre l'arrestation et vainement insisté pour obtenir des copies de sa prétendue confession.

Entretiens les autorités de la mission militaire américaine mandat que les Russes ont réduit de plus de 50 pour 100 le nombre des envoies de leurs avions en Hongrie en prétextant que le grand nombre d'avions en rendait la surveillance impossible. Ce serait là un geste de représailles contre l'interdiction prononcée par les Américains envers la compagnie aérienne russo-hongroise Masoviet et par laquelle ils lui refusent le droit de passage au-dessus de leurs zones d'occupation jusqu'à ce que Russes et Hongrois accordent des droits égaux aux avions commerciaux des Etats-Unis.

TIMMINS (Ont.)

TIMMINS (Ont.) (D.N.C.) — M. l'abbé E. Gaboury est de retour à Timmins, après avoir visité ses parents à Maskinongé et Montréal.

M. le curé Martindale de la paroisse St-Alphonse de Timmins est actuellement en retraite à Ville-Marie.

Mme N. Cartonneau est actuellement en vacances à Toronto, elle se rendra à St-Catherine's où elle assistera au mariage Hatier-Baran.

Miles Simone et Edna Bazinet étaient de passage à Iroquois-Falls, récemment.

M. le curé C.-E. Thériault est de passage à son camp à Night Hawk Lake, cette semaine, après avoir passé deux mois à l'hôpital Ste-Marie.

M. A. Bélanger, de Kapuskasing,

SUDBURY (Ont.)

SUDBURY (Ont.) (D.N.C.) — Le dimanche 3 août, les membres de la chorale de la paroisse St-Jean-de-Brebeuf ont tenu leur pique-nique annuel au camp de W. Bradley. L'organisation était sous la direction de W. Bradley, directeur et E. Chiasson, président. Une trentaine de membres se sont égayés par des chants et des jeux variés.

M. et Mme G. Tennyson sont de passage à Hamilton.

M. et Mme Jules Rochefort, née Henriette Contant, dont le mariage a eu lieu récemment à Astorville, sont de retour à Timmins où ils éliront domicile.

SUDBURY (Ont.)

SUDBURY (Ont.) (D.N.C.) — Le dimanche 3 août, les membres de la chorale de la paroisse St-Jean-de-Brebeuf ont tenu leur pique-nique annuel au camp de W. Bradley. L'organisation était sous la direction de W. Bradley, directeur et E. Chiasson, président. Une trentaine de membres se sont égayés par des chants et des jeux variés.

Les employés du Transport urbain voteront mercredi

Le Conseil national des relations ouvrières en temps de guerre, annonçant samedi dernier, qu'il ordonnerait la tenue d'un scrutin secret de représentation parmi les chauffeurs d'autobus et les garagistes à l'emploi de la Compagnie du Transport Urbain de Hull Limited.

A une assemblée tenue hier après-midi, au bureau du ministère du travail, à Ottawa, il a été décidé que le vote sera tenu mercredi prochain le 13 août, à la chambre des chauffeurs d'autobus, au garage de la Cie, situé sur la rue Maisonneuve. Le scrutin sera ouvert de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

Cette nouvelle a été confirmée vendredi soir par M. Armand Trépanier, secrétaire des Syndicats Catholiques de Hull, qui était présent à l'assemblée spéciale d'hier.

Ne pas confondre

Ne pas confondre Mlle Maria Monette, 142, rue Amherst, à Wrightville, institutrice bien connue de Hull, avec Mme Maria Monette, de Crekside, Hull, qui a été condamnée hier par le juge R. Millar, à un an de prison, pour avoir contribué à la délinquance juvénile.

Pique-nique des Lacordaire et les Jeanne d'Arc

Le pique-nique annuel du Cercle Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc aura lieu dimanche, 10 août, au camp Laval, chemin de Pointe-Gatineau. Le Transport Urbain aura des autobus à la disposition des gens de 11 h. du matin à 8 h. du soir. Il y aura divers amusements: courses, jeux, parties de balle molle, pêche miraculeuse, bureau de poste, etc. On est prié d'apporter ses repas du midi et du soir. Le restaurant établi sur le terrain vendra liqueurs, douceurs, bonbons, cigarettes, etc.

Invitation est faite à tous de participer à cette journée récréative en plein air, à commencer par les membres du cercle, priés d'amener parents et amis.

Donc, en foule dimanche au camp Laval.

L'explosion d'une mine fait sauter un train des rails

JERUSALEM (PA) — Le rapide Egypte, voyageant du Caire à Haïfa avec des troupes britanniques en congé, a sauté des rails par suite de l'explosion d'une mine, à Wilhelmina, près de Lyda, aujourd'hui. Le mécanicien et le chauffeur ont été ensevelis dans les débris.

Tous les militaires sont sains et saufs.

La mine, qui aurait été déposée par des membres du maquis juif, a jeté quatre voitures hors des rails.

Il y a trois mois le même train a été l'objet d'une attaque armée; il y avait eu cinq personnes tuées et une vingtaine d'autres blessées.

Périlleux exploit du "Rapids Prince"

KINGSTON (PC) — Le capitaine P. J. Cherry, de Kingston, a raconté hier soir, lorsque le navire qu'il pilotait est arrivé à la cale-sèche de l'endroit, comment le Rapids Prince a réussi à franchir, poupe en avant, une distance de six milles dans des rapides très dangereux avant de s'engager dans les eaux calmes de Morrisburg.

L'exploit tient du miracle, car le navire, désemparé par la perte de son gouvernail, n'a pu se diriger à travers les rochers qu'à l'aide de ses deux hélices. Il y avait à bord l'équipage et quatorze passagers. Le fleuve est d'un plus un quart de mille de largeur et le courant emportait le navire à une vitesse de vingt à vingt-cinq milles à l'heure. "Parfois, dit le capitaine, le navire approchait tellement du rivage qu'il emportait dans sa course des granches d'arbres."

Le Rapids Prince a été tourné bout pour bout, ajoute le capitaine, parce qu'il aurait été impossible de le diriger autrement. Dans les six milles qu'il a franchis le niveau du fleuve baisse de vingt-deux pieds.

Le capitaine Cherry saute les rapides depuis plus de vingt ans.

LEONARD ELECTRIC

55 PAPINEAU, HULL
Tél. 5-2603
Entrepreneur électricien.
Réparage de tous genres.
Lustre fluorescent.

Dr G. BRUCHESI

204, rue Principale HULL
sera de retour à son bureau le lundi 11 août.

Exposition de Québec 1947

du 29 août au 7 septembre
Thème: LA JEUNESSE
Attractions spéciales, "Skating Vanities" 125 figurantes.
Départs quotidiens d'Ottawa et de Hull par chemin de fer et par autobus.
\$39.40 COMPREND: Transport d'Ottawa à Québec et retour; Chambre à Québec pour nuit; Excursion en bateau à Ste-Anne de Beaupré.
5 billets d'entrée à l'exposition.
Organisé en coopération avec: Touristada, Inc., 25 Ste-Anne, Québec, P.Q.
Pour billets et renseignements supplémentaires s'adresser à:
L'Agence de VOYAGES DUFOUR
6, rue Langevin, HULL, P.Q. Tél: 2-1183

Le Transport Urbain DE HULL

Donne un service plus fréquent pour le lac Meach, cette perle des Laurentides, à l'occasion des grandes régates qui y ont lieu aujourd'hui.

Dr A. Lacoursière, D.P.H.

Médecine générale
Spécialités: maladies des enfants et allergie (fièvre des foins, asthme, extréma)
128, rue Hôtel-de-Ville, Hull — Tél. 5-1716

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.

MÉDECINE GÉNÉRALE — MATERNITÉ
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, HULL, P.Q. — Téléphone: 2-2802

Pourquoi recourir à l'éponge quand vous pouvez prendre un bain!

Nous venons de recevoir un lot de BAINOIRES émaillées blanc, sur pieds

Bien que ces baignoires soient un peu usagées, elles sont en excellent état et semblent neuves.

Grandeurs 5 pds par 30 pcs — 4 1/2 pds par 26 pcs

Commandes par téléphone acceptées cette semaine seulement

HULL PIPE & MACHINERY CO.
220, rue St-Rédempteur HULL
Tél.: 2-2924

Lots à vendre à GATINEAU

SITE AVANTAGEUX
CONDITIONS FACILES
S'adresser à:
OYILA MONDOUX
44, rue St-André, tél. 301.
OSCAR CRECHEUR
89, rue Notre-Dame, tél. 744
Gatineau, Qué.

Dr L. LEGARE

M.D., L.C.M.C.
Médecine Générale
MATERNITÉ
487, rue Rideau, Ottawa
254, Blvd St-Joseph, Hull
Tél. 5-2767

PROPRIETAIRES:

L'Assurance contre la responsabilité civile (blessures ou la mort subies par autrui, qu'on pourrait ou voudrait imputer à votre négligence) est aussi nécessaire que l'assurance contre l'accident ou les risques de l'automobile. Les nombreux procès rapportés par les journaux en font foi. La prime est insignifiante.

AIME GUERTIN & CIE

103, rue Principale, Hull, Qué.
Licenciés pour Québec et Ontario.
Succursales Aylmer, Gatineau, Gracefield, Maniwaki.

S. S. RICHELIEU

CROISIERE DE 6 JOURS
Départ de Montréal le 1er septembre
\$77.50 plus taxe
S'adresser immédiatement à
L'Agence de Voyages Dufour
HULL, P.Q. Tél: 2-1183

ATTENTION

SPECIAL POUR UN TEMPS LIMITE

ROBES NETTOYÉES
et PRESSES. **59c**
MANTEAUX COMPTANT
COMPLETS et EMPORTEUR

sur livraison 69¢
Réductions proportionnées pour tout autre article.
OUVRAGE DE HAUTE QUALITE

NETTOYEUR HULL INCORPORE

Téléphone: 5-7209

RE-OUVERTURE DU COLLEGE COMMERCIAL BILINGUE LAROCQUE

Le nouveau local du Collège commercial Bilingue Larocque sera situé à
85, rue Champlain, Hull, P. Q.

Edifice du Magasin THOMAS MONCION

Local du Poste CKCH
Plusieurs sujets enseignés

Sténographie française
Sténographie anglaise
Dactylographie
Comptabilité
Classification
Correspondance Commerciale
Routine de bureau
Machines commerciales
Conversation française et anglaise



ERNEST J. LAROCQUE
Fondateur-Directeur.

OUVERTURE DES COURS DU JOUR: mardi, 2 sept.
OUVERTURE DES COURS DU SOIR: mercredi, 3 sept.

N.B. — Les inscriptions doivent se faire à: 195A, rue Principale (sous-soi), Hull, P.Q.
Téléphones: 4-0262; Rés.: 5-2555

MAUX DE TÊTE
MIGRAINE
NERVOSITÉ
MAL-DE DOS
DOULEURS PÉRIODIQUES
Soulagés efficacement avec
ANTALGINE

NEW-YORK
FÊTE DU TRAVAIL
Départ par train
VENDREDI, 29 AOUT
5 h. P.M., heure avancée
\$45.50
A jours à New-York
— comprenant transport, hôtel, promenade en autobus et bateau, Radio-City Music Hall, N. B. C. studios et télévision, concert radio-phonique.
Facilité de prolonger le séjour à New-York.
Excursion facultative à Atlantic-City
Nombre de places limité
AGENCE DE VOYAGE DUFOUR
6, rue Langevin, Hull, P.Q.
Téléphone 2-1183

Lorsque l'autobus est en mouvement

Le conducteur d'autobus a besoin de toute son attention lorsque sa voiture est en mouvement. Alors, au passage de coopérer avec lui en ne lui adressant pas la parole, à moins que ce soit absolument nécessaire. Dans les autres cas, qu'on veuille bien attendre que le véhicule soit à l'arrêt.

LE TRANSPORT URBAIN DE HULL

BLOCS DE CIMENT

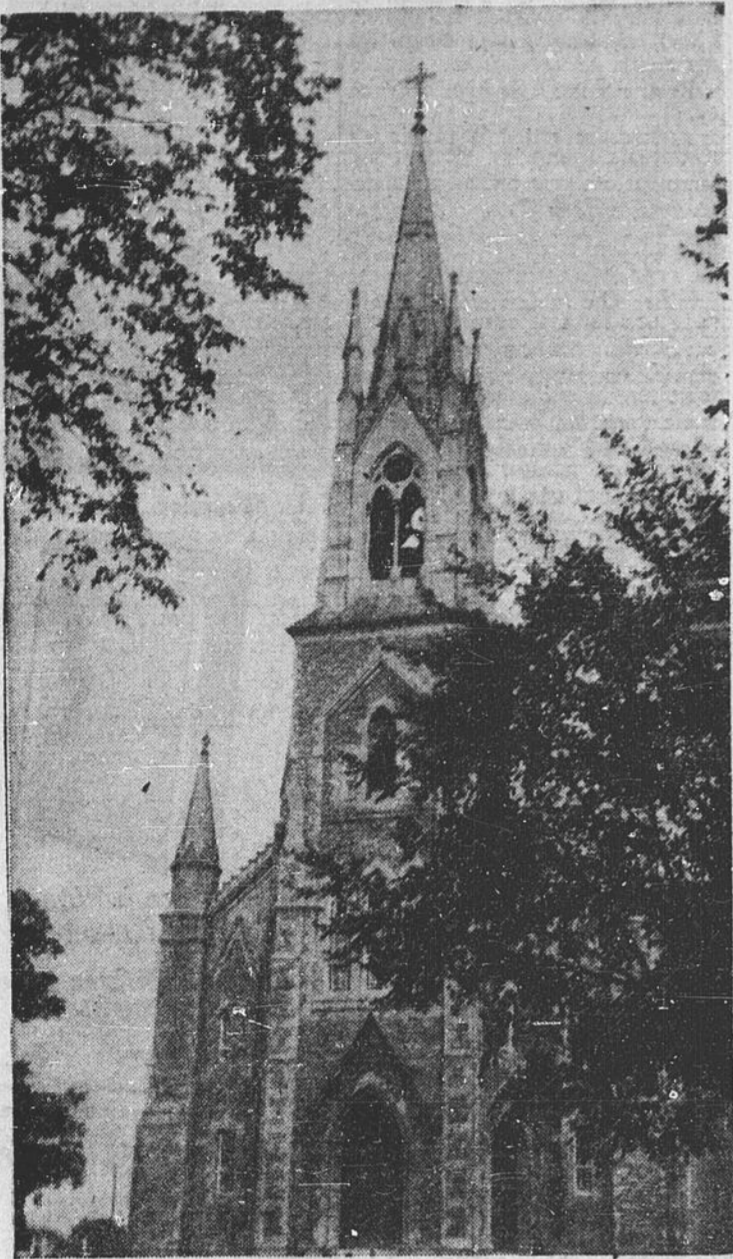
Unis et imitation de pierre
Blocs de cheminées
HULL CEMENT WORKS
J.-O. NORMAND, gérant.
Angle des rues Lois et Amherst, HULL — Tél.: 5-8797

BOIS DE MOULIN

Matériaux de construction — Combustible
de toutes sortes.
BOUCHER FRERES
30, rue St-Jacques Hull — Tél. 5-7231

1847 - Centenaire d'Aylmer - 1947

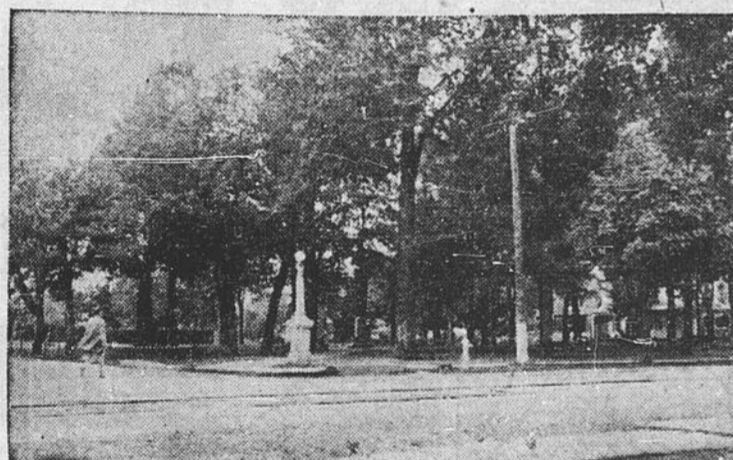
De grandes fêtes marqueront cet anniversaire, les 16 - 17 août



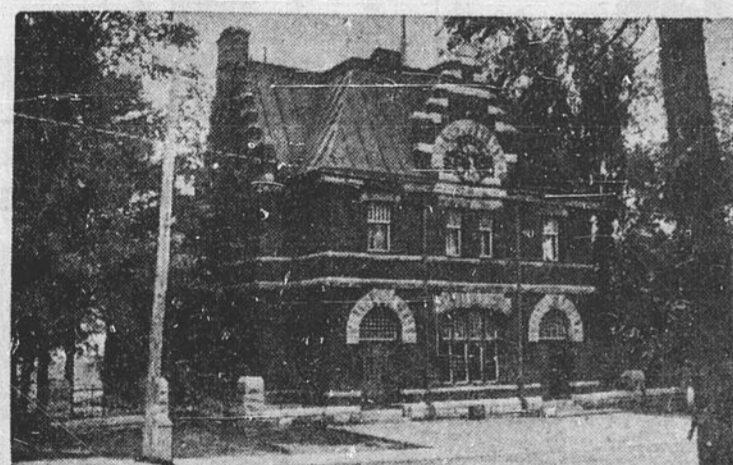
L'église paroissiale de St-Paul d'Aylmer



Un souvenir du Congrès eucharistique



Le parc municipal



Le bureau de poste



Le presbytère paroissial

L'hon. Taché représentera M. M. Duplessis

Le maire J.-R. Thérien a fait savoir que le premier ministre du Québec, l'honorable Maurice Duplessis, sera représenté par l'honorable Alexandre Taché, député de Hull et président de l'Assemblée législative, ainsi que par le député J.-G. Rennie, de Huntingdon, à la célébration du centenaire de la ville d'Aylmer. Les deux hôtes d'honneur assisteront et porteront la parole, au banquet civique qui sera donné dimanche soir, 17 août, à 7 h., dans le pavillon de l'Agriculture, principal des édifices de l'Historique société agricole de la Gatineau, qui les a érigés et les maintient pour son exposition annuelle.

M. Georges Côté, président du comité du banquet, a dit s'attendre à ce qu'il y ait une fort nombreuse assistance à ces agapes. Il conseille donc à ceux qui tiennent à être présents de retenir leurs billets sans plus tarder, car on n'a pas de place pour plus de 400 personnes.

Il y aura des dignitaires de l'Église et de l'État, les maires des municipalités environnantes, et sont également invités les gens d'Aylmer et les amis des autres endroits de la région.

Un rescapé du "Nascopie" au club Kiwanis

M. le docteur Harry W. Lewis, du ministère de la Santé nationale, au département des affaires indiennes, racontait au Kiwanis d'Ottawa, son expérience sur le "Nascopie" et l'aventure du naufrage au cap Dorset.

Le docteur Lewis venait de terminer la visite à trois stations et avait donné des soins médicaux à près de 450 personnes. Il se rendait à de nouveaux postes quand le navire frappa un récif. Médecin de bord il dut s'occuper des enfants et des femmes en abandonnant tous ses biens sur le navire. Il réussit cependant à en retirer son journal après maintes aventures excitantes.

Le conférencier qui, présenté par M. George Swan, parla aussi de la vie des Esquimaux. "C'est une race très intelligente et très ingénieuse, dit-il, qui lutte à tous moments pour exister". Il dit qu'on ne connaît même pas dans certaines régions l'existence de la roue et du bois. "Les Esquimaux ont la ferme impression d'avoir atteint un mode de vie supérieur au nôtre, dit-il, et acceptent difficilement notre ingérence". Il raconta la vie de ce peuple non pas par tribu mais par famille et ses croyances étranges. Ils possèdent un code moral qui est très rigide et auquel ils se soumettent souvent mieux que nous-mêmes au nôtre, dit-il.

La réunion était sous la présidence de M. Don Charbonneau qui accueillit les visiteurs. M. Ted Cabeldu annonça le rigo-nique annuel des orphelins de la région et M. Roger Weber annonça la réunion des districts d'Ontario, de Québec et des provinces maritimes, à Québec, les 21, 22 et 23 septembre.

TREADWELL (Ont.)

TREADWELL (Ont.) (D.N.C.) — M. et Mme Delphis Bourbonnais, accompagnés de leur fille, Mme Adélaïde de Chamblin (Rosa) d'Edmonton, ont visité leurs frères et sœurs MM. et Mmes Adrien Frédet, Léandre Cadieux, de Treadwell, Dosthé Bourbonnais, de Lefavre, Edmond de S'-Isidore-de-Préscott, Joseph Bourbonnais, de Québec, Mme Ulysse Lavigne (Laura), de Québec, ainsi que leurs nombreux neveux et nièces de Québec, Montréal, Ottawa et Treadwell.

La semaine dernière, étaient en visite chez M. et Mme Ovilla Denis, M. et Mme Alfred Charbonneau, de Fourniville, M. et Mme Willie Lacombe, de Val-Gagné.

Mlle Marielle Séguin et son frère, Marcel, ainsi que Mlle Huguette Rivard et son frère, Genest, et M. Robert Berclier sont revenus d'une promenade à Thurso chez leur oncle et tante, M. et Mme Joséphat Pilon.

M. et Mme Eugène Robert, ainsi que Mme veuve Wilfrid Gauthier, de Montréal, sont venus passer leurs vacances d'été à leur maison, à Treadwell.

M. et Mme Willie de Ladurantay, d'Ottawa, ainsi que leurs enfants, Gyslain et Claire, étaient les hôtes de M. et Mme Joseph Pilon, en fin de semaine.

Mlle Annette Quesnel, de Montréal, a passé une quinzaine de jours en vacances chez ses parents, M. et Mme Palma Quesnel.



L'hon. A. TACHÉ représentant M. Duplessis.



M. J.-R. THÉRIEN maire d'Aylmer et président des fêtes.

Historique de la ville d'Aylmer, Qué.

On est à mettre la dernière main au programme des fêtes qui marqueront les 16 et 17 août, le centenaire de la ville d'Aylmer. Il y aura des réjouissances sportives et autres, mais la célébration comportera aussi, comme il convient, son côté historique.

Ainsi, trois édifices intimement associés au paysage de la magnifique rivière des Outaouais depuis plus d'un siècle seront à jamais désignés à la postérité par des plaques de cuivre et des inscriptions qui seront solennellement dévoilées. Il y en a un de pierre, à l'aspect de fort, au pied de la rue Principale, au bord de l'eau; puis il y a l'hôtel faisant face au bureau des postes, rue Principale, et le bâtiment de couleur grise qui sert actuellement d'hôtel de ville et de cour de justice.

Depuis six semaines, un comité "historique" a été formé et travaille activement à reconstituer l'histoire des deux premières vieilles et pittoresques constructions mentionnées.

La plus âgée de celles-ci, plus connue de nos jours sous le nom de "Club aquatique", est donnée comme étant la "première maison" d'Aylmer. C'est là que, sur la rive du lac Deschênes, le jeune Charles Symmes, neveu de 13 ans de Philemon Wright, fondateur de Hull, s'est trouvé, en 1816, à contempler dans tout son revêtement forestier, ce qui devait devenir la ville d'Aylmer. Il y choisit et délimita le lieu exact de ce qu'on appela l'établissement Symmes. Il se mit à y construire une belle habitation qui a passé à travers les années en conservant son premier cachet. Elle a été témoin de la naissance et du développement d'Aylmer. D'abord une demeure de colon, elle devint ensuite un poste de commerce des fourrures, puis, la forêt reculant sous la hache des défricheurs, elle fut une maison de ferme. Plus tard encore, avec le commerce du bois et la navigation sur la rivière, elle fut transformée en hôtel.

En août 1839, Aylmer recevait la visite du Prince de Galles, qui devait régner ensuite sous le nom d'Edouard VII. Le vieil édifice en question vit sous son toit le royal visiteur, qui fit des éloges d'une construction aussi belle, aux lignes aussi artistiques.

En 1840, l'artiste anglais W. H. Bartlett, choisit cet ancien poste de traite des fourrures comme exemple de l'architecture canadienne et il en fit une peinture présentement réputée l'une de ses meilleures.

Charles Symmes ne fut pas sans travailler à concrétiser son rêve de préparer les voies à l'établissement d'une belle ville, et même en 1830, il en traça les lignes sur parchemin. Le 30 août de la même année se tint la première séance du conseil du village, composé de John Egan, maire, Charles Symmes, James Wadsworth, John Foran, Moses Edey et Francis Baudry, conseillers, tous gens dont les descendants prennent une part active à la préparation du programme des fêtes de la semaine prochaine.

Cette première réunion du conseil municipal eut lieu dans la fameuse hôtellerie de Robert Conroy, nommée "British Hotel", et dont l'enseigne, conformément à un bon goût d'un exemple plutôt unique dans le genre, est bilingue, puisque, au-dessous de l'indication "Hotel British" se lit celle de "Hotel British".

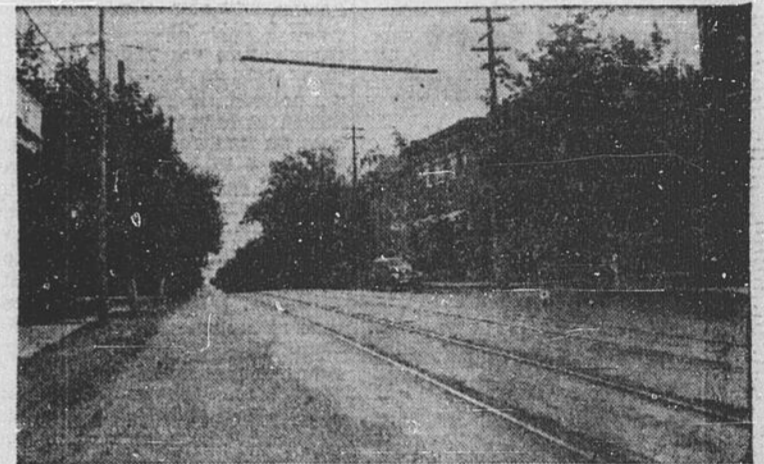
De sorte que cet hôtel, avec sa pierre grise vieille d'un siècle, ses portes aux arches sculptées et sa pittoresque façade blanche, sera lui aussi honoré d'une plaque de bronze commémorative. Ses lignes sont aussi d'un dessin particulier et elles font l'admiration des étudiants en architecture venant de tous les points du pays.

Le troisième édifice qui sera à l'honneur est celui plus jeune mais fort impressionnant de l'hôtel de ville actuel, qui regarde la rue Principale et le Sylvestre parc municipal dont le prévoyant Charles Symmes fit faire le dessin par Alex Block en 1843! Même dans ce temps on n'était pas sans prendre celui de faire de l'urbanisme. Il y a aussi que la famille Symmes, si fort animée d'esprit public, fit don à la postérité de cette étendue de terrain de grande valeur.

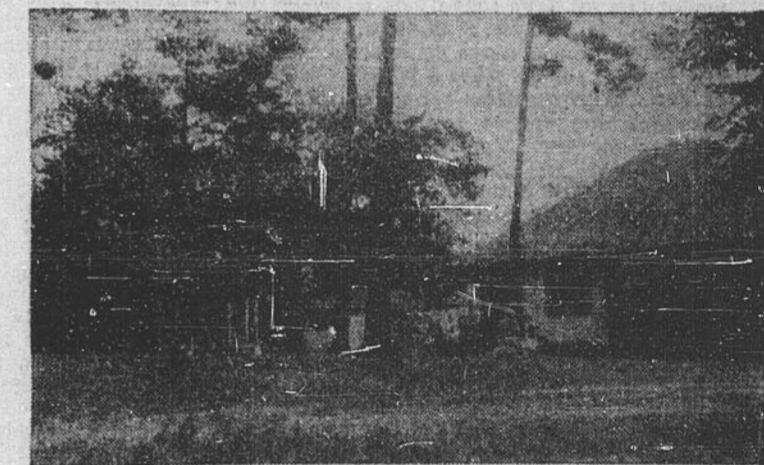
Et c'est ainsi que les valeureux citoyens d'Aylmer vont honorer leur passé, au milieu de leurs réjouissances prochaines, et voir à ce que ce passé ne soit pas oublié des générations futures.



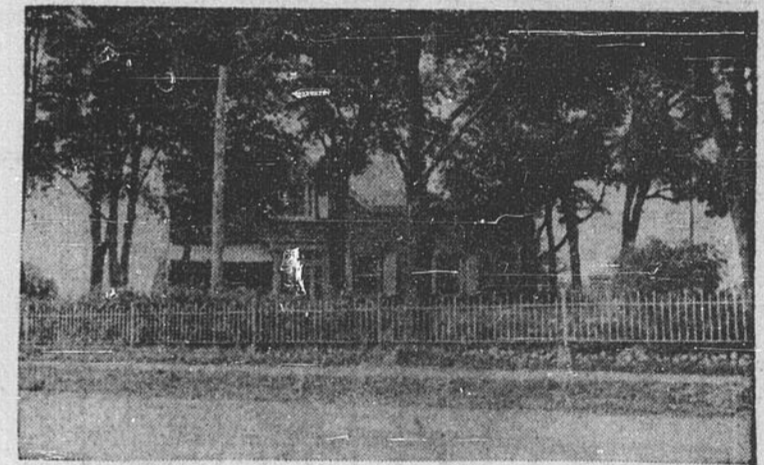
M. l'abbé J.-H. LIMOGES, curé d'Aylmer-Est



Vue de la rue Principale



Un coin paisible sous les arbres



Une des belles résidences de l'endroit



L'hôtel de ville



Le couvent des Soeurs Grises de la Croix

Programme des fêtes

Vendredi soir 15 août — 7 h. p.m., festival sportif préliminaire, aux terrains de l'exposition.

Samedi, 16 — 10 h. 30 à midi 30; festival sportif; en semi-finales.

3 h. — grande parade de cérémonie conduite par la fanfare de la gendarmerie fédérale. Ralliement aux terrains de l'exposition.

4 h. 30 — concert de fanfare, au parc municipal.

8 h. — danse sur les rues et au pavillon de l'Agriculture.

Dimanche, 17 — 2 h. parade publique conduite par la fanfare de la gendarmerie fédérale, avec ralliement aux terrains de l'exposition.

3 h. 30 — dévoilement des plaques historiques par l'hon. Alex. Taché, président de l'Assemblée législative.

7 h. — banquet civique au pavillon de l'Agriculture, sous la présidence du maire J.-René Thérien. Discours des invités d'honneur, MM. Taché et le député J. G. Rennie.

10 h. — feu d'artifice sur les terrains de l'exposition.



Le notaire L.-J. RAYMOND député au fédéral.



M. J.-C. NADON député au provincial.

Amusements pour enfants et adultes
Venez avec votre famille

100e Anniversaire d'Aylmer

Samedi, dimanche, les 16, 17 août

- Fanfares de réputation mondiale
- Sports
- Parades de gala
- Banquet civique
- Danse dans la rue
- Prix de valeur

● GRAND FEU D'ARTIFICE

Le Collège Commercial Interprovincial

Laval et Aubry HULL Tél — 5-2046

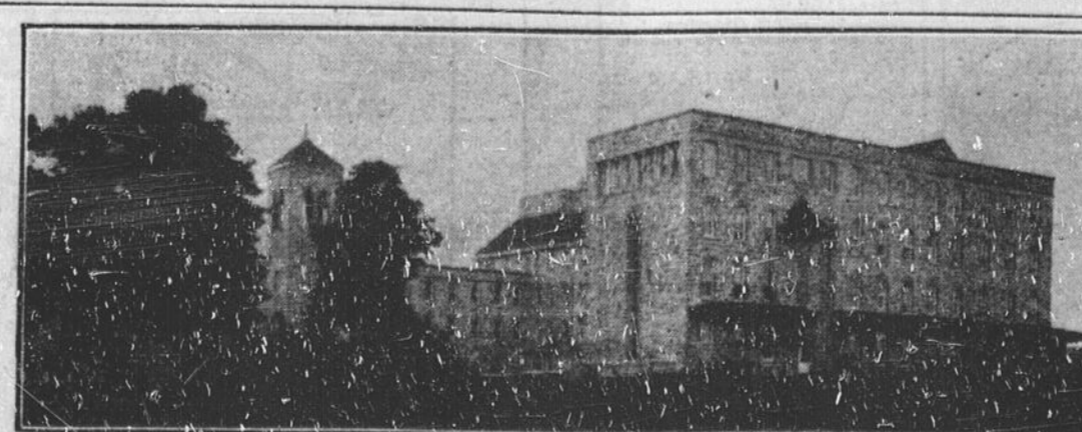
et

20TH CENTURY BUSINESS COLLEGE
Ancien édifice du High School Buckingham, Qué.

COURS Commercial sténographie, secrétariat, préparatoire, comptabilité avancée (APA), Administration commerciale, Anglais, Mathématiques, etc.

Avis: Les élèves de langue française auront l'avantage, cette année d'une demi-journée consacrée entièrement à l'étude de l'anglais. En plus, ils auront le privilège de suivre les cours d'anglais en classe du soir (mardi et vendredi, 3 heures par soir). Donc, 21 heures d'anglais par semaine, sans compter les matières qui sont enseignées complètement en anglais.

COURS DU JOUR ET DU SOIR — DIPLOMES
(Deux soirs spéciaux pour l'anglais.)



Le monastère des RR. PP. Rédemptoristes

Bonne Fête

9 août 1947
Bernier, Lucienne, 15 ans, Vanhook-Hill.
Brossard, Robert, 16 ans, Masham.

10 août 1947
Brouillette, Eliane, 15 ans, Verrier.
Gagnon, Doris, 15 ans, Windsor.

11 août 1947
Arcand, Denise, 2 ans, St-Onge.
Bouchard, Jean-Pierre, 12 ans, Hull.

13 août 1947
Patri, Claire, 14 ans, Brodeur.
Blondin, Carmen, 15 ans, Hull.

Un rossignol délivre son bon ami Pinson

Un jeune pinson folâtrait sur la croisée, picorait de-ci là quelques graines semées par le vent...

« Ça y est. Ma dernière heure est venue ! » Mais là haut, sur une branche d'arbre, quelq'un avait entendu.

Les Mots Croisés du "Droit"

Grid for crossword puzzle with numbers 1-11 and a list of clues for horizontal and vertical words.

Solution du problème d'hier

VALENTININIEN
ELIRE MEOU
NEATER DAN
TFIENREERE
REFLETERE
IRLEVERTA
LEVERUTET
OUUUESSE
QUEBEC SUI
UOOCRIEER
ESPARCETTES

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

Les Bonnes fêtes et les vacances

Pendant les vacances, tout le monde est un peu distrait... ou doit faire double besogne, quelques jours avant de partir pour les pays enchantés...

Petits campeurs, soyez prudents

Quand viennent les journées de grande chaleur et de brûlant soleil, soyez prudents. Observez les lois du simple bon sens, et vous n'aurez rien à regretter.

Une carpe joue un tour au pêcheur

Une brave maman Carpe promenait sa progéniture dans les eaux calmes de la rivière lorsqu'elle vit tout à coup un de ses capillans se débattre au bout d'un fil, monter à la surface et quitter son élément.

A Bernard L., Aymer, P. O.

Les vacances les plus heureuses sont celles où chaque soir, on peut se dire sans crainte d'être démenti: Aujourd'hui, j'ai fait mon devoir, Dieu est content de moi, je ne crains pas la mort subite, alors, je suis heureux, et je prends immédiatement la résolution de passer ainsi toute ma vie.

Aux anciens du camp Saint-Louis

Dix ans ont passé depuis la première bouillotte sur le côté est du lac Saint-Louis, 1937-1947. C'est dire que cette année, les 16 et 17 août, vous êtes invités à célébrer le premier DIXIEME ANNIVERSAIRE.

Comment trouver le nombre pensé

Proposez à l'une de vos petites amies de deviner un nombre pensé par elle, mais en lui laissant le soin de choisir les nombres avec lesquels elle exécutera les opérations que vous lui commanderez de faire.

Le Chevalier Masque

« Vite! Vite! Ils ont pris Toni! Ils vont le tuer! » « Où sont-ils? » « De ce côté! En avant, Flamme! Les secondes comptent! Plus vite, Flamme! »

Le Fantôme

« Sous l'eau, tout près du navire... » « Il est entraîné à la surface de l'eau. » « Il enlève lentement son paletot. » « Diana doit certainement se demander ce qui m'est arrivé... mais je ne licherai pas ce bateau... »

Mandrake, le magicien

« Les soldats s'étonnent de voir cette auto vide se mettre, à rouler. » « Regarde l'auto, il n'était pas là il y a une seconde. » « Mandrake, ce fut merveilleux! Comment expliqueront-ils cela au One Noir? »

Marise Duclau et sa famille

« Je pense que vous pourriez m'aider à me procurer une auto neuve? » « Mais nous ne sommes pas New York et New York n'est pas à vendre. » « Peut-être que si vous télégraphiez à un fabricant d'automobiles? » « Je pourrais téléphoner, mais vous devriez quand même attendre votre tour! » « tout de suite je desiré tant avoir une auto neuve. » « Une minute, M. Duclau! Pourquoi arrivez-vous tout à coup? » « Evitez? »

Symbolisme d'amour

Par Béatrice CLEMENT
— Maman, donne-moi donc dix sous, je voudrais faire brûler un lampion.
— Sans cesse sa prière maman fouille dans son sac. Au moment de déposer une pièce blanche dans la main tendue de Remi elle hésite. L'oeil interrogateur, le bambin attend.

Brick Bradford

Comic strip panels for Brick Bradford featuring a character and a woman.

Annie Rooney la petite orpheline

Comic strip panels for Annie Rooney featuring a young girl and an older man.

Le Chevalier Masque

Comic strip panels for Le Chevalier Masque featuring a knight on horseback.

Le Fantôme

Comic strip panels for Le Fantôme featuring a ghostly figure.

Mandrake, le magicien

Comic strip panels for Mandrake, le magicien featuring a magician and a car.

Marise Duclau et sa famille

Comic strip panels for Marise Duclau et sa famille featuring a family scene.

Mandrake, le magicien

Comic strip panels for Mandrake, le magicien featuring a magician and a car.

Advertisement for Moutarde Condor featuring a jar of mustard and a box of powder.

Advertisement for Fromage Cottage à la crème.

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

par BRANDON WALSH

par Fran STRIKER

par LEE FALK et PHIL DAVIS

par McEVoy et STRIEV

POUR VOUS MESDAMES



On annonce les fiançailles de Mlle Lorraine Lemoine, fille de M. et Mme Henri Lemoine, de Billing's Bridge, à M. Elodora-Lalonde, d'Ottawa, fils de feu M. et Mme Joseph Lalonde, de Cumberland. Le mariage sera béni le 1er septembre, en l'église St-Thomas d'Aquin, de Billing's Bridge.



M. et Mme J.O. Denis (née Paulette Dagenais) dont le mariage eut lieu lundi, à huit heures du matin, en l'église St-Charles.

Feuilleton du Droit

Le voile sur l'amour

par Louis Derthal

Marie-Anne examinait Bertrange avec un intérêt singulier et le jeune homme crut apercevoir dans ses yeux, derrière son regard en apparence calme et assuré, une légère expression d'inquiétude.

« Alo », tout d'un coup, une ardeur de curiosité s'empara de l'esprit de Bertrange, car cette révélation soudaine de l'artiste indiscutable qu'était la jeune fille ne laissait pas que de l'étonner et de l'émoi.

Jusqu'à cette minute, pourtant, il n'avait désiré rien connaître d'elle, l'empoigna si puissamment jeune vie comme le mystère délicat de son âme. Depuis longtemps déjà, Didier avait l'intuition de quelque chose de mystérieux dans la réserve pleine de dignité dont Marie-Anne savait si bien s'entourer. Jusque-là, pourtant, Bertrange n'avait que désiré la voir, se trouver rapproché d'elle, entendre le timbre musical et doux de sa voix; il ne lui avait demandé rien d'autre que le charme si attirant dans sa présence qui avait apporté dans sa vie de solitaire désabusé un apaisement et une douceur.

Et voilà que soudain un ardent désir de savoir, de connaître tout d'elle, l'empoigna si puissamment qu'il lui fallut, pour s'empêcher de poser des questions indiscrètes, peut-être, marcher dans la charmillie, tout en regardant Marie-Anne à la dérobée. Il semblait soulager ses nerfs par cette promenade. Alors, plus calme, il s'arrêta près de la jeune artiste, qui se prenait à dire:

— Certains tableaux, comme certains livres, ont une destinée, ou, si vous aimez mieux, naissent sous une bonne étoile... Ils viennent bien tout de suite et sans peine. Ce sont les meilleurs. Le portrait de Maud est de ce genre.

En énonçant ces paroles, Annette avait courbé sa tête fine sur le chevalier avec une ondulation de cou si harmonieuse que Bertrange resta presque saisi par tant de grâce qui éveillait en lui une impression de déjà vu. Mais il ne s'y arrêta qu'à peine, tant il était pris, pour l'instant, par la découverte du talent de Mlle Marie-Anne.

— Voyons... interrogea-t-il, vous avez certainement fréquenté les Beaux-Arts? Et puis, n'est-ce pas, vous le savez que vous avez du talent?

— En effet, j'ai fréquenté les Beaux-Arts, et, au surplus, j'ai eu la chance d'avoir, comme maître, un des plus grands peintres de notre époque. Mais vous-même, monsieur Bertrange, vous possédez une connaissance qui n'est pas celle d'un simple profane.

— Je ne suis cependant rien de plus, mademoiselle. Mais j'ai accusé toujours, il est vrai, un goût inné pour les arts, quels qu'ils soient. Je possède d'instinct le sens du beau et le côté artistique ou poétique des êtres et des choses s'impose tout de suite à moi.

— En effet... c'est bien ainsi que je crois vous connaître, murmura doucement la jeune fille.

Pensif, Bertrange continuait de contempler le portrait de Maud. Alors, soudain:

— Mademoiselle Marie-Anne, redites-moi, je vous en prie, que je ne me trompe pas en vous considérant comme une véritable amie.

— Vous ne vous trompez pas, monsieur Didier.

— Avec vous, je me suis laissé aller à des confidences comme je ne croyais pas possible de le faire.

Annette se prit à trembler. Al-lait-il lui parler de Joanne?...

Nerveuse, elle se leva et, rangeant tout son attirail de peintre, elle dit à la petite Maud, immobile et intimidée:

— Partez jouer, maintenant, dans le jardin ou bien allez rejoindre Prudence, qui vous donnera une tar-

Les vitrines de Paris

par Denise VEDRUNE

La grande saison à Paris s'achève et la fuite des citadins vers la mer et la campagne a déjà commencé. Cette "saison" qui dure à peine un mois, fut très brillante cette année: bals, grands concerts, rallies-automobiles, régates sur la Seine, Grand Prix, gala sur la péniche, toutes ces manifestations, la plupart nocturnes, nous ont montré à nouveau, dans tout son éclat, ce qu'est la Ville Lumière. Ce sont ces soirées, ces galas, qui, pendant des semaines, ont fait vivre le haut commerce parisien, en ont stimulé l'esprit d'invention et la richesse.

Fidèle à l'une de ses plus jolies traditions d'avant-guerre, Paris a vu, pour la première fois depuis huit ans, synthétiser dans une de ses rues, cette vie nocturne retrouvée avec toute la fantaisie et la splendeur d'autrefois.

Chaque année, jusqu'en 1939, pendant la grande saison de Paris, un thème était choisi qui devait suivre les commerçants du Faubourg St-Honoré dans l'élaboration de leurs étalages. Un mot d'ordre circulait, et, aussitôt, le faubourg se transformait en "rétrospective", en "Rue des Légendes", en "Voyages autour du monde", dont chaque vitrine devenait une image.

Désireux de maintenir cette tradition et de montrer à tous, Français et Étrangers, qu'il veut garder son renom de goût, d'imagination et de qualité, le Faubourg, en cette année 1947, a choisi comme thème: "La Vie du Soir", à Paris, à la campagne, aux colonies, au théâtre, au cabaret aussi bien que dans l'intimité et en famille, et ce afin de pouvoir exposer les tentures, les colifants, les écharpes, les décors s'y rapportant.

Véritable cœur de Paris, le Faubourg St-Honoré, dès le lendemain de la Libération, réalisa un miracle: celui d'offrir aux yeux, malgré la pénurie de tout et l'insure des êtres eux-mêmes, de merveilleux troupeaux auxquels il était doux de se laisser prendre.

Aujourd'hui, il est redevenu ce qu'il était naguère: le cuir et le linge souple, le tissu fin, les fourrures aussi riches et les bijoux aussi somptueux. Les femmes qui y circulent sont vêtues de vraie laine et de pure soie, elles portent chapeaux. Et les plus belles voitures du monde s'y entrecroisent.

Tout y est de qualité! Et la vie du soir, elle aussi retrouvée, pendant cette quinzaine où elle sert de thème, se manifeste, sous des formes diverses, dans toutes les vitrines.

Chez Yvonne de Brémont d'Ars, décoratrice, et qui eut l'idée de ce thème, on échangeait volontiers de doux propos dans ce boudoir où un livre ouvert et une guitare silencieuse ont été abandonnés sur un canapé de style. Un "amour" de marbre clair attend de pouvoir lancer sa flèche et trois vers précieux achèvent de créer l'ambiance:

"Dans la douceur du soir
Tandis que tout semble endormi
L'amour veille."
À deux pas de là, chez Hermès, est renouée la dernière couverture du magazine VOGUE, une étrange Tour Eiffel, habillée de peau de chamois, gantée de rouge, et dont la tête de verre porte un chapeau à plumes, se drape dans une écharpe de fleurs, assise sur la selle d'un arc de triomphe en velours violet, dans la nuit étoilée de tentures. Étrange personnage, singulière construction où la ville devient femme, avec tout son charme inquiétant.

Mais voici une autre vitrine de décorateur: un souper intime, nappe de mousseline, bougies rouges, fine porcelaine et argenterie précieuse; le champagne refroidit dans la glace, des roses pâlisent dans un vase de cristal. Face à face, une robe du soir en satin blanc, surmontée d'une coiffure de plumes et de fleurs... et un habit à gilet ruché. Pas de tête, pas de mains, mais seulement cette robe et cet habit. L'effet est

Carnet mondain

Corps diplomatique
Le brigadier Ivan Carpenter Ferreira, attaché de l'Air à l'ambassade brésilienne au Canada, et Mme Ferreira sont arrivés à Ottawa et logent au Château Laurier.

M. Ray Atherton, ambassadeur des États-Unis au Canada, s'est arrêté pour quelque temps à Edmonton aujourd'hui. M. Atherton, son épouse et ses deux enfants, sont en route pour Jasper, Alberta. Ils passeront quelques jours.

Déplacements
Mlle Aline et Patricia LaFrance sont revenues d'un voyage à travers la Gaspésie et le Nouveau-Brunswick.

Mme W.B. Reid et ses filles, Mlle Marion et Helen Reid, sont de retour de leurs vacances passées à Wasaga Beach.

Mlle Marie-Paule Demers, de Montréal, a passé quelques jours à Ottawa, après quoi elle est partie pour Windsor, où elle passera deux semaines.

M. et Mme Albert Cadieux et Mme Liotte, de St-Eugène, étaient de passage à Hull, récemment.

Mlle Aline Dusseault, de Hull, est en promenade chez sa tante, Mme Aubry, à Québec.

M. et Mme Jean Charles Bernatchez, de Saint-André-Avellin, sont actuellement à Beauveville, Qué., chez des parents.

Mlle Gilberte Demers, d'Ottawa, se rendra pendant la fin de semaine à Montréal chez des parents et amis.

Mlle Pauline Cloutier, de Montréal, passe une quinzaine à Ottawa, l'invitée de Mlle Colette Fontaine.

M. et Mme D.-E. Chartrand sont de retour d'un voyage à Old Orchard, Maine.

M. et Mme Charles Worsley et leurs jumeaux, de Détroit, passent une quinzaine de jours à la demeure de M. et Mme Thomas Despard d'Ottawa.

Fiançailles
M. et Mme Adélaïde Lanoue, d'Esteviv, désirent faire part du mariage de leur fille, Thérèse, à M. Paul-E. Corbeil, fils de Mme Berthe Corbeil, d'Ottawa, et de M. J.-E. Corbeil, de Toronto. Le mariage aura lieu en l'église Notre-Dame-de-Lourdes, d'Esteviv, le samedi 6 septembre, à 9h.30.



Il existe une demande de plus en plus pressante pour les chapeaux qui sont un compromis entre les chapeaux de grande occasion et ceux que l'on porte sur la tête. Laddie Northridge a trouvé une solution dans ce feutre élégant de couleur bleu pâle, à bande gros grain beige et à longue voilette beige en soie. C'est le chapeau idéal pour toute jeune fille bien mise.

La mode à Paris

Schiaparelli et Fath
A Paris, Schiaparelli et Fath ont tenu récemment une exposition de modes. Les deux ont gardé une silhouette tout à fait féminine, mais Schiaparelli a ajouté un pouce à la jupe. La couturière parisienne accentue la ligne du buste et des hanches et amincit la taille. Nul costume ne serait complet sans le chapeau. Les mannequins de Schiaparelli colifantent un chapeau rond, posé à l'arrière de la tête. Fath, de son côté, préfère la jupe à fourreau, les épaules minces et étroites et le drapé à partir des hanches. Ses jupes, pour la plupart, n'ont que trente-six pouces de circonférence.

Jean Desses
Un couturier plutôt inconnu de Paris s'est attiré les louanges des revues de mode parisiennes. Jean Desses, un Grec né en terre égyptienne, qui s'inspire des costumes orientaux dans ses créations automnales, préfère le noir, dans ses costumes en laine satinée ou en jersey soyeux. Ses drapés donnent, ce que les couturiers parisiens nomment, "la coupe baril". Sauf dans ses robes de soirée il a apporté peu de changement à la longueur de la jupe. Ses robes d'après-midi et quelques-uns de ses manteaux atteignent la mi-jambe.

Molyneux
Chez Molyneux règne la sobriété britannique. Molyneux a un salon à Londres et est l'habilleur de la famille royale. L'influence britannique perce dans toutes ses créations, surtout chez ses tailleurs et dans ses robes de soirée. Elles sont à la fois pratiques et confortables, et vont à mi-jambe. Ses manteaux affichent des épaules

Nécessité du luxe
Élégance, élégance, forme froufrou de la courtoisie, il importe de la maintenir: c'est un devoir comme les autres que les Français s'efforcent d'accomplir, afin que les considèrent d'autres peuples plus heureux.

RECEPTIONS. On reçoit beaucoup à domicile. Les menaces pesant sur les locaux "insuffisamment habités", pour justifier de son espace vital et afin d'éviter les hâtes indésirables, chacun invite à Paris et ailleurs. Souvent, 2 ou 3 amis se réunissent pour recevoir tous les autres; la formule est ingénieuse, le menu plus abondant et les responsabilités sont partagées.

De l'air de Paris
En dépit de tout — et du reste — il y a quand même un "l'air de Paris". Chacun s'y oisonne, même un soleil précoce. Les robes étaient venues en avance comme des cousins de province. Sur la pointe des pieds, tout nous revient et recommence à plaire: le théâtre élégant, les courses, les dîners

La durée maximum d'une éclipse de soleil est de sept minutes.



Ce nuage blanc et frais s'inspire de la robe de noces. C'est une création Jean Derby, en soie, que vous porterez avec plaisir à toute réception de l'après-midi. Les traits saillants de cette robe: le collet en forme de tulipe et l'ample jupe. Ajoutez un collier en or et un bouquet d'orchidées, et vous aurez là une robe tout à fait élégante.

Diverses nouvelles de France

SIGNES DE CROISSANCE
La nature agit si doucement que l'oeil inexercé en perçoit rarement les tendances. Les autorités sanitaires recommandent les rapports constants avec le médecin; il pourra ainsi juger les progrès des enfants et seconder leur croissance par ses conseils.

RECEPTIONS. On reçoit beaucoup à domicile. Les menaces pesant sur les locaux "insuffisamment habités", pour justifier de son espace vital et afin d'éviter les hâtes indésirables, chacun invite à Paris et ailleurs. Souvent, 2 ou 3 amis se réunissent pour recevoir tous les autres; la formule est ingénieuse, le menu plus abondant et les responsabilités sont partagées.

Manteaux de fourrures remis à neuf

Pour aussi bas que \$15

Fourrures et accessoires supplémentaires fournis au plus bas prix possible... Estimations sans engagement de votre part.

DWORKIN FURS

"La maison qui la fourrure a été"

256, RUE RIDEAU

PATTON'S

1200, rue Wellington Tél: 8-2800

123, rue Bank Tél: 3-1872

Le meilleur nettoyage à Ottawa

MORRISON

Fabricants des Pains Pan-Dandy — Pourvoyeurs —

LAMOTHE BAKERY LIMITED

PAYSANA

REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS

Éducation, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.

Échantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.

PAYSANA — Dept. D

Casa Postale 25

Montréal

Borden's MILK

Parlez à votre bébé

Il aime Borden's Milk

Il est si bon, si doux, si nourrissant

Huit

Transactions immobilières

La transaction immobilière la plus importante opérée durant le mois de juillet a été la vente de l'édifice situé de 277 à 287 1/2, rue Elgin. Cet édifice, qui comprend la maison de rapport Harmer, un magasin d'articles de modes, un restaurant et une succursale de la compagnie de nettoyage Parker's Cleaners & Dyers a été vendu à Lena Glatt et Bessie Greenberg pour la somme de \$60,000. L'ancien propriétaire était Elizabeth Sugarmann.

M. Aurèle Parisien s'est porté acquéreur de la maison de rapport Rideau, 425, ave Daly, au prix de \$40,000. L'ancien propriétaire était M. Thomas Barton.

Voici la liste des transactions immobilières de \$3,000 et plus:

- James W. Lewis à Stanley D. Muihall, ave Bressanville, \$3,000.
- Kenneth D. Harris à Louis Gaultin, rue Kildale, \$2,900.
- Caroline R. Wilson à Lévis Desroches, ave Daly, \$2,800.
- Elizabeth Sugarmann à Lena Glatt et Bessie Greenberg, rue Elgin, \$60,000.
- Stella Lee à Edward et Marie Jaspot, rue St-François, \$2,500.
- Napoléon Gauthier à Lucille Lalonde, rue Booth, \$2,500.
- Elizabeth Kerr à Neta A. et S. Toussaint, ave Bressanville, \$1,950.
- Samuel C. Stevens à Reginald Bruce, rue Cooper, \$2,500.
- Carl Jansburg à Thomas Sombrière, ave Bronson, \$2,000.
- Eugène R. Faribault à James Lyons, ave Laurier, \$2,000.
- Household Laundry Co. à James Hunter, ave Carling, \$15,000.
- Cecil W. Matthews à Hélène Greenberg, ave Marlborough, \$1,500.
- Gustave Dionne à Arthur et Annie Joly, rue Charle, \$2,500.
- Laurénte Richer à Léopold et Maria Cyr, ave Daly, \$2,500.
- Ina Bruntton à James Leech, rues Clifton et Keeler, \$2,000.
- Charles William à Vincent Thomas, ave Oakville, \$1,500.
- Succession Patrick Daley à Warner Miles, ave Irving, \$4,000.
- Beatrice Dabell à James et Marguerite Russell, rue Gloucester, \$4,000.
- Martine Glatt à Barney Weiss, rue Rideau, \$19,500.
- Thomas Barton à Aurèle Parisien, ave Daly, \$40,000.
- Getrude Lépine à Simone Guertin, rue St-Patrice, \$2,100.
- Succession Joseph Wallace à Hélène Wallace, rue Elgin, \$2,500.
- Succession James Cameron à Thomas Cuthbert, Cinquième ave, \$2,000.
- Araldas Louffe à Valérie Roy, ave Daly, \$2,950.
- William Lalonde à Mildred Baker, ave Sunset, \$4,500.
- Henry Devey à René Cyr, ave Irving, \$4,000.
- Russell Davidson à Norma Hill, ave Lennox, \$11,500.
- Allan Scharf à William et Carolyn Ross, chemin Springfield, \$10,000.
- Vale Limitée à Harold Valli, rue Le Breton, \$7,600.
- Carl Rhine à Mavis Marshall, ave Huron, \$2,800.
- Alfred Dumais à Frederick Rezaluto, rue Electric, \$2,200.
- Francis M. Rankin à Ronald Renant, rue Chapel, \$2,500.
- David Youngsland à Charles H. Hulse et W. Keith Playfair, ave Holland, \$10,000.
- Lilliane Charette à Stéphane Proulx, rue Somerset, \$2,000.
- Annette Pratt à Cloride Lépine, rue York, \$7,113.
- Lorraine Léon à Alexandre Small, boulevard Sunset, \$2,500.
- Isabel Percival à Harvey Richardson, avenue, \$14,600.
- James Holworthy à Lois M. McLean, ave C. Hoyle, \$12,000.

- Ernest Waddell à William Egan, rue Rochester, \$16,500.
- Richard Bousall à Georges et Madeleine Poulter, ave Sunnyside, \$7,500.
- Succession Godfrey Goulet à John et Paule Aube, ave Baywater, \$6,000.
- Succession John Kealy à l'Université d'Ottawa, rue McDougall, \$18,000.
- Ernie O'Connor à Mary Dacey, ave Forward, \$2,000.
- John Eastman à Charles Ross, ave Young, \$7,500.
- George Swain à Ernest et Anne Smith, rue Young, \$2,000.
- Donald Forzyth à Enoch E. Shave, place Beaconsfield, \$10,900.
- Succession William Lintell à Eric Lintell, rue Louis, \$2,500.
- Elmar Boudreau à Gérard Plante, rue Redpath, \$4,200.
- Andrew Taylor à Lionel Pilon, rue Beaudet, \$2,000.
- Janet Keith à Thomas Kennedy, rue Nelson, \$7,500.
- Getrude White à Thomas et Ruby Black, rue Wellington, \$4,000.
- James Carochan à Murray Mac Currie, ave Empress, \$10,000.
- Succession Napoléon Landry à Marie Landry, ave Goulbourn, \$4,000.
- Marie Landry à Adolphe Caron, ave Goulbourn, \$7,900.
- Mervin Eastman à John Ferguson, ave Fontaine, \$2,000.
- Arnold Hall à Goldie Roberts, ave Marlborough, \$2,000.
- Maria Pawlita à Marcel Parent, rue Osgoode, \$2,500.
- Richard Kerr à John Wilson, ave Glendale, \$2,700.
- Succession W. J. Loughren à Elizabeth Jenek, ave Laurier, \$4,500.
- British American Oil Cie à Harry Aronson et Louis Aron, rue St-Patrice, \$11,000.
- Salimi et Aldo Bashara à Lilianne et Georges Stacey, ave Laurier, \$2,500.
- Harold Kerr à John Symons, ave Bellwood, \$9,100.
- Bertum Dorsett à Mary Ralph, place North Inglewood, \$15,500.
- Joseph Clairoux à Alphonse et Flora Caron, rue Osgoode, \$2,500.
- E. Stanly Sherwood à la Corporation d'Ottawa, Première avenue et ave Parkdale, \$1,000.
- Joseph T. McKinlay à Frederick A. Fleming, rue Cambridge, \$2,000.
- Ovila Archambault à Adillard Archambault, rue Clarence, \$12,000.
- Yvonne Charette à Reina Galipeau, rue Clarence, \$7,800.
- William Davidson à l'Université d'Ottawa, rue Nicholas et Osgoode, \$15,000.
- Georgina Poliard à Kenneth Gordon, rue Somerset, \$7,000.
- Charles H. Petch à C. H. Petch et Fila, ave Pretoria, \$12,000.
- Roe Goodman à Frances Quinlan et Doreen Ross, rue Somerset, \$12,431.
- Telephore Demer à Victor Kayak, ave Strathcona, \$10,900.
- Edw. Cheney à James Kennedy, rue Cooper, \$4,400.
- Succession Esther Slater à Roméo Danieles, rue De La, \$15,500.
- Charles McConville à Lloyd Kealey, ave Bronson, \$7,500.
- Robert Malo à Francis et Molly Asch, ave Irving, \$7,500.
- Margaret Switzer à Mildred Ferguson, ave Renfrew, \$11,900.
- Ernest Atwell à Gilbert et Mary Bergin, ave Willard, \$2,500.
- Dora Lumden Stewart et succession Margaret Lumden à la Commission du District fédéral, ave Stanley, \$2,000.
- Hélène Vieta à Rowland Egerton, rue Wriemster, \$2,500.
- Richard White à Charles et Laura Grove, \$12,500.
- Richard White à Charles et Laura Grove, \$12,500.
- Émile Eberhart à Léona et Emma Nixon, rue Bronson, \$20,000.
- William Taylor à Roy Ananny, rue McDougall, \$2,700.
- Corporation d'Ottawa à Joseph Tapp et Francis Ticker, rue Wellington, \$3,377.
- Arthur Ross à Alexandre et Hélène Nora Watson, Sherwood Drive, \$14,000.
- Clarence Dunlap à William Collins et Marie Collins, ave Fairmont, \$17,000.
- Edward Morley à Alphonse et Fiore Caron, rue Cumberland, \$7,300.
- Arnold Davidson à Mary S. Murray, Cinquième avenue, \$12,800.
- Roy McDougall à James R. Crawford, rue Gloucester, \$7,000.
- Stuart Evans à Anthony Chirelli, rue Somerset, \$2,900.
- George Stanley à Marie Moreau, ave Hamilton, \$15,000.
- Mildred Lomoyne à Gérard et Evelyn McIntosh, ave Pater, \$7,300.
- James Bartlett à Alexandra Millward, ave Parkdale, \$15,000.
- Silvina Givogue à Claude et Gertrude Arsenault, ave Goulbourn, \$2,800.
- Thomas Brown à Joseph et Mary L. Gordon, ave Hawthorne, \$7,500.
- Charles Soutar à Marie Hutt et John S. Hutt, ave Strathcona, \$2,000.
- Edward Wallingford à Rose-Anne St-Pierre, rue Charlotte, \$2,000.
- Faustine Gullen à Marjorie et Leslie MacHattie, rue Electric, \$7,400.
- Ira Weatherill (Houston) à Elizabeth et Marjorie Gordon, ave Roseberry, \$10,500.
- Gordon Carr-Harris à Malik Karab, rue Somerset, \$2,700.
- René Montpetit à Elwood Armour, ave McNaghion, \$2,400.
- Mildred Cochrane à Robert et Mary Carson, ave Gwynne, \$10,500.
- Earl Brown à Wilfred Tobin, ave Rideau, \$4,400.

Tous les Sabourin invités à rendre visite à leur cousin de France

Par Stanley HELLEUR
PARIS (Reuter) — Les recherches qu'a entreprises Gabriel Drouin dans les archives de France l'ont conduit à l'origine d'un moins trois familles canadiennes-françaises.

Le jeune généalogiste de Montréal parcourt la France depuis deux mois pour se renseigner sur les origines de plus de 7,000 Français qui se sont établis en Nouvelle-France et dont descendent les 3,500,000 Canadiens-français. Il connaît maintenant l'origine des familles Sabourin, Lacerte et Bergevin (ou Langevin). Il photographie les documents, mais il lui faut aussi répondre aux centaines de lettres qui lui arrivent de partout à Paris. "Il me faut, dit-il, consacrer toute une journée chaque semaine à ma correspondance. Je commence à croire que

tout Français a un cousin ou un oncle au Canada."

M. Drouin a établi qu'un Français du nom de Lucien Sabourin, 34 ans, est le descendant d'Antoine Sabourin qui s'est établi au Canada vers 1775. Ayant appris qu'il y avait des centaines de Sabourin au Canada, il leur a lancé l'invitation d'aller lui rendre visite, mais "un ou deux seulement à la fois".

Le premier Lacerte connu est Estienne Vacher D. Lacerte, grand-père du premier Canadien du nom, Guillaume Vacher D. Lacerte, qui était déjà établi au Canada en 1871, année de son mariage à Québec. Depuis la famille a laissé tomber "Vacher D."

Tous les Langevin du Canada, assure M. Drouin, viendraient de la ville d'Angers, département de Maine-et-Loire; on les connaissait d'abord sous le nom de "Les Angevins", ce qui donne, au singulier, "L'Angevin". Le premier Bergevin (ou Langevin) canadien est Jean Bergevin, natif de la paroisse Saint-Nicolas d'Angers, vers 1850. Il se serait marié au Canada en 1868. L'arbre généalogique familial remonte jusqu'à Mathurin Bergevin, aussi de la paroisse Saint-Nicolas d'Angers.

Québec enraye les fileaux agricoles

Selon un rapport publié par le ministère de l'Agriculture de la province de Québec sur les fileaux agricoles, pour la période finissant le 2 août 1947 les insectes se sont peu développés durant la dernière quinzaine. Les cultures se ressentent encore des dégâts causés durant la période précédente, mais on ne signale rien d'alarmant à l'heure actuelle. Toutefois, dans la région des Trois-Rivières, la chenille à houppe cause quelques dommages sur les arbres d'ornement mais elle n'est pas signalée dans d'autres régions. La coccinelle mexicaine, signalée pour la première fois à St-Benoît-du-Lac, il y a quelques années, vient d'apparaître à Rougemont et demande l'attention de nos inspecteurs. Dans la région de Québec les pucerons, d'une variété générale, se sont développés beaucoup durant la dernière semaine. Dans les vergers nous voyons les effets des pique-bout qui sont de plus en plus nombreux et qui forceront bientôt les pomiculteurs à pratiquer des arrosages printaniers pour les détruire.

LIMOGES (OnOt.)

LIMOGES (Ont) (DNC) — A M. et Mme Ernest Voisine est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Richard-Georges. Parrain et marraine: M. et Mme Bourgois de Cornwall.

Nouveau support herniaire



pour réduire les HERNIES

Jouissez du confort et de la sécurité d'un support herniaire O.T.C. pour réduire les petites hernies qui ne commandent pas le port d'une bande herniaire. Confortable et facile à porter. Venez, aujourd'hui, ajustement par des experts, compréhension sympathique d'ajusteurs entraînés.

Ottawa Truss Company of Canada
1113 OFFICE, 318 WELLINGTON STREET

COMME LE DIT **Jos. Boucane**

Paris n'a pas été bâti en un jour—

Des années d'expérience font l'excellence du tabac La Salle

La Salle
TABAC A CIGARETTES

UN PRODUIT DE B. HOUBE & GROTHÉ LIMITÉE

Dry Ginger Ale Capital

Krafalchissement pur. délicie.x.

gros format de famille de 30 onces 2 pour 25c

13c la bouteille

Procurez-vous-en une quantité à votre magasin préféré

A.J. FREEMAN

Heures d'été du magasin:
9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m. de mardi jusqu'à samedi

FERMÉ TOUTE LA JOURNÉE LUNDI

ECOUTEZ LA REPUTÉE FANFARE GOLDMAN CHAQUE SOIR (sans frais additionnels)

E. A. BAND, président
E. H. McELROY, gérant-sec.

BILLETS: Maintenant 2 pour \$1

Accentuée la jeunesse LA GRANDE ET NOUVELLE EXPOSITION D'OTTAWA

OBJECTIF; Edifier un grand centre social Nous avons gagné la guerre... Gagnons la Paix!

Songez à ce que cela signifie pour la jeunesse d'Ottawa — un grand centre social d'amusements au parc Lansdowne — un monument permanent à la mémoire des héros qui ont sacrifié leur vie pour la cause de la liberté.

FAITES VOTRE PART... encouragez votre propre exposition. Le produit de la vente de tous les billets contribuera à faire du parc Lansdowne et de ses bâtiments un grand centre social et d'exposition pour l'avenir.

SPECTACLE DE GALA EN FACE DE LA GRANDE TRIBUNE
"FOLLIES", DE NEW-YORK
EXPOSITIONS DIVERSES
MAGNIFIQUE EXPOSITION DE CHEVAUX
ATTRACTIONS DIVERSES DANS LE SPECTACLE FORAIN
ANIMAUX PRIMES... PRODUITS AGRICOLES... ETALAGES INDUSTRIELS
ETALAGES SPECIAUX DE DENREES ALIMENTAIRES PURES... SPLENDIDE EXPOSITION AVICOLE
OUVRAGES DE DAMES... PRODUITS DE TRAVAUX MANUELS... TRAVAUX SCOLAIRES... OBJETS FABRIQUES COMME PASSE-TEMPS
EXPOSITION CANINE... EXPOSITION D'ANIMAUX SAUVAGES
DU PLAISIR POUR TOUS — DE L'INTERET POUR TOUS
MAGNIFIQUE FEU D'ARTIFICE CHAQUE SOIR.

Achetez vos billets à l'avance, MAINTENANT \$5,000 EN PRIX... y compris deux automobiles 1947, Chaque billet acheté d'avance donne le droit d'entrée à un adulte ou à deux enfants aux barrières.

NOTE: LES BILLETS réguliers vendus aux barrières durant l'exposition (adulte 50c, enfant 25c). NE donne pas droit au tirage des prix.

AOÛT LE 18 AU 23

Odora...

(Suite de la première page)

un avion du même modèle mais avec deux compagnons, Penmaker Milton Reynolds et T. Carroll Sal... Le trio y avait mis 78 heures 55 1/2 minutes.

Cette fois, avant d'atteindre Karatchi, l'avion a fait escale à Gander (T.N.), Paris et Le Caire. Du Caire à Karatchi, distance de 2,200 milles, l'avion a pris huit heures et vingt et une minutes.

Commerce libre...

(Suite de la première page)

de nos exportations était divisé presque également entre l'Angleterre et les Etats-Unis qui absorbaient annuellement chacun un milliard de pieds de bois tandis qu'un quart de milliard allait aux autres pays — et cela à même une production globale de cinq milliards de pieds de bois.

Il faut s'attendre, par ailleurs, au retour avant peu du marché mondial libre pour le bois comme pour les autres matières. C'est la raison de la venue au Canada, le mois prochain, d'une délégation de 45 courtiers en bois de Grande-Bretagne qui se rendront ici sur l'invitation de deux provinces, l'Ontario et la Colombie Britannique. Les acheteurs anglais étudieront sur place les changements qui résulteront, ici, du rétablissement des importations de bois canadien sur la base de concurrence d'avant-guerre.

La mission d'outre-mer ira à Vancouver et à Toronto, avant d'arriver à Ottawa, où elle passera une semaine, à partir du 19 septembre. Les 45 commerçants de bois du Royaume Uni seront les invités dans la capitale fédérale de l'Association canadienne des marchands de bois. On s'attend que le gouvernement de Québec — à l'exemple de ceux de l'Ontario et de la Colombie Britannique — invite les délégués anglais à conférer avec les autorités provinciales à Montréal.



La famille royale d'Angleterre passe présentement ses vacances au château de Balmoral, en Ecosse. C'est de cet endroit que l'on attend l'annonce des plans préparatifs au mariage de la princesse Elizabeth au prince Philippe Mountbatten. L'on s'attend que l'honorable Patricia Mountbatten, que l'on voit sur une photographie prise le jour de son mariage au capitaine lord Brasov, sera une des filles d'honneur.



Il n'y a pas de doute que l'on discute présentement au château de Balmoral, des plans pour le prochain mariage de la princesse Elizabeth, de même que pour le choix des filles d'honneur. Ci-dessus, on remarque la princesse Margaret en compagnie de Mlle Margaret Elphinstone.

Basutoland, pays le plus catholique de l'Afrique

Message du missionnaire Odilon Chevrier, o.m.i.

Le 20 octobre 1946, j'avais envoyé à la Presse Canadienne le résumé d'un travail sur le catholicisme en Afrique. J'y reviens aujourd'hui avec plus de détails. C'est intéressant, entre deux chevronnés, de comparer les statistiques des différents pays qui se partagent le continent noir, car de même que l'on peut comparer la Belgique, grande comme le Basutoland, à la Russie, ainsi l'on compare le Basutoland au Nigeria. On dit qu'en Belgique, sur une population de 8,251,000, 7,960,000 seraient catholiques d'après "The National Catholic Almanac". En Russie ce n'est pas fameux, et qui sait???

Les Oblats de Marie Immaculée qui occupent du Basutoland n'ont pas l'honneur d'être les pionniers du continent noir comme les Pères du St-Esprit, les Pères Blancs, les Pères de Scheut, et les Jésuites. Ils ne sont que d'hier dans un pays peuplé de catholiques, chez un peuple qui s'entremetait il y a à peine 100 ans. Notre premier prêtre indigène est un fils de canibales. Tout de même, et j'attribue le miracle à la Très Sainte Vierge, ils ont fait du Basutoland le pays le plus catholique de l'Afrique. Après avoir vu le travail de mes confrères et de mes prédécesseurs, je suis porté à croire que Sa Sainteté avait raison de dire qu'ils étaient des "experts" pour les missions difficiles. On rapporte qu'un jour un évêque d'Orient, en visite chez Sa Sainteté, dit cette belle parole à l'adresse de mes confrères: "qu'il avait dans un de ses tiroirs un document qui prouvait que le Basutoland était une des missions les plus prospères au monde. Imaginez le Basutoland divisé en deux vicariats avec deux généraux pour pousser le travail à l'avantage des âmes. Quel énorme avantage nous aurions sur les autres pays d'Afrique. Le Basutoland, grand comme la Belgique n'a qu'un vicariat, et malgré tout, il est à la tête du mouvement catholique en Afrique.

Voici d'après ce volume un relevé de la population catholique des différents pays politiques de l'Afrique. Il n'est pas question des vicariats ou de nations mais de pays. Basutoland, 30%; Congo, 28%; Afrique équatoriale française 15%; Angola 13%; Uganda 12%; Mozambique 10%; Bahamasland 10%; Cameroon français 10%; Rhodésie du Nord 10%; Algérie 7%; Maroc espagnol 7%; Tunisie 7%; Nyaaland 6%; Libye 5%; Erythrée 5%; Dahomey 5%; Liberia 5%; Tanguika 4%; Guinée française 4%; Sierra Leone 4%; British Cameroon 3%; Rhodésie du Sud 2.8%; Sénégal français 2%; Swaziland 2%; Union de l'Afrique du sud 2%; British Kenya 2%; Côte d'Or 2%; Somalie française 2%; Soudan 2%; Côte d'Ivoire 2%; Afrique occidentale française 2%; Gambie 1%; Niger 1%; Egypte 1%; Somalie 1%; Ethiopie 1%.

Si on ne se place qu'au point de vue statistique, je crois que les données de "St. Anthony's Guild" compilé par "Franciscan Clerics of Holy Name College, Washington, D.C.", sont plutôt dignes de foi. Chers amis du Basutoland, soyez fiers de votre portion africaine et continuez à tenir bien haut le drapeau de la victoire que nous a confié la Très Sainte Vierge Marie, la patronne de ses petits missionnaires des pauvres. Je regrette de ne pas être professeur et de ne pouvoir faire des graphiques, je me contente d'être pionnier de l'Évangile au Basutoland comme tant d'autres missionnaires le sont un peu partout en Afrique.

D'un des vôtres d'Afrique, Odilon CHEVRIER, O.M.I.

Québec produit plus de minerai

L'honorable Jonathan Robinson, ministre des Mines, vient d'émettre le bulletin statistique du mois de juin 1947, sur la production minière de la province de Québec. La production d'or, qui avait atteint en mai le chiffre le plus élevé depuis plus de deux ans, est retombée à peu près au niveau des mois précédents, un peu en bas de 50,000 onces, durant le mois de juin. Elle accuse cependant une augmentation appréciable sur le mois correspondant de 1946. Les productions d'amiante de produits d'argile et de chaux ont aussi été plus élevées en juin 1947 qu'en juin 1946. Dans les deux derniers cas l'augmentation est considérable. La production d'argent a par contre subi une baisse plutôt légère et celle du ciment, une baisse assez accentuée par rapport à l'an dernier.

Comparativement au mois précédent de cette année, la production d'argent a monté appréciablement et celle des produits d'argile a enregistré une légère augmentation. On note une baisse, parfois assez accentuée, pour toutes les autres substances. Les totaux cumulatifs pour les six premiers mois de 1947 accusent les augmentations et diminutions suivantes par rapport à la période correspondante de 1946: l'amiante a monté de 25 1/2 pour cent, le cuivre de 3 pour cent, les produits d'argile de 29 pour cent, la chaux de 12 pour cent, le ciment de 3 pour cent, l'or et l'argent ont baissé de 9 pour cent et le zinc de 27 pour cent.

Deux mines ont récemment été ajoutées à la liste des producteurs d'or de la Province de Québec. La mine de Louvicourt Goldfield Corporation, située dans le canton de Louvicourt, a atteint le stade de production au début du mois de mai. La mine de Consolidated Centra, Cadillac Mines Limited, située dans le canton de Cadillac, qui avait été fermée en 1943, a été remise en production au début de juillet.

KAPUSKASING (Ont.)

KAPUSKASING (Ont.) (DNC) Après avoir passé quelques mois à Kapuskasing, le R. P. Henri Roy, fondateur de la J.O.C. au Canada, a profité de son séjour à Kapuskasing pour exercer un bel apostolat auprès des garçons de l'école Sacré-Coeur, et des jeunes gens de l'endroit. M. et Mme Morel sont de retour d'un voyage de deux semaines à Québec et aux Etats-Unis. M. et Mme Arthur Falardeau, accompagnés de leur fille, Monique, sont partis mercredi pour Richelieu où, le 2 août ils assisteront à l'oblation de leur fils, Claude, du noviciat des Pères Oblats. Ils se rendront ensuite visiter leurs parents à Québec et aux Etats-Unis. Mme Emile Plamondon est de retour d'un séjour de quelques semaines à l'hôpital Général d'Ottawa. M. Georges-Paul Boulianne est de retour d'une promenade chez ses parents à Fabre et Ville-Marie. Mme Philias Pilon, de Smooth-Rock, est venue visiter ses enfants à Kapuskasing. M. et Mme Ernest Groulx, et ses enfants sont de retour d'une promenade chez les parents de Mme Grenier, dans Québec. M. et Mme Roger Tessier (Evelyn Lamothé) ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Roland. Parrain et marraine: Raphaël Ouellette et Alicia Lamothé. M. et Mme Roger Cousseau ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Régina-Joanne. Parrain et marraine: M. et Mme Charles Barriault, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Léonard Hachez (Alexina Tremblay) sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Alexina-Marjorie. Parrain: Edmond Duguay; marraine: Gertrude Hachez. M. et Mme Roland Mador (Lydia Beaulieu) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Roland-Denis. Parrain et marraine: M. et Mme Ferdinand Mador, grands-parents. M. et Mme Ernest Groulx ont une fille baptisée sous les prénoms de Monique-Fléurette. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Demers. M. et Mme Lucien Bergeron sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Philippe-Maurice. Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Bergeron, grands-parents. M. et Mme Patrice Demontigny (Gracia Desjardins) ont le plaisir

d'annoncer la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Jean-Maurice. Parrain et marraine: M. et Mme Jean Demontigny, grands-parents.

M. et Mme Ernest Legendre, de Hull, ont visité leurs parents et amis, à Verrier, récemment. M. et Mme J. Quessel, de Déroit, étaient de passage à Verrier, chez Mme A. Guilmette, ces jours derniers. MM. André et Alfred Tremblay, de Syracuse, Robert et Victor Corbell, de Montréal, Robert Foisy, de North-Bay, Mlle Thérèse St-Amour, de North-Bay, sont venus rendre visite à la famille du docteur J. Ménard, à leur chalet d'été, récemment. Mlle Alexandrine Cousineau, de Toronto, visite son père et sa mère, M. et Mme Charlemagne Cousineau.

M. et Mme Alfred Lajeunesse étaient à Cornwall, la semaine dernière. M. et Mme Adélaïde Desjardins étaient à Ottawa par affaires, dernièrement. Mlle Jacqueline, Fernande et Noëlla Lalonde sont retournées à Toronto, après une quinzaine de jours passés chez elles. Mlle Thérèse Campbell est revenue d'une promenade à Lefevre. M. Mathias Villemaire et sa famille de Windsor visitaient M. Hervé Lalonde, la semaine dernière. M. et Mme Quessel, de Montréal, passent leurs vacances chez M. Emile Lemieux. M. et Mme Lucien Vinet visitaient M. et Mme Gérard Vinet, de Lancaster, dernièrement. M. Paul Vinet fut l'heureux gagnant du cent dollars, prix de la tombola dont la fermeture a eu lieu samedi dernier.

Mme Dalma Leduc a eu la douleur de perdre son père, décédé à la demeure de son fils, à Alexandria.

M. et Mme Isidore Jean, de St-Fabien, Zénon Rioux, du Cap-de-Madeleine, Hubert Caron, de St-Louis, ainsi que Mlle Louise D'Amour, de Lisbon, Maine, ont passé quinze jours chez leur mère, Mme Charles D'Amour.

M. et Mme Walter Kirkham, de Toronto, ainsi que Mme Philippe Baron, de Détroit, Mich., étaient les hôtes de M. et Mme Adélaïde Guénette et Albert Girouard. M. et Mme Roméo Paquette et leurs enfants, ainsi que M. Lucien Paquette, de Larder-Lake, passaient la fin de semaine chez M. et Mme Théodule Léonard, mère de Mme Paquette, de même que chez M. et Mme Ernest Léonard. Mme Jos Dufour est de retour d'un hôpital de Toronto, où elle a subi des traitements. Mme Arthur Bouchard est actuellement en voyage dans la région du Lac-St-Jean. Sa petite fille, Louiseanne Trotter, de Kapuskasing, l'accompagne. Mme Jean St-Germain est hospitalisée à Kapuskasing, où elle a subi une intervention chirurgicale. M. et Mme Vital Filion, leurs enfants, Jeannette et Guy, font un voyage en automobile à l'île Verte, Province et New-York. M. et Mme Albert Girouard passaient la fin de semaine à Timmins, les invités de M. et Mme Steve Giffins.

M. et Mme Isidore Jean, de St-Fabien, Zénon Rioux, du Cap-de-Madeleine, Hubert Caron, de St-Louis, ainsi que Mlle Louise D'Amour, de Lisbon, Maine, ont passé quinze jours chez leur mère, Mme Charles D'Amour.

M. et Mme Walter Kirkham, de Toronto, ainsi que Mme Philippe Baron, de Détroit, Mich., étaient les hôtes de M. et Mme Adélaïde Guénette et Albert Girouard. M. et Mme Roméo Paquette et leurs enfants, ainsi que M. Lucien Paquette, de Larder-Lake, passaient la fin de semaine chez M. et Mme Théodule Léonard, mère de Mme Paquette, de même que chez M. et Mme Ernest Léonard. Mme Jos Dufour est de retour d'un hôpital de Toronto, où elle a subi des traitements. Mme Arthur Bouchard est actuellement en voyage dans la région du Lac-St-Jean. Sa petite fille, Louiseanne Trotter, de Kapuskasing, l'accompagne. Mme Jean St-Germain est hospitalisée à Kapuskasing, où elle a subi une intervention chirurgicale. M. et Mme Vital Filion, leurs enfants, Jeannette et Guy, font un voyage en automobile à l'île Verte, Province et New-York. M. et Mme Albert Girouard passaient la fin de semaine à Timmins, les invités de M. et Mme Steve Giffins.

Nouvelles régionales

VERNER (Ont.)

VERNER (Ont.) (D.N.C.) — Des élections ont été tenues dans la congrégation des Dames de Ste-Anne: présidente, Mme Clodimère Guénette, vice-présidente, Mme Marius Poitras; 2e vice-présidente, Mme Flore Casabian; secrétaire, Mme A. Guilmette. M. Charlemagne Côté, de Windsor, est venu rendre visite à ses parents, M. et Mme Jos. Côté. M. et Mme Séria Dagenais, de Windsor, visitent leurs parents et amis, de Verrier. Mme Victor Gagnon est partie en voyage à Ottawa, Montréal et St-Gabriel-de-Brandon. Mlle Noëlla Forest, institutrice, est allée au Sault-Ste-Marie, visiter des parents. M. et Mme Thed Ducharme, de Foleyet, M. et Mme Albert Ducharme, d'Ottawa, sont en vacances chez leur mère, Mme Alfred Denonimie. M. et Mme Ernest Legendre, de Hull, ont visité leurs parents et amis, à Verrier, récemment. M. et Mme J. Quessel, de Déroit, étaient de passage à Verrier, chez Mme A. Guilmette, ces jours derniers.

MM. André et Alfred Tremblay, de Syracuse, Robert et Victor Corbell, de Montréal, Robert Foisy, de North-Bay, Mlle Thérèse St-Amour, de North-Bay, sont venus rendre visite à la famille du docteur J. Ménard, à leur chalet d'été, récemment. Mlle Alexandrine Cousineau, de Toronto, visite son père et sa mère, M. et Mme Charlemagne Cousineau.

M. et Mme Alfred Lajeunesse étaient à Cornwall, la semaine dernière. M. et Mme Adélaïde Desjardins étaient à Ottawa par affaires, dernièrement. Mlle Jacqueline, Fernande et Noëlla Lalonde sont retournées à Toronto, après une quinzaine de jours passés chez elles. Mlle Thérèse Campbell est revenue d'une promenade à Lefevre. M. Mathias Villemaire et sa famille de Windsor visitaient M. Hervé Lalonde, la semaine dernière. M. et Mme Quessel, de Montréal, passent leurs vacances chez M. Emile Lemieux. M. et Mme Lucien Vinet visitaient M. et Mme Gérard Vinet, de Lancaster, dernièrement. M. Paul Vinet fut l'heureux gagnant du cent dollars, prix de la tombola dont la fermeture a eu lieu samedi dernier.

Mme Dalma Leduc a eu la douleur de perdre son père, décédé à la demeure de son fils, à Alexandria.

M. et Mme Isidore Jean, de St-Fabien, Zénon Rioux, du Cap-de-Madeleine, Hubert Caron, de St-Louis, ainsi que Mlle Louise D'Amour, de Lisbon, Maine, ont passé quinze jours chez leur mère, Mme Charles D'Amour.

M. et Mme Walter Kirkham, de Toronto, ainsi que Mme Philippe Baron, de Détroit, Mich., étaient les hôtes de M. et Mme Adélaïde Guénette et Albert Girouard. M. et Mme Roméo Paquette et leurs enfants, ainsi que M. Lucien Paquette, de Larder-Lake, passaient la fin de semaine chez M. et Mme Théodule Léonard, mère de Mme Paquette, de même que chez M. et Mme Ernest Léonard. Mme Jos Dufour est de retour d'un hôpital de Toronto, où elle a subi des traitements. Mme Arthur Bouchard est actuellement en voyage dans la région du Lac-St-Jean. Sa petite fille, Louiseanne Trotter, de Kapuskasing, l'accompagne. Mme Jean St-Germain est hospitalisée à Kapuskasing, où elle a subi une intervention chirurgicale. M. et Mme Vital Filion, leurs enfants, Jeannette et Guy, font un voyage en automobile à l'île Verte, Province et New-York. M. et Mme Albert Girouard passaient la fin de semaine à Timmins, les invités de M. et Mme Steve Giffins.

M. et Mme Isidore Jean, de St-Fabien, Zénon Rioux, du Cap-de-Madeleine, Hubert Caron, de St-Louis, ainsi que Mlle Louise D'Amour, de Lisbon, Maine, ont passé quinze jours chez leur mère, Mme Charles D'Amour.

M. et Mme Walter Kirkham, de Toronto, ainsi que Mme Philippe Baron, de Détroit, Mich., étaient les hôtes de M. et Mme Adélaïde Guénette et Albert Girouard. M. et Mme Roméo Paquette et leurs enfants, ainsi que M. Lucien Paquette, de Larder-Lake, passaient la fin de semaine chez M. et Mme Théodule Léonard, mère de Mme Paquette, de même que chez M. et Mme Ernest Léonard. Mme Jos Dufour est de retour d'un hôpital de Toronto, où elle a subi des traitements. Mme Arthur Bouchard est actuellement en voyage dans la région du Lac-St-Jean. Sa petite fille, Louiseanne Trotter, de Kapuskasing, l'accompagne. Mme Jean St-Germain est hospitalisée à Kapuskasing, où elle a subi une intervention chirurgicale. M. et Mme Vital Filion, leurs enfants, Jeannette et Guy, font un voyage en automobile à l'île Verte, Province et New-York. M. et Mme Albert Girouard passaient la fin de semaine à Timmins, les invités de M. et Mme Steve Giffins.

M. et Mme Isidore Jean, de St-Fabien, Zénon Rioux, du Cap-de-Madeleine, Hubert Caron, de St-Louis, ainsi que Mlle Louise D'Amour, de Lisbon, Maine, ont passé quinze jours chez leur mère, Mme Charles D'Amour.

M. et Mme Walter Kirkham, de Toronto, ainsi que Mme Philippe Baron, de Détroit, Mich., étaient les hôtes de M. et Mme Adélaïde Guénette et Albert Girouard. M. et Mme Roméo Paquette et leurs enfants, ainsi que M. Lucien Paquette, de Larder-Lake, passaient la fin de semaine chez M. et Mme Théodule Léonard, mère de Mme Paquette, de même que chez M. et Mme Ernest Léonard. Mme Jos Dufour est de retour d'un hôpital de Toronto, où elle a subi des traitements. Mme Arthur Bouchard est actuellement en voyage dans la région du Lac-St-Jean. Sa petite fille, Louiseanne Trotter, de Kapuskasing, l'accompagne. Mme Jean St-Germain est hospitalisée à Kapuskasing, où elle a subi une intervention chirurgicale. M. et Mme Vital Filion, leurs enfants, Jeannette et Guy, font un voyage en automobile à l'île Verte, Province et New-York. M. et Mme Albert Girouard passaient la fin de semaine à Timmins, les invités de M. et Mme Steve Giffins.

MOONBEAM (Ont.)

MOONBEAM, (Ont.) (DNC) — Le 8 juillet dernier, M. le curé Jules Cimon bénissait le mariage de Mlle Rolande Gagnon, fille de M. et Mme Wilbrod Gagnon, de Moonbeam, à M. Jacques Trotter, fils de feu M. Rosaire Trotter, et de Mme Trotter, (Mme Ernest Harvey, de Moonbeam). La mariée accompagnée de son père portait un costume de lainage jaune serin, avec blouse blanche en soie chiffon, chapeau de paille brun et accessoires bruns. Son bouquet de corsage était composé d'oeillets blancs. M. Ernest Harvey servait de témoin à son beau-fils. Durant la cérémonie nuptiale Mlle Alice Gagnon, cousine de la mariée, rendit l'Ave Maria de Gounod. Après la cérémonie religieuse, le dîner fut servi au restaurant "Red and White" à Kapuskasing; le souper eut lieu chez la mère du marié. Les nombreux amis se réunirent à la salle Ouellette pour fêter les nouveaux époux qui reçurent de riches cadeaux. M. et Mme Trotter demeurent à Moonbeam. Les invités de l'extérieur étaient M. et Mme Hubert Gagnon et leur fille, Alcide, de St-Brun, Lac-St-Jean, M. et Mlle Laurent Gagnon, de North-Bay, Mme Lewis Simard, d'Halleybury, M. et Mmes Joseph-Aimé Turcotte, Léo Pouliot ainsi que M. Gilles Turcotte, des Chutes Niagara.

M. et Mme Gérard Michaud (Thérèse Chartrand) ont eu un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Vincent. Parrain et marraine: M. et Mme Anatole Chartrand, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Ernest Harvey. M. et Mme Chrs-E. Toussaint (Marie-Louise Pelletier) ont eu un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Alain-Vincent. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Pelletier; oncle et tante. Porteuse, Mlle Louise D'Amour, de Lisbon, Maine, cousine. Mlle Aline Lemay, d'Ottawa, visitait dernièrement ses parents et amis, de Moonbeam. Mmes Isidore Jean, de St-Fabien, Zénon Rioux, du Cap-de-Madeleine, Hubert Caron, de St-Louis, ainsi que Mlle Louise D'Amour, de Lisbon, Maine, ont passé quinze jours chez leur mère, Mme Charles D'Amour.

M. et Mme Walter Kirkham, de Toronto, ainsi que Mme Philippe Baron, de Détroit, Mich., étaient les hôtes de M. et Mme Adélaïde Guénette et Albert Girouard. M. et Mme Roméo Paquette et leurs enfants, ainsi que M. Lucien Paquette, de Larder-Lake, passaient la fin de semaine chez M. et Mme Théodule Léonard, mère de Mme Paquette, de même que chez M. et Mme Ernest Léonard. Mme Jos Dufour est de retour d'un hôpital de Toronto, où elle a subi des traitements. Mme Arthur Bouchard est actuellement en voyage dans la région du Lac-St-Jean. Sa petite fille, Louiseanne Trotter, de Kapuskasing, l'accompagne. Mme Jean St-Germain est hospitalisée à Kapuskasing, où elle a subi une intervention chirurgicale. M. et Mme Vital Filion, leurs enfants, Jeannette et Guy, font un voyage en automobile à l'île Verte, Province et New-York. M. et Mme Albert Girouard passaient la fin de semaine à Timmins, les invités de M. et Mme Steve Giffins.

M. et Mme Isidore Jean, de St-Fabien, Zénon Rioux, du Cap-de-Madeleine, Hubert Caron, de St-Louis, ainsi que Mlle Louise D'Amour, de Lisbon, Maine, ont passé quinze jours chez leur mère, Mme Charles D'Amour.

M. et Mme Walter Kirkham, de Toronto, ainsi que Mme Philippe Baron, de Détroit, Mich., étaient les hôtes de M. et Mme Adélaïde Guénette et Albert Girouard. M. et Mme Roméo Paquette et leurs enfants, ainsi que M. Lucien Paquette, de Larder-Lake, passaient la fin de semaine chez M. et Mme Théodule Léonard, mère de Mme Paquette, de même que chez M. et Mme Ernest Léonard. Mme Jos Dufour est de retour d'un hôpital de Toronto, où elle a subi des traitements. Mme Arthur Bouchard est actuellement en voyage dans la région du Lac-St-Jean. Sa petite fille, Louiseanne Trotter, de Kapuskasing, l'accompagne. Mme Jean St-Germain est hospitalisée à Kapuskasing, où elle a subi une intervention chirurgicale. M. et Mme Vital Filion, leurs enfants, Jeannette et Guy, font un voyage en automobile à l'île Verte, Province et New-York. M. et Mme Albert Girouard passaient la fin de semaine à Timmins, les invités de M. et Mme Steve Giffins.

M. et Mme Isidore Jean, de St-Fabien, Zénon Rioux, du Cap-de-Madeleine, Hubert Caron, de St-Louis, ainsi que Mlle Louise D'Amour, de Lisbon, Maine, ont passé quinze jours chez leur mère, Mme Charles D'Amour.

M. et Mme Walter Kirkham, de Toronto, ainsi que Mme Philippe Baron, de Détroit, Mich., étaient les hôtes de M. et Mme Adélaïde Guénette et Albert Girouard. M. et Mme Roméo Paquette et leurs enfants, ainsi que M. Lucien Paquette, de Larder-Lake, passaient la fin de semaine chez M. et Mme Théodule Léonard, mère de Mme Paquette, de même que chez M. et Mme Ernest Léonard. Mme Jos Dufour est de retour d'un hôpital de Toronto, où elle a subi des traitements. Mme Arthur Bouchard est actuellement en voyage dans la région du Lac-St-Jean. Sa petite fille, Louiseanne Trotter, de Kapuskasing, l'accompagne. Mme Jean St-Germain est hospitalisée à Kapuskasing, où elle a subi une intervention chirurgicale. M. et Mme Vital Filion, leurs enfants, Jeannette et Guy, font un voyage en automobile à l'île Verte, Province et New-York. M. et Mme Albert Girouard passaient la fin de semaine à Timmins, les invités de M. et Mme Steve Giffins.

M. et Mme Isidore Jean, de St-Fabien, Zénon Rioux, du Cap-de-Madeleine, Hubert Caron, de St-Louis, ainsi que Mlle Louise D'Amour, de Lisbon, Maine, ont passé quinze jours chez leur mère, Mme Charles D'Amour.

M. et Mme Walter Kirkham, de Toronto, ainsi que Mme Philippe Baron, de Détroit, Mich., étaient les hôtes de M. et Mme Adélaïde Guénette et Albert Girouard. M. et Mme Roméo Paquette et leurs enfants, ainsi que M. Lucien Paquette, de Larder-Lake, passaient la fin de semaine chez M. et Mme Théodule Léonard, mère de Mme Paquette, de même que chez M. et Mme Ernest Léonard. Mme Jos Dufour est de retour d'un hôpital de Toronto, où elle a subi des traitements. Mme Arthur Bouchard est actuellement en voyage dans la région du Lac-St-Jean. Sa petite fille, Louiseanne Trotter, de Kapuskasing, l'accompagne. Mme Jean St-Germain est hospitalisée à Kapuskasing, où elle a subi une intervention chirurgicale. M. et Mme Vital Filion, leurs enfants, Jeannette et Guy, font un voyage en automobile à l'île Verte, Province et New-York. M. et Mme Albert Girouard passaient la fin de semaine à Timmins, les invités de M. et Mme Steve Giffins.

M. et Mme Isidore Jean, de St-Fabien, Zénon Rioux, du Cap-de-Madeleine, Hubert Caron, de St-Louis, ainsi que Mlle Louise D'Amour, de Lisbon, Maine, ont passé quinze jours chez leur mère, Mme Charles D'Amour.

M. et Mme Walter Kirkham, de Toronto, ainsi que Mme Philippe Baron, de Détroit, Mich., étaient les hôtes de M. et Mme Adélaïde Guénette et Albert Girouard. M. et Mme Roméo Paquette et leurs enfants, ainsi que M. Lucien Paquette, de Larder-Lake, passaient la fin de semaine chez M. et Mme Théodule Léonard, mère de Mme Paquette, de même que chez M. et Mme Ernest Léonard. Mme Jos Dufour est de retour d'un hôpital de Toronto, où elle a subi des traitements. Mme Arthur Bouchard est actuellement en voyage dans la région du Lac-St-Jean. Sa petite fille, Louiseanne Trotter, de Kapuskasing, l'accompagne. Mme Jean St-Germain est hospitalisée à Kapuskasing, où elle a subi une intervention chirurgicale. M. et Mme Vital Filion, leurs enfants, Jeannette et Guy, font un voyage en automobile à l'île Verte, Province et New-York. M. et Mme Albert Girouard passaient la fin de semaine à Timmins, les invités de M. et Mme Steve Giffins.

Les récoltes sont retardées dans Ontario et Québec

Un rapport du Bureau fédéral de la Statistique indique que dans la province de Québec la fenaison a été retardée durant les deux dernières semaines et que la qualité de ces récoltes est des plus fréquentes et abondantes. Le rendement moyen à l'acre est bon mais il reste encore 35 p. 100 de la récolte à moissonner. En général, les pâturages ont profité du temps humide et la production de lait s'est maintenue à un bon niveau. L'aspect des récoltes est bon sur les sols bien égouttés mais médiocre sur les terres basses. Malgré l'abondance des mauvaises herbes les cultures maraichères sont prometteuses et les perspectives de la récolte de pommes de terre sont particulièrement bonnes. La récolte de fraises a été l'une des meilleures et celles de framboises et de bleuets promettent de bons rendements. Les conditions de la moisson en Ontario durant les dix derniers jours ont été généralement plus favorables. De grandes quantités de foin ont été engrangées bien que dans plusieurs sections beaucoup de fermiers aient encore du foin sur le champ. Beaucoup de blé d'automne a été coupé et il s'est fait du battage; le rendement varie de moyen à meilleur que moyen. Les céréales de printemps tôt semées, qui ont bel air en général, mûrissent rapidement; quelques champs ont été moissonnés. La récolte sera probablement manquée dans les champs tard semés. Une bonne partie des semis de maïs sont très médiocres. Les districts où se fait la culture du tabac signalent de bonnes perspectives de récolte. Dans le nord d'Ontario la fenaison, qui est très bonne, a commencé il y a une dizaine de jours mais les pluies récentes ont retardé les travaux. Dans la Vallée de l'Outaouais plus de 75 pour cent du foin est actuellement coupé. Les rendements à l'acre sont élevés mais la qualité est moyenne. Les pâturages ont une végétation luxuriante et la production laitière se maintient très bonne. Les céréales ont une croissance vigoureuse sur les terres élevées et faible sur les terres basses. Les cultures maraichères, particulièrement les pommes de terre, ont très belle apparence.

Les conditions de la moisson en Ontario durant les dix derniers jours ont été généralement plus favorables. De grandes quantités de foin ont été engrangées bien que dans plusieurs sections beaucoup de fermiers aient encore du foin sur le champ. Beaucoup de blé d'automne a été coupé et il s'est fait du battage; le rendement varie de moyen à meilleur que moyen. Les céréales de printemps tôt semées, qui ont bel air en général, mûrissent rapidement; quelques champs ont été moissonnés. La récolte sera probablement manquée dans les champs tard semés. Une bonne partie des semis de maïs sont très médiocres. Les districts où se fait la culture du tabac signalent de bonnes perspectives de récolte. Dans le nord d'Ontario la fenaison, qui est très bonne, a commencé il y a une dizaine de jours mais les pluies récentes ont retardé les travaux. Dans la Vallée de l'Outaouais plus de 75 pour cent du foin est actuellement coupé. Les rendements à l'acre sont élevés mais la qualité est moyenne. Les pâturages ont une végétation luxuriante et la production laitière se maintient très bonne. Les céréales ont une croissance vigoureuse sur les terres élevées et faible sur les terres basses. Les cultures maraichères, particulièrement les pommes de terre, ont très belle apparence.

PLANTAGENET (Ont.)

PLANTAGENET, (Ont.) (D.N.C.) — Dernièrement, M. le curé J.-A. Chénier bénissait le mariage de Mlle Adrienne Richer, fille de Henri Richer et de Lavanie Schmidt, à M. Yvon Giroux, fils de Emmanuel Giroux et de Marie Chénier, de la paroisse St-Jean Bosco, Hull. Après la cérémonie à l'église, il y eut réception chez les parents de l'enfant. M. et Mme J. Julien Picard sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Gérard-Marcel. Parrain et marraine, Conrad et Colombe Picard, frère et sœur de l'enfant. La bibliothèque de Plantagenet vient d'ouvrir ses portes. Elle compte actuellement 75 volumes pour tous les goûts. Les livres sont prêts pour une période de deux semaines. La bibliothèque sera ouverte les lundi, mercredi et vendredi de 7 h. 30 à 8 h. 30, et des bibliothécaires bénévoles sont à la disposition des gens. M. et Mme Wilfrid Séguin sont heureux d'apprendre que leur fille aînée, Françoise, est entrée chez les Soeurs Grises de la Croix, le 1er août dernier. M. Paul Couture est de retour dans sa famille après un court séjour à l'hôpital. M. et Mme Lucien Desfosse et leurs fils, Michel et Paul, passent leurs vacances chez Mme Jacques Leduc. Mme Ephraïm Lalonde est en promenade à Kirkland-Lake, chez sa fille, Mme Thomas Daigton. M. Simon Leoux et sa famille visitait ses parents, M. et Mme Aimé Leroux, récemment. Mlle Thérèse et Jacqueline Pigeon rendent visite à leur sœur, Mme Léonard Tencarre, de Kapuskasing. Mme Alexandre Sénéchal rendit visite à sa fille, Mme Harold McCormick, de Perth, récemment. Mme Isidore Barbary et Mme Louis-Gonzague Lalonde visitaient à Ryde St-Marie-de-Jésus, au Couvent des Servantes de Jésus-Marie, à Shawinigan-Falls, dernièrement. M. et Mme Isidore Barbary ont eu la visite de leurs filles, Cécile et Blainde, pour quelque temps. Mme Allan Décarie et ses deux enfants, de Montréal, sont en vacances chez ses parents, M. et Mme Paul Couture. Mlle Louise Gauthier est de retour d'un voyage à Québec. Dernièrement, M. et Mme Férol Cholette et M. Xavier Prévost faisaient un voyage aux Etats-Unis. Le Révérend Père Pierre Carrière, o.m.i., ainsi que sa mère, Mme Etienne Carrière, visitent leurs parents et amis.

HAMMOND (Ont.)

HAMMOND (Ont.) (DNC) — Dimanche dernier, une quinzaine de nouveaux membres étaient admis dans la Congrégation des Dames de Ste-Anne. Il y eut aussi l'élection du conseil pour l'année courante: présidente, Mme Albert Géliveau, vice-présidente, Mme Anselme Lacroix, secrétaire, Mme Ubaldo Drouin, conseillère, Mme Ernest Aubry, Ovide Ethier, Raymond Butler et René Gendron. M. l'abbé A. Lemieux était de passage chez M. et Mme Ubaldo Drouin, invité de leur fils, Roger, dernièrement.

En circulation

Roger Paquette, 256, rue Clarence, a été condamné à une amende de \$15 et les frais pour excès de vitesse à travers les rues d'Eastview. Garrett Shaw Sherrington, de Navan, Ont., a été condamné à une amende de \$10 et les frais pour excès de vitesse, et à une amende additionnelle de \$2 et les frais pour ne pas avoir eu de permis de conduire en sa possession au moment de son arrestation.



Les amateurs de courses de motocyclettes ont été servis à souhait lors du récent tournoi qui mettait aux prises les meilleurs motocyclistes de l'Angleterre et de l'Australie, à Londres, dernièrement. Sur la photographie, on remarque Ron Johnson d'Australie, qui a une légère avance sur ses adversaires. Il est immédiatement suivi de Parker, porte-couleur de l'Angleterre, alors que l'on peut voir Grosskreutz, d'Australie, à l'extrême gauche du cliché, qui se trouve dans une mauvaise posture avec son véhicule.

Radio — Musique — Théâtre

Le romanisme de Frédéric Chopin

Exclusif au Droit

(Le monde musical fêtera lundi l'anniversaire du premier concert, au Théâtre impérial de Vienne, en 1822, de Frédéric-François Chopin. Le grand pianiste d'origine polonaise se présente au public avec ses Variations sur Don Juan et une improvisation Jan Topass nous révèle l'étrange personnalité du musicien.)

Le Romanisme, différemment arbitré, fut le moment historique le plus complexe peut-être de toutes les époques où la conscience et le génie humains se mirent à parler haut. La révolution nous rassasie; l'émancipation à part, l'individu appelé à son épanouissement dans la puissance et dans l'amour; le café après le temps de l'ivresse humanitaire et des convulsions oratoires; le regret des jours héroïques au milieu d'une ambiance engourdie; la poursuite d'une harmonie supérieure; l'érotisme délivré des entraves ou voulant s'en délivrer et être légalisé en quelque sorte. La physiologie (surtout de Byron, celle empathique et massive de Victor Hugo, celle de Vigny, nette, triste et pensive, se dessinent sans bavures, sans repentirs. Baudelaire est plus fuyant, et Musset moins dense: l'un se rapportant au XVIIIe siècle par les côtés légers et gracieux de son naturel, et l'autre, au Moyen-Âge par ses obsessions et visions. Et c'est pour des raisons chronologiques, quasiment qu'on mêle à l'offrande générale d'alors l'imense apport de Goethe l'Olympien. Dans les arts plastiques, Delacroix s'accuse comme chef du mouvement, des sa "Barque" qui fit scandale, on le sait; tandis qu'Ingres cache son romanisme derrière Raphaël et se traîne, bon gré mal gré, en style à la fois, tréme. Chez les musiciens, Liszt est romantique en toute plénitude, Wagner avec splendeur, Berlioz orgueilleusement, ayant gardé toute fois de conserver son esprit mordant et son intelligence... A regarder la géographie romantique, les traces sur la carte se délimitent par trop: contours découpés, lignes de démarcation exagérées, tranchantes, taches... chacune pour son compte.

Aussi, pour étudier le Romanisme en gros, en sa masse, son poids, son attraction moléculaire, rien ne vaut mieux que de l'étudier à l'endroit où il se prononce en surenchère, chez les éponymes que le talent défend à peine de la particularisation; ou bien au lieu même où il éclate avec violence, chez ceux pour qui l'élan romantique est une question de vie ou de mort et non plus une vague aspiration idéaliste.

Veut-on s'orienter à travers le taillis, discerner les routes, embrasser — but suprême — en une vue panoramique ce royaume des belles chimères qu'était de 1820 à 1860 le monde occidental? — le Romanisme polonais est là, avec son dynamisme, avec sa compacité. En lui, les éléments constitutifs, politiques, sociaux, esthétiques, relèvent des nécessités vitales, de l'instinct de conservation. La religiosité romantique qui a pris nombre d'aspects, allant de l'orthodoxie la plus stricte jusqu'aux hérésies innombrables, ainsi que le principe héroïque en tant que précepte et guide, sont en Pologne pour les Polonais, une forme de "self-help". Ce qui ailleurs n'est qu'un goût, une tendance, une mode, ici prend la mesure des circonstances, sert d'arme défensive ou offensive. Tel, par exemple, le folklore, moyen artistique de rajournement, de régénération; qui est, en l'espèce, l'affirmation de l'existence: on cherche dans le passé, on creuse dans les couches populaires pour se rassurer.

Les grands romantiques polonais, tout en faisant bloc, se partagent, dirait-on, la besogne. Chacun s'empare de la part qui convient à son génie particulier, Mickiewicz personifie la volonté, l'action, l'effort, le long de sa destinée et le long de ses poèmes; Slowacki l'essor mystique et la beauté; Kraskinski le souci philosophique.

Et Chopin? Chopin est bien de son temps. Chopin est bien de son pays. Donc doublement romantique. Mais du Romanisme, le maître n'a pris que ce que son organisation d'artiste, supérieurement poétique peut-être, lui permettait de prendre. Nul échevé, dans sa sentimentalité et, dans sa pensée, nulle outrance. Excitation, mais non pas exagération. Comme il convient, vu le siècle, ses conjonctures et ses usages, l'émoi sensuel et le sentiment héroïque le hantent; le premier irradie des mille teintes de la tendresse et de la passion, offert à la femme en hommage, et le second "caché sous les fleurs", dédié à la Pologne; — tous deux se confondent parfois.

Chopin nostalgique La nostalgie de Chopin, nostalgique de la terre natale revêt souvent la figure de la peine amoureuse, car, d'habitude on larguait ainsi auprès d'une amante qui, toujours désirée, vous quitte, et non pas auprès d'une patrie qu'on a perdue. Et réciproquement on adore, avec cette piété fervente et agouillée, une entité idéale, plutôt qu'une femme dont on a joué ou qu'on convoite en vain.

Chopin est un halluciné de la



Me Paul Fontaine, c.r., professeur à l'École des sciences politiques de l'Université d'Ottawa, qui donnera des cours sur la citoyenneté canadienne aux cours d'été sociaux qui auront lieu à l'Université d'Ottawa du 11 au 22 août.

me Paul Fontaine, c.r., professeur à l'École des sciences politiques de l'Université d'Ottawa, qui donnera des cours sur la citoyenneté canadienne aux cours d'été sociaux qui auront lieu à l'Université d'Ottawa du 11 au 22 août.

me Paul Fontaine, c.r., professeur à l'École des sciences politiques de l'Université d'Ottawa, qui donnera des cours sur la citoyenneté canadienne aux cours d'été sociaux qui auront lieu à l'Université d'Ottawa du 11 au 22 août.

me Paul Fontaine, c.r., professeur à l'École des sciences politiques de l'Université d'Ottawa, qui donnera des cours sur la citoyenneté canadienne aux cours d'été sociaux qui auront lieu à l'Université d'Ottawa du 11 au 22 août.

me Paul Fontaine, c.r., professeur à l'École des sciences politiques de l'Université d'Ottawa, qui donnera des cours sur la citoyenneté canadienne aux cours d'été sociaux qui auront lieu à l'Université d'Ottawa du 11 au 22 août.

me Paul Fontaine, c.r., professeur à l'École des sciences politiques de l'Université d'Ottawa, qui donnera des cours sur la citoyenneté canadienne aux cours d'été sociaux qui auront lieu à l'Université d'Ottawa du 11 au 22 août.

me Paul Fontaine, c.r., professeur à l'École des sciences politiques de l'Université d'Ottawa, qui donnera des cours sur la citoyenneté canadienne aux cours d'été sociaux qui auront lieu à l'Université d'Ottawa du 11 au 22 août.

Voix du Canada

Programme quotidien à l'adresse de la France, à 19 heures et 22 heures, heure française.

Dimanche: Revue des événements de la semaine au Canada, Florent Lefebvre. — Evolution de la langue française au Canada, Pierre Daviault. — Reportage de George Royer, de France-Soir.

Lundi: Informations. — Développement des mines canadiennes, Benoit Marcotte. — La Revue des livres, Jean-Charles Bonenfant.

Mardi: Informations. — Commentaire politique, Edmond Turcotte. — La vie économique, Jean Vincent. — Les écrivains canadiens, Alain Grandbois.

Mercredi: Informations. — Revue de presse, Jean-Charles Harvey. — Chronique de géographie, Pierre Dagenais. — Le film de l'activité intellectuelle, René Garneau et Berthe Meyer.

Jeudi: Informations. — Commentaire politique, Edmond Turcotte. — Actualité scientifique, Louis Bourgoing. — Autrefois au Canada, Gérard Morisset.

Vendredi: Informations. — Chronique agricole, René Pomerleau. — Ici l'on pêche, Claude Mélançon. — Les sports, Pierre Tisseyan.

Samedi: Informations. — Revue de presse, Eustache Letellier de St-Just. — Chronique syndicale, Guillaume Dunn. — Les Métis dans l'Ouest canadien, Donatien Frémont.

La saison des Variétés lyriques

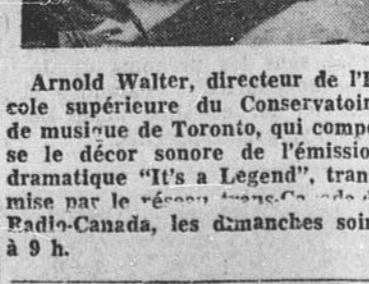
Les Variétés Lyriques, de Montréal, sous la direction de MM. Lionel Daunais et Charles Goulet, présente une saison des plus agréables au Monument National. Débutant avec "Mireille" de Gounod, le 25 septembre, dans lequel chanteront Pierrette Alarie et Léopold Simoneau la saison permettra d'entendre, en octobre, Jacques Jansen, du Théâtre Marigny, de Paris; en mars, Germaine Roger, du Théâtre Marigny, et en avril, André Dassary, de la Gaîté Lyrique de Paris.

Les autres œuvres lyriques au programme sont "Pagani" de Lehár, du 30 octobre au 11 novembre; "Dix-neuf ans" de Pascal Bastia, du 29 novembre au 9 décembre; "La Mascotte", d'Edmond Audran, du 29 janvier au 10 février; "Mamzelle Nitouche", de Florimond Hervé, du 4 au 16 mars; et "Chanson Gitane", de Maurice Yvain, du 8 au 20 avril.

L'orchestre du Nouveau Monde

L'Orchestre du Nouveau Monde a son concert du dimanche, 10 août, à 10 h. 30 du soir, aux postes de Radio-Canada, fera entendre "Divermento" pour flûte, hautbois, clarinette, basson et cordes, œuvre de Walter Pinger, ainsi que "Dessins pour Instruments à Vent" de Georges Kleinsinger, et pour terminer, la "Suite Children's Corner" de Debussy.

C'est la première fois que l'œuvre de Walter Pinger, "Divermento" est jouée à la radio. Samuel Hershenson dirigera.



Arnold Walter, directeur de l'École supérieure du Conservatoire de musique de Toronto, qui composera le décor sonore de l'émission dramatique "It's a Legend", transmise par le réseau français de Radio-Canada, les dimanches soirs à 9 h.



Mgr Luciano Refice entouré de quelques-uns de ses célèbres chanteurs de Rome qui viendront pour la première fois à l'Auditorium d'Ottawa, les 12 et 13 août, sous les auspices du Collège Notre-Dame d'Ottawa. La chorale de 56 voix chantera la messe à la basilique de Québec, le 10 août.

D'une heure à l'autre

A la mémoire de Cervantes

Miguel de Cervantes Saavedra, créateur de Don Quixote de la Mancha, naquit en octobre 1547. Pour célébrer le quatrième centenaire de sa naissance, les services de transcription et d'émissions à l'Amérique latine, de la BBC, présenteront une version radiophonique de "Don Quixote", en espagnol.

On sait que c'est Purcell, compositeur anglais, qui écrivit le premier de la musique pour "Don Quixote". C'est pourquoi l'Angleterre veut le besoin de rendre hommage, de façon particulière à un personnage qui est demeuré si populaire, à travers les âges, en Angleterre.

La série d'émissions sera en 27 épisodes qui seront sous la direction de Angel Ara et de Maurice Miles. Ce dernier dirigera la musique composée par Manuel Lazareno. L'acteur Jorge Juan Rodriguez "Divermento", pour flûte, hautbois.

Le Réveil rural

Les confédérés et les artistes de Radio-Canada au programme du Réveil rural, cette semaine, sont: Lundi: Georges Maheux, directeur du Service d'Information et des Recherches, ministère de l'Agriculture.

Mardi: Jacques Labrecque, ténor. La revue du marché agricole. Mercredi: Yves Gagnon, écrivain à l'École d'Agriculture de Saint-Barthélemy; musique par Omer Dumas et les ménestrels du Réveil rural.

Vendredi: Albert Viau, ténor. La revue du marché agricole. Samedi: L.-J. Boulet, département de biologie, Université Laval; musique par Félix Bertrand et son ensemble.

L'île Mystérieuse

La pièce dramatique à l'affiche de Radio-Canada, pour l'émission du dimanche, 10 août, à 8 heures du soir, a pour titre "L'île Mystérieuse". Elle a pour auteur Mlle Charlotte Savary, jeune écrivain le Québec.

Cette rubrique "Les Voix du Pays" a permis à un nombre de jeunes auteurs de se faire connaître. Ce fut pour un grand nombre de débutants un très précieux encouragement. Ces auteurs y traitent de tous les sujets, épisodes historiques ou faits d'actualité, fiction ou fantaisie.

Son répertoire est déjà considérable. Il arrive que des pièces sont refusées. C'est qu'elles ne sont pas conformes à la formule du théâtre radiophonique et qu'il est impossible de les adapter même après de multiples corrections. Les aspirants ne doivent pas oublier le vers de Boileau: "Vingt fois sur le métier..."

Jardins plantureux

M. Stéphane Vincent reviendra sur les ondes de Radio-Canada, le dimanche, 10 août, à midi et demi à la tribune du Réveil rural qui, à l'heure, porte la rubrique "Jardins Plantureux".

Il est temps plus que jamais de surveiller les jardins, la culture potagère, la culture des fleurs; d'où la nécessité de se mettre au courant de ce qui se fait et doit se faire dans ce domaine.

Quatre, elles sont quatre

Cette émission de Radio-Canada, sous la rubrique "Quatre, elles sont quatre", ce soir à 7 h. 45, a été l'objet d'une attention particulière de Maurice Chevalier et de Charles Trenet. Au fait, lors de son passage au Canada, Chevalier a adressé à Marie-Thérèse Lenoir, directrice de ce quatuor, un télégramme de félicitations. De son côté, Charles Trenet a voulu emporter un enregistrement phonographique du quatuor en question. C'est dire l'intérêt que devait chez ces deux chansonniers le concert de Mlle Lenoir et de ses compagnes, Mlle Mimi Cudal, Marielle Lefebvre et Eleanor Hamel.

Qu'on s'ait donc aux écoutes, ce soir à 7 h. 45.

Aline Dansereau aux Soirées de Chez Nous

Aline Dansereau, soprano, prendra part au programme des "Soirées de Chez Nous" ce soir, à 8 heures. Aline Dansereau compte parmi les jeunes artistes les plus douées. Elle a déjà obtenu une bourse d'études de Delphic Club. L'orchestre de Louis Bédard a préparé de son côté un programme de musique d'inspiration folklorique. Ces arrangements sont fort intéressants et donnent à cette émission un caractère "sui generis", c'est-à-dire de l'entrain, de la gaieté, du mouvement.

Comme on le sait, les sketches et les monologues sont rédigés par Gérard Delage. La mise en ondes des "Soirées de Chez Nous" est faite par Berthe Lavoie-Fortin.

Vie artistique

Un théâtre de carton. — Deux anniversaires du monde musical. — Choses et autres

Par Guy BEAULNE

Le théâtre pour enfants n'a jamais semblé avoir ici beaucoup d'importance et à part quelques petites manifestations dans les écoles à l'occasion de fêtes religieuses ou d'anniversaires, on n'a jamais apporté beaucoup d'intérêt au jeu comme moyen d'expression.

La France a grandement développé le théâtre pour enfants et surtout la Russie, où l'on a donné aux enfants leur propre scène et leur propre théâtre subventionnés par l'Etat.

L'Angleterre a conservé aussi la part de l'illusion et du merveilleux chez l'enfant et l'on y trouve encore aujourd'hui la marionnette qui fut pendant un temps un grand art populaire en France.

L'Angleterre, pays intensément artistique, a continué le théâtre d'éducation des enfants et on lui doit ce charmant petit théâtre en carton qui a fait la joie des collectionneurs et l'amusement des petits.

Le théâtre en carton tient de la marionnette et permet aux enfants de reconstituer les scènes et les légendes qui ont fait les délices de ses veilles et de ses heures de classe.

A Montréal, M. et Mme A.H. Barker ont repris cette tradition britannique et offrent à l'Amérique le seul théâtre en carton pour enfants. Mme Barker écrit les textes des comédies de fée et dessine ses personnages, tandis que M. Barker, propriétaire de la Regal Press Limited, les imprime. Ils ont obtenu ainsi un immense commerce, ralenti un peu au cours des années de guerre, alors que le carton était difficile à obtenir.

Ces poupées de carton et ce théâtre ne doivent pas seulement amuser les enfants, dit Mme Barker, mais développer chez eux le sens et le goût du jeu. Dans chaque enfant se trouve un besoin de jeu et un grand esprit de théâtre. Les leçons qu'ils apprennent en jouant avec ce petit théâtre ne s'oublieront pas facilement.

"L'histoire et le dialogue peuvent être lus d'abord par les parents ou les professeurs ou mieux encore par les élèves avancés, mais les jeunes pourront bientôt faire les changements de décor et participer au dialogue."

Cette initiative de M. et Mme Barker mérite d'être mieux connue et nous invitons les professeurs à se procurer ces textes (mais ils peuvent aider considérablement au travail de conservation, de littérature et de lecture).

Massenet et Pierné Deux grands anniversaires méritent d'être signalés ici. Le monde artistique célèbre cette semaine l'anniversaire de la mort de Jules Massenet, le 13 août 1912, et l'anniversaire de naissance de Gabriel Pierné, à Metz, le 16 août 1863.

Pendant un grand quart de siècle, écrit-on dans la nouvelle encyclopédie musicale Larousse, Massenet a régné sur le théâtre, et Manon, Werther, Thaïs, le Jongleur de Notre-Dame, ont mérité au répertoire. L'énorme succès de ses ouvrages (il dure encore) a été suivi naturellement d'une réaction. Massenet a sans doute été la victime de sa sensibilité, de sa féminité, pourrions-nous dire. Séduire était un besoin de métier, son prodige. Et il reste que Massenet fut un maître sans lequel l'école française eût sans doute manqué de quelques qualités de charme, de grâce, de

En fouillant l'horizon Le producteur Robert Reud présentera au Broadway, au mois de novembre, une nouvelle pièce, "O Coward Heart", de Russell MacCallum, auteur canadien. La pièce se passe dans les Laurentides... Roman Toporow, ancien combattant de l'armée de la Pologne libre au cours de la deuxième Grande guerre, suivit de la déportation par une loi extraordinaire du Congrès américain, vient d'être engagé par la compagnie de cinéma RKO. Toporow était un acteur à Varsovie avant que les Nazis enlaidissent son pays...

En fouillant l'horizon Le producteur Robert Reud présentera au Broadway, au mois de novembre, une nouvelle pièce, "O Coward Heart", de Russell MacCallum, auteur canadien. La pièce se passe dans les Laurentides... Roman Toporow, ancien combattant de l'armée de la Pologne libre au cours de la deuxième Grande guerre, suivit de la déportation par une loi extraordinaire du Congrès américain, vient d'être engagé par la compagnie de cinéma RKO. Toporow était un acteur à Varsovie avant que les Nazis enlaidissent son pays...

LUNDI

Op de qu'on s'wake

Op de qu'on s'wake

Op de qu'on s'wake

Op de qu'on s'wake

Op de qu'on s'wake

Op de qu'on s'wake

Op de qu'on s'wake

Op de qu'on s'wake

Op de qu'on s'wake

Op de qu'on s'wake

Op de qu'on s'wake

Op de qu'on s'wake

Op de qu'on s'wake

Op de qu'on s'wake

Op de qu'on s'wake

Op de qu'on s'wake

Op de qu'on s'wake

Op de qu'on s'wake

Op de qu'on s'wake

Op de qu'on s'wake

DIMANCHE

CKCH CBF CBO CKCO

CKCH CBF CBO CKCO

CKCH CBF CBO CKCO

CKCH CBF CBO CKCO

CKCH CBF CBO CKCO

CKCH CBF CBO CKCO

CKCH CBF CBO CKCO

CKCH CBF CBO CKCO

CKCH CBF CBO CKCO

CKCH CBF CBO CKCO

CKCH CBF CBO CKCO

CKCH CBF CBO CKCO

CKCH CBF CBO CKCO

CKCH CBF CBO CKCO

DISQUES STARR

DISQUES STARR

DISQUES STARR

DISQUES STARR

DISQUES STARR

DISQUES STARR

DISQUES STARR

DISQUES STARR

DISQUES STARR

DISQUES STARR

DISQUES STARR

Les derniers disques "STARR"

Chanté par PAUL-EMILE PICHE

"AU GRAND RODEO" No-16721

"LA LETTRE BORDEE EN NOIR" No-16721

"TOUJOURS TE SOUVIENS-TU" No-16698

"TU REVIENTS MON FILS" No-16698

"AU DEBUT DE LA VIE" No-16632

"REEL DE ST. FOULARD" No-16733

"CHANTONS NOTRE AMOUR" No-16632

"VIEUX REVE DU DIABLE" No-16733

"CAPRICE HAWAIIEN" No-16745

MADAME ED. BOLDUC et sa musique à bouche.

LES DISQUES "STARR" SE VENDENT A 50c (chaque)

DELROY SALES LIMITED

203, rue Rideau Téléphone 3-5663

CARNET DU CINÉMA



Quels films choisir

EASTVIEW
Sérénade aux nuages
Convenable.
L'homme sans nom
Convenable.

CARTIER
Humoresque
Adultes.
For the Love of Rusty
Pour tous.
Guilt of Janet Ames
Adultes.
Captain Courageous
Convenable.
Chant de Bernadette (français)
Excellent.

CAPITOL
The Sea of the Grass
Adultes.

ELGIN
Cocacabana
Adultes.

REGENCY
Blaze of Noon
Pour tous.

CENTRE
The Egg and I
Adultes.

LAURIER
Hit Parade
Adultes.
Gas House Kids
Adultes.
L'ennemi sans visage
Adultes.
Quelle drôle de gosse
Adultes.
River Gang
Convenable.
Sheriff of the Last Vegas
Convenable.



Le film "HUMORESQUE", avec Joan Crawford, John Garfield et le pianiste de concert Oscar Levant, est une histoire très intéressante de musiciens, et renferme de la musique telle qu'on n'en trouve pas souvent dans un film. La direction du théâtre Cartier met ce magnifique film à l'affiche dimanche, lundi et mardi. Le programme comprend aussi "FOR THE LOVE OF RUSTY", film qui met en vedette Ted Donaldson, Ann Doran et le chien merveilleux "Rusty".

Au Cartier, lundi

HUMORESQUE
"Humoresque", qui met en vedette Joan Crawford et John Garfield, s'ouvre avec l'enfance de Paul Boray (joué plus tard par John Garfield), dont les ambitions musicales inquiètent son père et sont encouragées par sa mère. L'enfant devient un violoniste génial, rebelle à toute compromission pour gagner sa vie.

Une femme riche (Joan Crawford), l'aide de son argent et de son influence, mais il apprécie peu ce geste. Les relations entre les deux changent graduellement et c'est le centre nerveux de l'histoire.

Oscar Levant apporte l'humour (avec ou sans piano) dans le rôle du copain. Mais Joan Crawford domine le film, au moment où elle apparaît et jusqu'à la dernière scène. La musique est excellente.

2e film: "For the Love of Rusty".

Pour mercredi et jeudi: "Guilt of Janet Ames" et "Captain Courageous".

Au Rideau, jeudi

ETOILE SANS LUMIERE
Genre: comédie dramatique. Auteur: Marcel Blistène. Réalisateur: Marcel Blistène. Interprètes: Edith Piaf, Milla Parély, Marcel Herrand, Jules Berry, Yves Montant, Serge Reggiani, Mady Berry, Colette Brosset. Origine: française. Production: Eugène Tuschner (E.U.P.) Distribution: Compagnie cinématographique Canadienne Limitée. Durée: 87'.

SCENARIO: C'est la fin du film muet et la grande artiste Stella Dora se voit réduite à la misère. Elle n'a pas de quoi son mettre en scène qui l'aime va tenter d'arranger les choses au moyen d'une gigantesque fumisterie. Dans une auberge, il a découvert une servante très paysanne mais que la nature a gratifiée d'une voix unique. Stella Dora aura une voix, celle d'une autre. Le truc donne et donne très bien. Stella est la gloire du film musical mais la supercherie lui privait de sa réelle part de gloire. Elle menace de partir; on la retient. Et la haine grandit entre la vedette et sa doublure. Puis on jase dans les studios... le truc du metteur en scène est sur le point d'être révélé. C'est le scandale! Non car Stella Dora meurt dans un accident d'auto. Cette fois c'est la chance de Madeleine qui va débiter au musical-hall aidée par son ami le jeune ingénieur Billy Daniels. Mais c'est un échec lamentable. Oui Madeleine a une belle voix mais elle n'est pas Stella; elle n'a pas sa beauté éclatante, son expérience. Elle n'est qu'une petite paysanne qui va reprendre le chemin triste de la vie sans rêve... sauf celui de toutes les femmes car son fiancé Pierre est là qui attend au coin de la rue déserte. Pour tous.

Au Laurier, mardi

QUELLE DRÔLE DE GOSSE
C'est une amusante comédie que "Quelle drôle de gosse" avec Danièle Darrieux, Albert Préjean, Lucien Baroux qui sont bien secondés par Suzanne Després et André Roanne.

L'action se déroule principalement dans la somptueuse demeure d'un riche vieux garçon parisien, fainéant au suprême et dont le grand souci est de donner de belles fêtes au champagne. Ce vieux garçon c'est Préjean. Danièle Darrieux est le diable en personne dans le rôle de la secrétaire découragée, et Lucien Baroux est un amusant serviteur qui ne ménage les vérités à personne.

L'action est déclenchée par un petit incident dans un monde ancien où a grandi un jeune homme qui se dit moderne. Il a décidé d'épouser sa secrétaire, mais la mettra à la porte avant de lui demander sa main, la méthode n'a pas le succès attendu et la petite n'a qu'une pensée après son renvoi, se jeter à la Seine. De la pensée au geste il n'y a qu'un pas, et notre vieux garçon intervient ici pour sauver la malheureuse et l'amener chez lui. Mais il tombe au milieu d'amis chez lui comme d'habitude pour boire. Les scènes commencent avec la fiancée et se continuent par les frasques de la "noyée" comme dit le fidèle serviteur Baroux, qui devient rapidement le souffre-douleur de ce petit diable. Et ce sont des coups pendables; la maison et ses habitants sont bouleversés. La fiancée est partie en frappant les portes. Enfin le bon vieux garçon a décidé d'arranger les choses. Il fait les démarches auprès du fiancé de la petite, et le succès qu'il remporte lui vaut une déclaration d'amour de celle-ci.

Tel est le résumé de cette pièce. — Nous voudrions maintenant ajouter que ce spectacle répond à ce que l'on attend d'un cinéma pour tous. Le film est d'une nature trop spéciale. Il y a des réserves à faire. — Sans doute on a dû y faire des coupures, mais le fond ne changera pas même si certaines scènes ou certains mots ont disparu.

"L'ENNEMI SANS VISAGE"
Le film de mystère, "L'Ennemi sans visage", tiré d'un célèbre roman de Steeman et dont le héros est l'inspecteur Wens. On se souvient de "L'Assassin habite au 21", alors que Pierre Fresnay tenait le rôle de Wens. Cette fois, c'est Frank Villar qui assume ce rôle.

Dans l'étrange décor du laboratoire d'un savant, un être circule avec des gestes d'automate. Le terreur règne dans la maison, parce que le savant a été tué et qu'on accuse la créature artificielle, née de son génie, d'être l'auteur de l'attentat. Tels sont les faits essentiels du mystère dans lequel se débattaient les personnes de "L'Ennemi sans visage". Roger Karl, Jean Tissier, Louise Carletti et Frank Villar.

"The Egg and I" au Centre

C'est certainement une des meilleures comédies de leur carrière qu'interprètent Claudette Colbert et Fred MacMurray dans "The Egg and I". Il ne fallait certes pas s'attendre à moins de l'adaptation cinématographique d'un roman de Betty MacDonald qui s'est vendue à quelques centaines de mille exemplaires après avoir été proclamé l'un des meilleurs de l'année lors de sa publication.

Il est bien évident, cependant, que comme dans la plupart des cas de transposition d'une œuvre à l'écran, le réalisateur n'a suivi le volume que dans ses grandes lignes. Il en résulte plusieurs situations beaucoup plus cocasses que dans les chapitres écrits par Mlle MacDonald, mais l'humour y est souvent bien moins subtil, comme par exemple la scène de la visite de Betty (Claudette Colbert) dans la famille Kettle et celle de l'arrivée de Bob (Fred MacMurray) et de sa femme à la ferme assez peu invitante acquise par cet industriel jeune aviculteur amoureux à titre de surprise à sa jeune épouse.

Quant aux deux personnages qui provoquent les plus gros rires nul ne sera surpris d'apprendre qu'ils sont campés par Percy Kilbride et Marjorie Main. Ils chargent un peu fort leur rôle respectif surtout cette dernière en Ma Kettle, mais le film y gagne, du moins pour ceux qui ont un faible pour la comédie genre vaudeville. Quant à Louise Britton, elle n'a qu'à faire appel à toute sa puissance de séduction pour tenter de séduire les hommages du héros tout en semant l'inquiétude dans le cœur de Betty.

"DOROTHEE CHERCHE L'AMOUR"

Genre: comédie. Réalisateur: E. T. Greville. Interprètes: Claude Dauphin, Jules Berry, Henry Guisot, Susy Carrier, Samson Finsiber, Félix Oudard, Lucie Feyret, Marion Malville, Betty Riche et Robert Arnoux. Origine: française. Production: Minerva. Distribution: Compagnie Cinématographique Canadienne Limitée.

SCENARIO: Dorothee Snelair, fille d'un gros industriel, célèbre ses fiançailles avec André Vincent, le neveu des pétroles Carbarex. Pendant la fête, il survient un clochard aux allures bizarres, qui, au milieu de l'indignation générale, démasque publiquement les pensées douteuses des gens qui l'entourent. Cela ouvre les yeux à Dorothee qui s'éprend de ce philosophe pittoresque. Elle supplie M. Pascal de l'emmenner avec lui afin de l'aider à trouver le bonheur et l'amour. Ils portent donc ensemble vers la belle aventure. Après avoir repoussé plusieurs tentations, Dorothee rencontre un beau parleur, Don-Juan exquis, mais qui n'est qu'un cambrioleur. Ce dernier arrêté, M. Pascal lui ramène son ex-fiancé, André Vincent, homme devenu un travailleur. Il a eu des revers de fortune et a trouvé dans le dur labeur le vrai sens de la vie. Et Dorothee trouve l'amour!

MORALE: (Convenable).

"Sea of Grass" au Capitol

L'œuvre de Richter fait revivre les jours févresques des aventuriers qui se lançaient à la conquête des frontières de l'Etat du Nouveau Mexique.

La troupe dirigée par Ella Kasan comporte des vedettes du monde cinématographique et, pour Spencer Tracy, ce brillant retour laisse aux spectateurs l'espoir de le revoir souvent. Tracy joue le rôle d'un grand propriétaire de terres et de troupeaux. L'inimitable Kate Hepburn remplit un rôle comme seule elle peut le faire et dans le personnage de Lulu Cameron, une mondaine de St-Louis, qui vient marier le richard des plaines, Hepburn donne une forte composition. Robert Walker et Melvyn Douglas se partagent les rôles secondaires avec beaucoup de vigueur, de part et d'autre. Walker joue le fils prodigue et Douglas typifie un avocat intéressé à l'avancement du pays plus qu'aux poursuites de ses voisins. Il aide les fermiers à combattre les machinations du grand propriétaire.

Ce qui donne à ce film une authenticité remarquable provient de la photographie des magnifiques paysages. Près de 40,000 pieds de

"The Egg and I" au Centre

C'est certainement une des meilleures comédies de leur carrière qu'interprètent Claudette Colbert et Fred MacMurray dans "The Egg and I". Il ne fallait certes pas s'attendre à moins de l'adaptation cinématographique d'un roman de Betty MacDonald qui s'est vendue à quelques centaines de mille exemplaires après avoir été proclamé l'un des meilleurs de l'année lors de sa publication.

"DOROTHEE CHERCHE L'AMOUR"

Genre: comédie. Réalisateur: E. T. Greville. Interprètes: Claude Dauphin, Jules Berry, Henry Guisot, Susy Carrier, Samson Finsiber, Félix Oudard, Lucie Feyret, Marion Malville, Betty Riche et Robert Arnoux. Origine: française. Production: Minerva. Distribution: Compagnie Cinématographique Canadienne Limitée.

"Sea of Grass" au Capitol

L'œuvre de Richter fait revivre les jours févresques des aventuriers qui se lançaient à la conquête des frontières de l'Etat du Nouveau Mexique.

En comparant "La Forteresse" et "The Whispering City"

Nous avons vu "La Forteresse" il y a quelques mois; nous attendions avec beaucoup d'impatience l'occasion qui nous permettrait de voir la version anglaise, "The Whispering City". Mardi soir, M. Robert Johnson, gérant d'Eagle-Lion, division du Québec, et M. Paul L'Anglais, vice-président de la Québec Productions, invitaient les journalistes à voir le premier film de langue anglaise tourné dans notre province.

On ne peut s'empêcher de noter quelques faiblesses patentes, faiblesses qui se trouvaient aussi dans "La Forteresse", signifiées au-dessus des scènes. Montmorency, l'allumette et la fin un peu trop brusquée. Mais somme toute, si l'on considère que c'est le premier film d'envvergure réalisé chez nous, on peut affirmer que "The Whispering City" offre beaucoup d'intérêt. Si l'action paraît un peu lente parfois et un peu imprécise, le jeu des acteurs, la splendeur de certaines scènes, comme celles de la Vieille Capitale ou des chutes Montmorency, la beauté de la mu-

rique de fond fournie par le Concerto de Québec, du jeune André Mathieu, contribuent à faire oublier les quelques défauts qui s'y sont glissés.

"The Whispering City" n'est pas un chef-d'œuvre; il est un bon film de la classe moyenne et il peut rivaliser facilement avec la plupart des productions que nous donnent Hollywood depuis quelque temps.

Pour nous, "The Whispering City" et "Forteresse" prennent un aspect particulier; non seulement parce qu'ils sont les fruits d'une industrie naissante, mais aussi parce qu'ils nous offrent d'intéressants points de comparaison.

Les deux versions se ressemblent de près; l'intrigue est la même, bien que le dialogue nous ait semblé plus consistant en anglais. Le découpage de la version anglaise est mieux fait. Dans "The Whispering City", les vedettes arrivent directement de la capitale américaine au cinéma; dans "La Forteresse", les vedettes n'avaient joué devant la cinécamera à l'exception de Paul Dupuis et d'Henri Letondal. Helmut Dentine et Paul Lukas avaient une renommée, comme artiste de l'écran. On se souvient encore de l'étonnante composition de Lukas aux côtés de Betty Davis dans le film "Watch on the Rhine".

Malgré cela notre préférence va à Jacques Auger et à Nicole Germain.

La conception que s'est faite Mary Anderson et Mary Roberts, l'héroïne "The Whispering City", s'inspire énormément de celle de Nicole Germain. L'artiste hollywoodienne est beaucoup plus "glamour", plus coquette, plus sentimentale; elle prend son rôle moins au sérieux. Si Nicole Germain, à certains moments, ne paraissait pas tout à fait à l'aise devant la cinécamera — cela se comprend puisqu'elle en était à sa première expérience — il n'en reste pas moins vrai qu'elle jouait avec plus de fraîcheur et de sérieux.

Il est plus difficile d'établir une comparaison entre le jeu de Lukas et d'Auger. Le premier joue avec plus de froideur et d'aise; le second a des expressions plus étudiées; c'est pourquoi il lui est supérieur dans certaines scènes dramatiques comme celle de l'halucination.

Helmut Dentine nous paraît plus sympathique et il capte mieux le personnage d'un musicien que son "rival", Paul Dupuis. Cependant, ce dernier a mieux réussi la scène d'ivresse.

Joyce Laflour campe assez superficiellement un rôle ingrat, Blanche Lacoste; Mimi d'Estée, dans le personnage de Renée Brancourt, a trouvé un rôle qui lui convient bien. Sa courte scène est prenante et bien dramatique.

Laquelle des deux versions faut-il préférer? Il serait trop osé de se prononcer. Il faut les voir toutes deux. Libre ensuite à chacun de porter un jugement.

"The Whispering City" sera présenté dans nos cinémas, l'automne prochain.

Roland Côté
(Le Canada, 24-6-47)

"The Egg and I" au Centre

C'est certainement une des meilleures comédies de leur carrière qu'interprètent Claudette Colbert et Fred MacMurray dans "The Egg and I". Il ne fallait certes pas s'attendre à moins de l'adaptation cinématographique d'un roman de Betty MacDonald qui s'est vendue à quelques centaines de mille exemplaires après avoir été proclamé l'un des meilleurs de l'année lors de sa publication.

Il est bien évident, cependant, que comme dans la plupart des cas de transposition d'une œuvre à l'écran, le réalisateur n'a suivi le volume que dans ses grandes lignes. Il en résulte plusieurs situations beaucoup plus cocasses que dans les chapitres écrits par Mlle MacDonald, mais l'humour y est souvent bien moins subtil, comme par exemple la scène de la visite de Betty (Claudette Colbert) dans la famille Kettle et celle de l'arrivée de Bob (Fred MacMurray) et de sa femme à la ferme assez peu invitante acquise par cet industriel jeune aviculteur amoureux à titre de surprise à sa jeune épouse.

Quant aux deux personnages qui provoquent les plus gros rires nul ne sera surpris d'apprendre qu'ils sont campés par Percy Kilbride et Marjorie Main. Ils chargent un peu fort leur rôle respectif surtout cette dernière en Ma Kettle, mais le film y gagne, du moins pour ceux qui ont un faible pour la comédie genre vaudeville. Quant à Louise Britton, elle n'a qu'à faire appel à toute sa puissance de séduction pour tenter de séduire les hommages du héros tout en semant l'inquiétude dans le cœur de Betty.

Et le Spectacle continue...

L'invité d'honneur à l'émission radio-sport du samedi soir, au poste CKK, sera ce soir, M. Gabriel Beaudry, 21 ans, fils de M. Alphonse Beaudry d'Ottawa.

Le jeune rameur, qui en est à sa cinquième saison, est considéré de calibre olympique. A l'émission "Et le spectacle continue..." à 7 h., Beaudry parlera de ses récentes expériences aux régates de Détroit et de St-Catharines.

Charlie Chaplin ira s'établir définitivement en France. Il a demandé à son directeur de lui trouver un appartement à Paris et une villa sur la Côte d'Azur.

HORAIRE DU CINÉMA

AVALLON — Théâtre fermé pour réparations.	CAPITOL — "The Sea of Grass": 12 h. 45, 4 h. 15, 6 h. 44, 9 h. 13. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 8 h. 55.	CARTIER — "Framed": 12 h. 30, 3 h. 21, 6 h. 48, 9 h. 55. "Wake Up and Dream": 12 h. 30, 3 h. 21, 6 h. 48, 9 h. 55. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 8 h. 15.	CENTRE — "The Egg and I": 12 h. 45, 3 h. 35, 6 h. 15, 9 h. 30. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 9 h.	EASTVIEW — "Nevada": 12 h. 45, 3 h. 35, 6 h. 15, 9 h. 30. "Two Mile Submarine": 12 h. 45, 3 h. 35, 6 h. 15, 9 h. 30. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 8 h. 55.	ELGIN — "Cocacabana": 1 h. 30, 3 h. 35, 6 h. 15, 9 h. 30. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 2 h. 15.	FIGARO — "Cyclone Prairie Rangers": 6 h. 10, 8 h. 15, 10 h. 15. "Desert Hawk" (série): 1 h. 31, 3 h. 36, 5 h. 41, 7 h. 46, 9 h. 51. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 8 h. 15.	FRANCAIS — "The Glass Alibi" et "Foot's Gold".	NELSON — "Notorious Gentleman": 1 h. 30, 3 h. 35, 6 h. 15, 9 h. 30. "Danger on the Beach": 1 h. 30, 3 h. 35, 6 h. 15, 9 h. 30. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 8 h. 15.	REGENCY — "Blaze of Noon": 12 h. 30, 3 h. 21, 6 h. 48, 9 h. 55. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 8 h. 15.	RIDEAU — "Blonde's Holiday": 1 h. 30, 3 h. 35, 6 h. 15, 9 h. 30. "Mighty McGuy": 1 h. 30, 3 h. 35, 6 h. 15, 9 h. 30. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 8 h. 55.	SOMERSET — "The Beverly": 12 h. 30, 3 h. 21, 6 h. 48, 9 h. 55. "Sun Valley Serenade": 12 h. 30, 3 h. 21, 6 h. 48, 9 h. 55. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 8 h. 15.	VICTORIA — "I Didn't Do It": 1 h. 30, 3 h. 35, 6 h. 15, 9 h. 30. "Behind the Mask": 1 h. 30, 3 h. 35, 6 h. 15, 9 h. 30. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 8 h. 30.
--	---	---	---	---	--	--	---	---	--	---	---	--



CONSTANCE MOORE et EDDIE ALBERT dans "HIT PARADE OF 1947" en programme double avec Robert Lowery et Teala Dring dans "GAS HOUSE KIDS" au Théâtre Laurier, dimanche, lundi 10 et 11 août

"Copacabana"

Groucho Marx est un des rares comiques qui aient encore conservé cette naïveté et cette simplicité qui ont toujours fait la force de l'acteur de vaudeville. Marx est une des épaves du vaudeville, mais une des plus précieuses qui demeurent.

Quant son art se complète d'une vraie moustache et de la présence d'une artiste comme Carmen Miranda, on imagine un peu le spectacle amusant qui en résulte. On les trouve ensemble dans "Copacabana", actuellement à l'affiche du Elgin.

Le film de Sam Coslow est une des meilleures revues musicales de l'année et bien qu'on n'ait pas utilisé le technicolor pour ce spectacle, on éprouve toute la richesse et la splendeur de la mise en scène et des costumes.

Si vous voulez passer quelques heures de fou rire en écoutant Groucho Marx, Carmen Miranda, Andy Russell, Steve Cochran et

Mireille Balin qui avait abandonné quelque peu le cinéma va y revenir dans "La dernière chevauchée" qui sera tournée au Maroc.

G. B.

Il y a bien entendu, une intrigue sentimentale qui broche sur le tout, assez tenue cependant pour ne fournir qu'un ressort à l'action et laisser tout l'intérêt à l'aventure.

On sent que les Américains aiment ce sujet, et qu'il leur tient à cœur de prouver que leurs méthodes de répression ne sont pas sans effets heureux sur les malfaiteurs.

Avouons que cette fois encore, ils ne nous ont pas convaincu. Le film cependant n'est pas mauvais, ses qualités techniques sont certaines; l'ensemble est acceptable. Il y a bien un certain feu d'artifice sentimental qui broche sur le tout, assez tenue cependant pour ne fournir qu'un ressort à l'action et laisser tout l'intérêt à l'aventure.

2e film: "Gas House Kids", adultes.

"Hit Parade" au Laurier, demain

"THE HIT PARADE"
Une comédie musicale à l'américaine avec Frances Langford et Phil Regan. Ce spectacle copieux et varié, trouvera un vif écho auprès des amateurs de musique, de danse et de comédie. La distribution est tout à fait à la hauteur du talent des premiers interprètes qui se dépensent sans compter pour faire le succès de cette production.

Encore une histoire de prisonniers. Un garçon dévoyé va se réhabiliter, grâce à la compréhension de son directeur de prison. Ce réveil n'ira pas sans mal, ni sans rechutes, ni sans bagarres, évasion, poursuite éfrénée sur des routes bordées de précipices, et mitraillades sans fin.

Il y a bien entendu, une intrigue sentimentale qui broche sur le tout, assez tenue cependant pour ne fournir qu'un ressort à l'action et laisser tout l'intérêt à l'aventure.

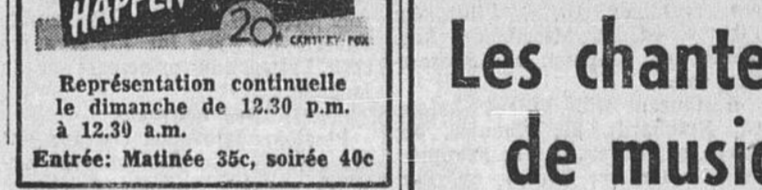
On sent que les Américains aiment ce sujet, et qu'il leur tient à cœur de prouver que leurs méthodes de répression ne sont pas sans effets heureux sur les malfaiteurs.

Avouons que cette fois encore, ils ne nous ont pas convaincu. Le film cependant n'est pas mauvais, ses qualités techniques sont certaines; l'ensemble est acceptable. Il y a bien un certain feu d'artifice sentimental qui broche sur le tout, assez tenue cependant pour ne fournir qu'un ressort à l'action et laisser tout l'intérêt à l'aventure.

2e film: "Gas House Kids", adultes.

La première fois dans les annales — directement de Rome

Le plus grand événement musical de deux décades
54 chanteurs choisis des choeurs des églises de la ville vaticane et de Rome



Les chanteurs romains de musique sacrée

Sous la distinguée direction du T. R. Mgr LUCINIO REFFICE
AUDITORIUM
2 CONCERTS DU SOIR — LES 12 et 13 AOUT
PRIX — \$1. \$1.50, \$2, \$2.50, \$3 — Taxe en plus.
Billets maintenant en vente chez C. W. Lindsay et à l'Auditorium

\$50.00 COMME PREMIER PRIX

Nommez le film d'ouverture du nouveau théâtre Linden DeLuxe et gagnez un prix!
\$50.00 COMME PREMIER PRIX
100 PRIX DE CONSOLATION
Chaque concurrent ne doit nommer qu'un seul film.
Adressez votre réponse aujourd'hui au LINDEN THEATRE 3 BEECHWOOD AVE. Surveillez l'ouverture prochain!

LAURIER

Dimanche et Lundi 10-11 août

"Hit Parades of 1947"

En Programme Double Avec
"GAS HOUSE KIDS"
Avec Robert Lowery — Teala Loring — Billy Hallop

LE CARTIER EST LE SEUL THEATRE DANS HULL QUI VOUS OFFRE LE CONFORT PARFAIT d'un SYSTEME à AIR CLIMATISE!

Venez vous rafraîchir

Attractions Spéciales Dimanche à Mardi
JOAN CRAWFORD et JOHN GARFIELD dans

"Humoresque"

— EN PLUS —

"For The Love Of Rusty"

avec Ted Donaldson — Ann Doran — et le chien "Rusty"

Cartier

LE THEATRE VEDETTE DE LA VILLE DE HULL

Elgin

"COPACABANA"
Groucho MARX, CARMEN MIRANDA, Andy RUSSELL, Gloria JEAN, Steve COCHRAN
En plus: COURTS SUJETS

Rideau

"THE MIGHTY McGURK"
avec WALLACE HUBBY, DEAN STURKWELL
"BLONDE'S HOLIDAY"
avec Penny SINGLETON, ARTHUR LAKE

THEATRE FRANCAIS

Maintenant à l'affiche

"THE GLASS ALIBI"

avec PAUL KELLY, ANNE GWYNNE

EN PLUS

"THE FOOT'S GOLD"

avec WILLIAM BOYD, HELEN FORD

Randonnées en autobus

DIMANCHE, LE 10 AOUT

TOURNEE MYSTERIEUSE — Quitte les rues Sussex et Georges à 2 h. 30 p.m. Agréable tournée et ses environs avec arrêt pour rafraîchissements.

Adultes 75c. Enfants 50c.

VISITE DE LA VILLE — Ottawa et ses banlieues. — Quitte le Château Laurier à 10 a.m., 3 p.m. et 7 p.m.

Adultes 1.50 Enfants 75c

La compagnie se réserve le droit de canceler une ou toutes les randonnées mentionnées ci-dessus si la température est incertaine ou à cause d'un nombre insuffisant de passagers.

Compagnie des Tramways et Autobus d'Ottawa

Douze

Jean Belleau

dans

La boîte aux crayons



La popularité des courses de chevaux...

L'après-guerre marque pour Ottawa une ère nouvelle...

Il ne nous manque plus dans la région qu'un parc de baseball...

Lorsqu'on début de la saison nous avions préconisé la construction...

La balle molle

Deux points à la onzième font gagner Albert

Charlie Liberty et sa troupe ont enlevé les honneurs de la plus belle...

Alph. Albert a maintes reprises, ces deux derniers allèrent chercher des rondelles...

Wrightville veut augmenter son avance

La popularité de la ligue de baseball Québec-Ontario ne fait que s'accroître...

Cloutier ou le rapide Paul Laframboise, vainqueur dans ses six dernières joutes...

Les meneurs

Par la Presse Associée LIGUE NATIONALE Au bâton - Walker, Philadelphie...

Le parc Connaught pris d'assaut cet après-midi

Les résultats de la première semaine laissent entrevoir une assistance record pour aujourd'hui

Par Jean BELLEAU

La plus grande foule de la saison prendra d'assaut l'hippodrome du chemin d'Aylmer...

Belle victoire

La course principale de la journée, le handicap de Rockkiffe a vu un cheval qui avait été un peu négligé des parieurs...

La piste Gatineau offre un programme sensationnel

La popularité du sport des courses sous harnais est si grande, que tout dernièrement encore, la revue américaine LIFE présentait à ses lecteurs...

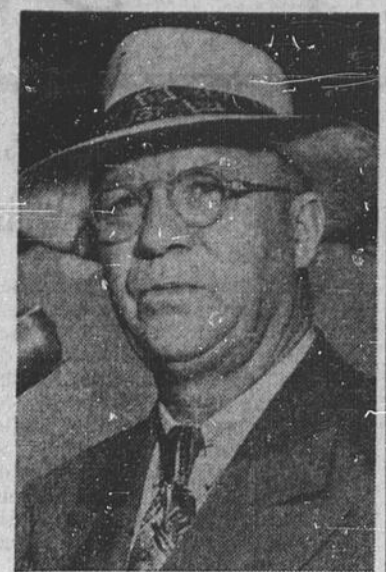
Des nouveaux Plusieurs nouveaux chevaux ont été amenés à la piste et c'est ainsi par exemple que dans la course ouverte, Rice Krispie de Wells et Cillins et Johnny Stewart de J.-W. Barclay...

Les Légionnaires secouent Millen

Jouant avec énergie et courage comme jadis les vieux poilus de 1918 à la bataille de la Marne, les Légionnaires de Sarto Proulx ont sonné une formidable offensive...

Nos sélections

On trouvera en page 1, les sélections pour les courses disputées aujourd'hui au parc Connaught...



ART BLADE... populaire démarreur

Les jockeys

Voici le classement des jockeys actuellement au travail au parc Connaught. Soit Magath est actuellement en avant par 10 points sur son plus proche adversaire.

Résultats au Connaught

Table with columns for race details, jockey names, and results.

Inscriptions à Connaught

Table listing names and amounts for various horse racing events.

Yvon Breault se classe premier

Le club Yvon Breault s'est classé en tête dans la ligue de baseball de Wrightville au cours de la saison qui se terminait mercredi soir dernier...

Sarra-Bournet gagne la coupe Masson hier soir

Yves Sarra-Bournet, le jeune athlète de Wrightville, s'est emparé de la coupe Masson après avoir livré une lutte courageuse et sensationnelle à Don McCrae...

BASEBALL PROGRAMME DOUBLE

MAPLES D'OGDENSBURG VS NATIONAL D'OTTAWA AU PARC LANSDOWNE à 7 hres ce soir

Courses sous Harnais

Advertisement for horse racing at Piste Riverview, featuring a horse and jockey illustration.

Le nombre des fervents qui ont visité la

Piste Gatineau se chiffre à 8,140

Les courses sous harnais jouissent d'une popularité sans cesse grandissante

8 courses pari mutuel et 4 classes pari double

DEMAIN 10 AOUT à 2.30 P.M.

BASEBALL SENIOR

Dimanche après-midi à 1 h. 30 LIGUE QUÉBEC-ONTARIO REGIMENT vs WRIGHTVILLE BROCKVILLE vs WRIGHTVILLE

Baseball demain dimanche

Au Parc Connaught - Chemin d'Aylmer Maples d'Ogdensburg vs National d'Ottawa à 2 h. 30 de l'après-midi

Connaught Park Jockey Club

Large advertisement for Connaught Park Jockey Club featuring a horse and jockey illustration and event details.

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust



SORTEZ VOS FETICHES DE BONNE CHANCE — Trois amis de Hull recherchaient l'oncle Cyrille avec des mirallottes hier soir. Sur les 21 choix de vendredi matin pour la séance de l'après-midi au parc Connaught, "le gars de gauche (sic) n'avait trouvé qu'un premier, cinq deuxième et deux troisième, tandis que les deux autres "oncles" produisaient des vainqueurs et "chevaux dans l'argent" d'une façon éblouissante: Oncle Oscar avait cinq premiers, trois deuxième et quatre troisième et Oncle Rénus avait autant de premiers, quatre deuxième et autant de troisième. L'oncle "de droite" sera donc suivi par les parieurs cet après-midi au Connaught. Il a choisi les vainqueurs de la quinelle deux jours de suite. Treize chevaux dans l'argent. Whooopee l'oncle Rénus. Aux dernières nouvelles, à midi, l'oncle Cyrille disparaissait mystérieusement de la circulation. Il est de retour qu'un plus jeune expert doit s'affubler de son nom d'écurie.

PHIL GRENSET, charmant sportsman de Hull, préfère suivre le jockey, croit mordicus au jockey, au lieu du cheval. Son homme hier était Maurice Chevalier. Après avoir perdu dans les six premières courses, M. Genest a tenu bon sur Chevalier. "Je choisis Keaton Bar", dit-il à un ami. Mais quel serait le second choix? Phil téléphone à sa secrétaire et lui demande le choix numéro des trois oncles du "Droit". Muectie dans la dernière course. En accablant Muectie à Keaton Bar, il a fait \$16.55 sur chaque billet de deux tomatas.

Il y a de la magie autour d'une piste de courses. Parfois, en contemplant les gens qui suent dans la poussière près du "paddock", on se croirait à un congrès de superstitieux. Les noms rades, les couleurs des chemises de jockey, l'allure des poulains, tout entre en ligne de compte, sans oublier les jeux des numéros. Hier Keaton Bar a cligné de l'oeil à Mlle Thérèse B... Du moins c'est ce qu'elle prétendait après avoir parié \$5 sur le nez du vainqueur!

IL CONVIENT AUSSI DE S'ATTENDRE au côté sentimental des pistes de courses. Votre chroniqueur a glissé la baguette de fiançailles à sa meilleure moitié lors de la séance finale du meeting en 1940. Mais passons puisqu'il n'est pas poli de ressasser ses souvenirs personnels trop souvent. Aujourd'hui au parc Connaught, Thomas E. Frost et ses copains de Hamilton honorent la mémoire de leur vieil ami Bob Russell. On se rappelle que Russell, grand ami des pur sang s'il en fut jamais un, nous avait emmenés ces chevaux de courses en 1944. Il était allé à la pêche un certain après-midi. Russell était victime de l'onde. Aujourd'hui, M. Frost présente une bourse à la mémoire de son défunt copain, de même qu'un "groom" du cheval gagnant. C'est un beau geste qui mérite d'être signalé.

Elcidia Venero a purgé sa sentence et revient en selle aujourd'hui. Il devra se faire aller pour reprendre la première place chez les jockeys de Connaught puisque Sol Magath en est rendu à 34 points est deuxième avec deux premiers, six deuxième et autant de troisième avec sept vainqueurs, quatre deuxième et cinq troisième. Don Payne finissant. Le jeune Kittis partage en ce moment la troisième place avec Venero. W. Holborn et Maurice Chevalier suivent par trois points. En attendant, bonnes courses et bonne chance.

LE POT-PORRI DU SAMEDI SOIR — Phil Genest visite son vieux copain et notre homonyme Jean-Charles D'Aoust à son Château (Maine)... le troisième cours de l'École de Baseball, sous les auspices de la Légion Canadienne d'Ottawa, a été remis à mardi soir au parc Brewer. Sammy Godin espère y voir les instructeurs ERNIE PILON, Hector Gauthier et René Leclerc... Otto Smith, aviateur de 67 ans, qui avait quitté Vancouver le 7 avril, a dit au maire Stanley Lewis qu'il a été nommé et portagé plus de 4,500 milles pour venir à Ottawa... le vieux sportsman colombien se rend à New-York.

NOUS ESPERONS interviewer l'inspecteur en chef Eugène AUDETTE du service de protection du gibier et du poisson, à notre retour de vacances au beau pays de Pontiac... Wib Nixon mérite la reconnaissance de la fraternité sportive pour avoir fait revivre le club de piste et de champ d'Ottawa... le grand meeting de la Fédération de vacances aux autorités municipales que la capitale et ses environs ne manquent pas de bons athlètes... l'an prochain, Ottawa aura peut-être une piste convenable... Mert MacKinnon, directeur de la commission des loisirs est l'auteur du plan Lansdowne qui transformera le vieux parc en un grand centre sportif du dernier perfectionnement... Montréal enverra une autre délégation... Mme Maud Provost dirige les athlètes féminins... Jacqueline Saucier et J. Terreau les deux canotiers de Québec qui ont gagné le tandem junior aux régates nationales du canal ici samedi dernier, ont des belles chances de remporter le titre national l'an prochain chez les seniors.

GRAND MAMAN, dans sa "jaquette hebdomadaire" de la Presse, consacrait un fort bel article "au baseball"... elle termine ainsi: "Le véritable athlète est un militaire. S'il transpire le service, il est immédiatement puni. Mell Jones, le populaire héros des Royaux, au cours d'une causerie, a expliqué les difficultés d'organisation que présentait un club de baseball. La connaissance des hommes est, absolument nécessaire. En maintes circonstances, il importe de savoir mettre de l'eau dans son vin, sans nuire aux règlements. Et voici ma leçon. Vous convaincrez-elle qu'elle vaut quelque chose? J'espère que oui. Dans la vie, celui qui est bien entraîné, qui a du jugement, du caractère, de la volonté et de la discipline, atteindra son but et brillera partout en toutes occasions". Bravo "GrandMaman".

Ernest Laperrière qui remplaça Lalonde à la 7ème manche lança comme un as. Il n'accorda aucun coup sûr et retira quatre hommes au bâton.

ALFRED Bat l'Original 9 à 3 Robert Lalonde était à son meilleur dimanche 3 août pour le club d'Alfred de la Ligue Prescott. Il n'accorda que 5 coups sûrs à ses adversaires de L'Original pour remporter une belle victoire de 9 à 3. Lalonde a été bien aidé par ses co-équipiers qui fournirent plus de 25 assistés et ne commirent qu'une erreur. L'arrêt-court M. Cousineau s'est mis en évidence en lançant 4 coups sûrs en autant d'apparitions dont un coup de trois buts; de plus il compta 4 points et fit compter deux des siens. Par cette victoire bien décisive, Alfred est maintenant assuré de terminer en première position de la Ligue de Baseball Prescott.

Ernest Laperrière qui remplaça Lalonde à la 7ème manche lança comme un as. Il n'accorda aucun coup sûr et retira quatre hommes au bâton.

ALFRED Bat l'Original 9 à 3 Robert Lalonde était à son meilleur dimanche 3 août pour le club d'Alfred de la Ligue Prescott. Il n'accorda que 5 coups sûrs à ses adversaires de L'Original pour remporter une belle victoire de 9 à 3. Lalonde a été bien aidé par ses co-équipiers qui fournirent plus de 25 assistés et ne commirent qu'une erreur. L'arrêt-court M. Cousineau s'est mis en évidence en lançant 4 coups sûrs en autant d'apparitions dont un coup de trois buts; de plus il compta 4 points et fit compter deux des siens. Par cette victoire bien décisive, Alfred est maintenant assuré de terminer en première position de la Ligue de Baseball Prescott.

Ernest Laperrière qui remplaça Lalonde à la 7ème manche lança comme un as. Il n'accorda aucun coup sûr et retira quatre hommes au bâton.

ALFRED Bat l'Original 9 à 3 Robert Lalonde était à son meilleur dimanche 3 août pour le club d'Alfred de la Ligue Prescott. Il n'accorda que 5 coups sûrs à ses adversaires de L'Original pour remporter une belle victoire de 9 à 3. Lalonde a été bien aidé par ses co-équipiers qui fournirent plus de 25 assistés et ne commirent qu'une erreur. L'arrêt-court M. Cousineau s'est mis en évidence en lançant 4 coups sûrs en autant d'apparitions dont un coup de trois buts; de plus il compta 4 points et fit compter deux des siens. Par cette victoire bien décisive, Alfred est maintenant assuré de terminer en première position de la Ligue de Baseball Prescott.

Butcher lance et frappe et remporte sa 12e victoire

Le National prend une avance de trois paries en fête de la ligue des Frontières

Table with columns: Ab, R, H, P, A. Lists players like Hubsch, Smythe, Pavlik, etc. and their statistics.

Le National jouit maintenant d'une avance de trois paries en tête de la ligue des Frontières. Sa victoire décisive d'hier soir sur les Maples d'Ogdensburg, et la défaite des Athletics de Watertown donnent aux protégés de Paul Dean un peu plus de chance de respirer, au cours de la fin de semaine qui sera des plus actives pour le clan de la capitale. Hier soir, le grand Nick Butcher était en forme, quand il limita les Maples à huit coups sûrs et profita d'une attaque de treize coups sûrs de ses compagnons pour l'emporter par 10 à 5 pour sa 12e victoire de la saison.

Butcher aida sa propre cause en faisant compter 3 points et en tapant un coup de deux buts sur trois copains sur les sacs à la huitième manche au cours de laquelle le National croisa le marbre à cinq reprises pour s'assurer une victoire bien décisive. Pour compléter son beau travail Nick fut l'instigateur de deux doubles retraits dont un arrêt magnifique à la septième manche suivit d'un rapide lancer au deuxième but pour donner une chance à Netzig de glisser la balle au premier.

Certaines manches avant Nick avait ramassé un roulant pour lancer la balle à Grefe et éviter ainsi un point, tandis que le receveur du National retirait le coureur au premier but avec un lancer très précis.

Johnny Rillie Johnny Russian a travaillé de façon merveilleuse au troisième sac et ses arrêts d'une seule main sur des coups quasi impossibles, lui ont valu de longs applaudissements d'une foule de plus de 2,500 connaisseurs. De plus, Johnny frappa un coup de deux buts pour faire compter ensuite deux points et aider ainsi la cause des siens. On peut critiquer parfois le jeu de Peter Karpuk, mais tant que le nouvel arrêt-court du National continuera de frapper avec autant de vigueur qu'hier soir, personne n'aura d'objections à ce qu'il soit parfois lent à ramasser la balle. Peter, qui a claqué un coup de trois buts, a obtenu trois coups sûrs en cinq voyages à la plaque pour donner aux siens un magnifique exemple et contribuer largement à la victoire du clan. Ce qui disputera un autre programme double aux Maples, ce soir au Lansdowne.

Ogdensburg Ab R H P A Smith, 2b 3 0 0 2 1 c-Lee 1 1 0 0 0 Roache, 3b, cg 5 1 0 1 2

LA BALLE MOLLE Les Baptistes jouent de malheur contre les Vets

Par Lucien RICHARD (collaborateur spécial) Morts en chemin Les Baptistes ont perdu d'excellentes chances de compter au cours de la joute. A la 9e, trois "canavens" sont morts en chemin. Vince Legris ouvra la manche par un simple, Gaston Léger, frappeur de relève, envoya un petit "pop" à Hibberd, puis Roger Léger frappa ensuite en lieu sûr pour avancer Vince au 2e. Ce dernier est cependant forcé au 3e sur le roulant de Bob Fortin à Menchini. Lucien Labarge reçoit un but sur balles et les sacs sont pleins. Armand Grégoire frappe ensuite un dur roulant à Dennison qui retire Roger à la plaque et l'attaque des Patriotes est arrêtée. Les Vétérans bâclèrent les affaires à la fin de cette manche. Menchini reçoit un but sur balles, le deuxième pour Labarge après que ce dernier avait retiré Larabie au bâton. Puis Hibberd meurt au 1er. Menchini prend le 2e sur le retrait. C'est là que Swords gagne la partie en tapant un "scratch-hit" pour faire compter Menchini avec le point de la victoire.

Le Saint-Jean-Baptiste déclassé Gauleys

Le St-Jean-Baptiste de Bob Guertin a rejoint le Pure Spring Vets en deuxième place dans la ligue de balles-molle Mercantile en battant facilement les Gauleys 8-3 hier soir, dans le seconde joute au programme double du circuit Reid. Dans le premier engagement, Galles, meneur de la ligue, a humilié le West End 9-0 lorsque le lanceur Bill Jessiman n'accorda qu'un coup sûr aux Westerners. Roger Poirier a brillé pour les Baptistes, en accordant 6 coups bien distancés, retirant 10 frappeurs et ne donnant que 2 buts sur balles. Ses copains frappèrent le lanceur DeLahanty à reprises. Ce dernier retira deux hommes au bâton. Les Patriotes comptèrent deux points dès la première manche sur deux erreurs, une passe et des simples de Léo Giroux et Marcel Legris. Gauleys comptèrent un point dans la manche initiale sur un circuit de Gerry Hall. Deux erreurs et un simple de Carr égalisèrent le compte 2-2 à la 2e. St-Jean-Baptiste bâcla les affaires dans la 4e manche pour compter 6 points sur 6 coups sûrs. Vince Legris ouvrit le bal en tapant un simple puis scora sur le double de Fazio Tremblay. Une erreur du solide roulant de Gaston Léger donna un autre point. Poirier frappa ensuite un simple pour compter. Gaston et Roger entraient sur un "fielder's choice". Un double de Rolly Provost et un simple de Léo Giroux et les Baptistes montent leur avance à 8 à 2. Gauleys comptèrent leur dernier point à la 6e sur un double de Gerry Hall et un simple de Stu Smith.

Alignements: Gauleys: P. Jodouin, 3e but; H. mes du Gatineau cognèrent sauf, excepté Lauriault et Slocum. Léo Plouffe a tapé trois coups en autant d'efforts et il est à signaler que depuis le début de la saison il n'a pas encore commis la moindre erreur.

Table with columns: G, P, Moy. JAM. Lists statistics for various teams like Brooklyn, St-Louis, etc.

mes du Gatineau cognèrent sauf, excepté Lauriault et Slocum. Léo Plouffe a tapé trois coups en autant d'efforts et il est à signaler que depuis le début de la saison il n'a pas encore commis la moindre erreur.

mes du Gatineau cognèrent sauf, excepté Lauriault et Slocum. Léo Plouffe a tapé trois coups en autant d'efforts et il est à signaler que depuis le début de la saison il n'a pas encore commis la moindre erreur.

mes du Gatineau cognèrent sauf, excepté Lauriault et Slocum. Léo Plouffe a tapé trois coups en autant d'efforts et il est à signaler que depuis le début de la saison il n'a pas encore commis la moindre erreur.

mes du Gatineau cognèrent sauf, excepté Lauriault et Slocum. Léo Plouffe a tapé trois coups en autant d'efforts et il est à signaler que depuis le début de la saison il n'a pas encore commis la moindre erreur.

mes du Gatineau cognèrent sauf, excepté Lauriault et Slocum. Léo Plouffe a tapé trois coups en autant d'efforts et il est à signaler que depuis le début de la saison il n'a pas encore commis la moindre erreur.

mes du Gatineau cognèrent sauf, excepté Lauriault et Slocum. Léo Plouffe a tapé trois coups en autant d'efforts et il est à signaler que depuis le début de la saison il n'a pas encore commis la moindre erreur.

mes du Gatineau cognèrent sauf, excepté Lauriault et Slocum. Léo Plouffe a tapé trois coups en autant d'efforts et il est à signaler que depuis le début de la saison il n'a pas encore commis la moindre erreur.

mes du Gatineau cognèrent sauf, excepté Lauriault et Slocum. Léo Plouffe a tapé trois coups en autant d'efforts et il est à signaler que depuis le début de la saison il n'a pas encore commis la moindre erreur.

mes du Gatineau cognèrent sauf, excepté Lauriault et Slocum. Léo Plouffe a tapé trois coups en autant d'efforts et il est à signaler que depuis le début de la saison il n'a pas encore commis la moindre erreur.

mes du Gatineau cognèrent sauf, excepté Lauriault et Slocum. Léo Plouffe a tapé trois coups en autant d'efforts et il est à signaler que depuis le début de la saison il n'a pas encore commis la moindre erreur.

mes du Gatineau cognèrent sauf, excepté Lauriault et Slocum. Léo Plouffe a tapé trois coups en autant d'efforts et il est à signaler que depuis le début de la saison il n'a pas encore commis la moindre erreur.

mes du Gatineau cognèrent sauf, excepté Lauriault et Slocum. Léo Plouffe a tapé trois coups en autant d'efforts et il est à signaler que depuis le début de la saison il n'a pas encore commis la moindre erreur.

mes du Gatineau cognèrent sauf, excepté Lauriault et Slocum. Léo Plouffe a tapé trois coups en autant d'efforts et il est à signaler que depuis le début de la saison il n'a pas encore commis la moindre erreur.

mes du Gatineau cognèrent sauf, excepté Lauriault et Slocum. Léo Plouffe a tapé trois coups en autant d'efforts et il est à signaler que depuis le début de la saison il n'a pas encore commis la moindre erreur.

mes du Gatineau cognèrent sauf, excepté Lauriault et Slocum. Léo Plouffe a tapé trois coups en autant d'efforts et il est à signaler que depuis le début de la saison il n'a pas encore commis la moindre erreur.

mes du Gatineau cognèrent sauf, excepté Lauriault et Slocum. Léo Plouffe a tapé trois coups en autant d'efforts et il est à signaler que depuis le début de la saison il n'a pas encore commis la moindre erreur.

mes du Gatineau cognèrent sauf, excepté Lauriault et Slocum. Léo Plouffe a tapé trois coups en autant d'efforts et il est à signaler que depuis le début de la saison il n'a pas encore commis la moindre erreur.

mes du Gatineau cognèrent sauf, excepté Lauriault et Slocum. Léo Plouffe a tapé trois coups en autant d'efforts et il est à signaler que depuis le début de la saison il n'a pas encore commis la moindre erreur.

mes du Gatineau cognèrent sauf, excepté Lauriault et Slocum. Léo Plouffe a tapé trois coups en autant d'efforts et il est à signaler que depuis le début de la saison il n'a pas encore commis la moindre erreur.

mes du Gatineau cognèrent sauf, excepté Lauriault et Slocum. Léo Plouffe a tapé trois coups en autant d'efforts et il est à signaler que depuis le début de la saison il n'a pas encore commis la moindre erreur.

mes du Gatineau cognèrent sauf, excepté Lauriault et Slocum. Léo Plouffe a tapé trois coups en autant d'efforts et il est à signaler que depuis le début de la saison il n'a pas encore commis la moindre erreur.

mes du Gatineau cognèrent sauf, excepté Lauriault et Slocum. Léo Plouffe a tapé trois coups en autant d'efforts et il est à signaler que depuis le début de la saison il n'a pas encore commis la moindre erreur.

mes du Gatineau cognèrent sauf, excepté Lauriault et Slocum. Léo Plouffe a tapé trois coups en autant d'efforts et il est à signaler que depuis le début de la saison il n'a pas encore commis la moindre erreur.

mes du Gatineau cognèrent sauf, excepté Lauriault et Slocum. Léo Plouffe a tapé trois coups en autant d'efforts et il est à signaler que depuis le début de la saison il n'a pas encore commis la moindre erreur.

mes du Gatineau cognèrent sauf, excepté Lauriault et Slocum. Léo Plouffe a tapé trois coups en autant d'efforts et il est à signaler que depuis le début de la saison il n'a pas encore commis la moindre erreur.

mes du Gatineau cognèrent sauf, excepté Lauriault et Slocum. Léo Plouffe a tapé trois coups en autant d'efforts et il est à signaler que depuis le début de la saison il n'a pas encore commis la moindre erreur.

mes du Gatineau cognèrent sauf, excepté Lauriault et Slocum. Léo Plouffe a tapé trois coups en autant d'efforts et il est à signaler que depuis le début de la saison il n'a pas encore commis la moindre erreur.

mes du Gatineau cognèrent sauf, excepté Lauriault et Slocum. Léo Plouffe a tapé trois coups en autant d'efforts et il est à signaler que depuis le début de la saison il n'a pas encore commis la moindre erreur.

mes du Gatineau cognèrent sauf, excepté Lauriault et Slocum. Léo Plouffe a tapé trois coups en autant d'efforts et il est à signaler que depuis le début de la saison il n'a pas encore commis la moindre erreur.

Hull-Volant junior dans les éliminatoires le 17

Le club de baseball Hull-Volant junior qui participera aux éliminatoires pour le championnat junior de la province de Québec, poursuit fébrilement son entraînement, et cette équipe composée des meilleurs joueurs des Montagnards de Wrightville l'an dernier, compte bien doter la cité transpontine du premier championnat provincial. Piloté par l'indéfectible Robert "Bob" Guertin les jeunes Volants pratiquent régulièrement depuis trois semaines et demain soir au parc Larocque ils démontreront ce qu'ils sont capables de faire contre la solide équipe junior de Brockville. Les jeunes joueurs de Guertin n'auront pas la tâche facile, mais ils comptent sur le support de tous les amateurs de la région pour mener à bien leur conquête du titre provincial. La joute de demain soir sera d'autant plus intéressante qu'une victoire décisive pour le clan de Hull permettrait aux directeurs de l'équipe d'entretenir de sérieux espoirs pour la couronne junior du Québec.

Contre Montréal En nous apprenant que son équipe rencontrerait le champion junior de Montréal, Robert Guertin, nous a fait remarquer que ses protégés devront se rendre dans la métropole, le 24 août prochain, mais que la première joute de la série aura lieu au parc Larocque le 17 août prochain. Cette importante joute permettra aux jeunes Vo-

lants de disputer sur leur terrain, la première d'une série de deux joutes destinées à doter la province d'un club capable de passer en finale. Advenant une double victoire des Volants, l'équipe se dirigera ensuite vers Trois-Rivières, le dimanche suivant. La joute de demain soir débutera à 6h30 et on s'attend à ce qu'une foule record envahisse le parc Larocque à cette occasion.

LA BOXE HIER par la P. A. New York — Billy Fox, 171, Philadelphie, remporte un K. O. technique sur George Kochan, 174, New-York (4). New Orleans — Coby Linson, 149½, New Orleans, défait Johnny Greep, 150, Montréal (10). Waterbury, Conn. — Red Priest 161, Cambridge, Mass., défait Art Tatta, 161, New Haven (10). Worcester, Mass. — Bobby Zollo, 150, Providence, remporte un K. O. technique sur Leo Sawicki, 149, Worcester (6). Skowhegan, Me. — Roger Bisson, 174, Québec, et Wendall Gallant, 179, Skowhegan, font match nul (3). Manchester, Ang. — Peter Kane, 117, Londres, défait Duco Marino, 114¾, Honolulu (10). La cloche de Saint-Pierre-de-Rome pèse 18,600 livres.

LA BOXE HIER par la P. A. New York — Billy Fox, 171, Philadelphie, remporte un K. O. technique sur George Kochan, 174, New-York (4). New Orleans — Coby Linson, 149½, New Orleans, défait Johnny Greep, 150, Montréal (10). Waterbury, Conn. — Red Priest 161, Cambridge, Mass., défait Art Tatta, 161, New Haven (10). Worcester, Mass. — Bobby Zollo, 150, Providence, remporte un K. O. technique sur Leo Sawicki, 149, Worcester (6). Skowhegan, Me. — Roger Bisson, 174, Québec, et Wendall Gallant, 179, Skowhegan, font match nul (3). Manchester, Ang. — Peter Kane, 117, Londres, défait Duco Marino, 114¾, Honolulu (10). La cloche de Saint-Pierre-de-Rome pèse 18,600 livres.

LA BOXE HIER par la P. A. New York — Billy Fox, 171, Philadelphie, remporte un K. O. technique sur George Kochan, 174, New-York (4). New Orleans — Coby Linson, 149½, New Orleans, défait Johnny Greep, 150, Montréal (10). Waterbury, Conn. — Red Priest 161, Cambridge, Mass., défait Art Tatta, 161, New Haven (10). Worcester, Mass. — Bobby Zollo, 150, Providence, remporte un K. O. technique sur Leo Sawicki, 149, Worcester (6). Skowhegan, Me. — Roger Bisson, 174, Québec, et Wendall Gallant, 179, Skowhegan, font match nul (3). Manchester, Ang. — Peter Kane, 117, Londres, défait Duco Marino, 114¾, Honolulu (10). La cloche de Saint-Pierre-de-Rome pèse 18,600 livres.

LA BOXE HIER par la P. A. New York — Billy Fox, 171, Philadelphie, remporte un K. O. technique sur George Kochan, 174, New-York (4). New Orleans — Coby Linson, 149½, New Orleans, défait Johnny Greep, 150, Montréal (10). Waterbury, Conn. — Red Priest 161, Cambridge, Mass., défait Art Tatta, 161, New Haven (10). Worcester, Mass. — Bobby Zollo, 150, Providence, remporte un K. O. technique sur Leo Sawicki, 149, Worcester (6). Skowhegan, Me. — Roger Bisson, 174, Québec, et Wendall Gallant, 179, Skowhegan, font match nul (3). Manchester, Ang. — Peter Kane, 117, Londres, défait Duco Marino, 114¾, Honolulu (10). La cloche de Saint-Pierre-de-Rome pèse 18,600 livres.

LA BOXE HIER par la P. A. New York — Billy Fox, 171, Philadelphie, remporte un K. O. technique sur George Kochan, 174, New-York (4). New Orleans — Coby Linson, 149½, New Orleans, défait Johnny Greep, 150, Montréal (10). Waterbury, Conn. — Red Priest 161, Cambridge, Mass., défait Art Tatta, 161, New Haven (10). Worcester, Mass. — Bobby Zollo, 150, Providence, remporte un K. O. technique sur Leo Sawicki, 149, Worcester (6). Skowhegan, Me. — Roger Bisson, 174, Québec, et Wendall Gallant, 179, Skowhegan, font match nul (3). Manchester, Ang. — Peter Kane, 117, Londres, défait Duco Marino, 114¾, Honolulu (10). La cloche de Saint-Pierre-de-Rome pèse 18,600 livres.

LA BOXE HIER par la P. A. New York — Billy Fox, 171, Philadelphie, remporte un K. O. technique sur George Kochan, 174, New-York (4). New Orleans — Coby Linson, 149½, New Orleans, défait Johnny Greep, 150, Montréal (10). Waterbury, Conn. — Red Priest 161, Cambridge, Mass., défait Art Tatta, 161, New Haven (10). Worcester, Mass. — Bobby Zollo, 150, Providence, remporte un K. O. technique sur Leo Sawicki, 149, Worcester (6). Skowhegan, Me. — Roger Bisson, 174, Québec, et Wendall Gallant, 179, Skowhegan, font match nul (3). Manchester, Ang. — Peter Kane, 117, Londres, défait Duco Marino, 114¾, Honolulu (10). La cloche de Saint-Pierre-de-Rome pèse 18,600 livres.

LA BOXE HIER par la P. A. New York — Billy Fox, 171, Philadelphie, remporte un K. O. technique sur George Kochan, 174, New-York (4). New Orleans — Coby Linson, 149½, New Orleans, défait Johnny Greep, 150, Montréal (10). Waterbury, Conn. — Red Priest 161, Cambridge, Mass., défait Art Tatta, 161, New Haven (10). Worcester, Mass. — Bobby Zollo, 150, Providence, remporte un K. O. technique sur Leo Sawicki, 149, Worcester (6). Skowhegan, Me. — Roger Bisson, 174, Québec, et Wendall Gallant, 179, Skowhegan, font match nul (3). Manchester, Ang. — Peter Kane, 117, Londres, défait Duco Marino, 114¾, Honolulu (10). La cloche de Saint-Pierre-de-Rome pèse 18,600 livres.

LA BOXE HIER par la P. A. New York — Billy Fox, 171, Philadelphie, remporte un K. O. technique sur George Kochan, 174, New-York (4). New Orleans — Coby Linson, 149½, New Orleans, défait Johnny Greep, 150, Montréal (10). Waterbury, Conn. — Red Priest 161, Cambridge, Mass., défait Art Tatta, 161, New Haven (10). Worcester, Mass. — Bobby Zollo, 150, Providence, remporte un K. O. technique sur Leo Sawicki, 149, Worcester (6). Skowhegan, Me. — Roger Bisson, 174, Québec, et Wendall Gallant, 179, Skowhegan, font match nul (3). Manchester, Ang. — Peter Kane, 117, Londres, défait Duco Marino, 114¾, Honolulu (10). La cloche de Saint-Pierre-de-Rome pèse 18,600 livres.

LA BOXE HIER par la P. A. New York — Billy Fox, 171, Philadelphie, remporte un K. O. technique sur George Kochan, 174, New-York (4). New Orleans — Coby Linson, 149½, New Orleans, défait Johnny Greep, 150, Montréal (10). Waterbury, Conn. — Red Priest 161, Cambridge, Mass., défait Art Tatta, 161, New Haven (10). Worcester, Mass. — Bobby Zollo, 150, Providence, remporte un K. O. technique sur Leo Sawicki, 149, Worcester (6). Skowhegan, Me. — Roger Bisson, 174, Québec, et Wendall Gallant, 179, Skowhegan, font match nul (3). Manchester, Ang. — Peter Kane, 117, Londres, défait Duco Marino, 114¾, Honolulu (10). La cloche de Saint-Pierre-de-Rome pèse 18,600 livres.

LA BOXE HIER par la P. A. New York — Billy Fox, 171, Philadelphie, remporte un K. O. technique sur George Kochan, 174, New-York (4). New Orleans — Coby Linson, 149½, New Orleans, défait Johnny Greep, 150, Montréal (10). Waterbury, Conn. — Red Priest 161, Cambridge, Mass., défait Art Tatta, 161, New Haven (10). Worcester, Mass. — Bobby Zollo, 150, Providence, remporte un K. O. technique sur Leo Sawicki, 149, Worcester (6). Skowhegan, Me. — Roger Bisson, 174, Québec, et Wendall Gallant, 179, Skowhegan, font match nul (3). Manchester, Ang. — Peter Kane, 117, Londres, défait Duco Marino, 114¾, Honolulu (10). La cloche de Saint-Pierre-de-Rome pèse 18,600 livres.

LA BOXE HIER par la P. A. New York — Billy Fox, 171, Philadelphie, remporte un K. O. technique sur George Kochan, 174, New-York (4). New Orleans — Coby Linson, 149½, New Orleans, défait Johnny Greep, 150, Montréal (10). Waterbury, Conn. — Red Priest 161, Cambridge, Mass., défait Art Tatta, 161, New Haven (10). Worcester, Mass. — Bobby Zollo, 150, Providence, remporte un K. O. technique sur Leo Sawicki, 149, Worcester (6). Skowhegan, Me. — Roger Bisson, 174, Québec, et Wendall Gallant, 179, Skowhegan, font match nul (3). Manchester, Ang. — Peter Kane, 117, Londres, défait Duco Marino, 114¾, Honolulu (10). La cloche de Saint-Pierre-de-Rome pèse 18,600 livres.

LA BOXE HIER par la P. A. New York — Billy Fox, 171, Philadelphie, remporte un K. O. technique sur George Kochan, 174, New-York (4). New Orleans — Coby Linson, 149½, New Orleans, défait Johnny Greep, 150, Montréal (10). Waterbury, Conn. — Red Priest 161, Cambridge, Mass., défait Art Tatta, 161, New Haven (10). Worcester, Mass. — Bobby Zollo, 150, Providence, remporte un K. O. technique sur Leo Sawicki, 149, Worcester (6). Skowhegan, Me. — Roger Bisson, 174, Québec, et Wendall Gallant, 179, Skowhegan, font match nul (3). Manchester, Ang. — Peter Kane, 117, Londres, défait Duco Marino, 114¾, Honolulu (10). La cloche de Saint-Pierre-de-Rome pèse 18,600 livres.

LA BOXE HIER par la P. A. New York — Billy Fox, 171, Philadelphie, remporte un K. O. technique sur George Kochan, 174, New-York (4). New Orleans — Coby Linson, 149½, New Orleans, défait Johnny Greep, 150, Montréal (10). Waterbury, Conn. — Red Priest 161, Cambridge, Mass., défait Art Tatta, 161, New Haven (10). Worcester, Mass. — Bobby Zollo, 150, Providence, remporte un K. O. technique sur Leo Sawicki, 149, Worcester (6). Skowhegan, Me. — Roger Bisson, 174, Québec, et Wendall Gallant, 179, Skowhegan, font match nul (3). Manchester, Ang. — Peter Kane, 117, Londres, défait Duco Marino, 114¾, Honolulu (10). La cloche de Saint-Pierre-de-Rome pèse 18,600 livres.

LA BOXE HIER par la P. A. New York — Billy Fox, 171, Philadelphie, remporte un K. O. technique sur George Kochan, 174, New-York (4). New Orleans — Coby Linson, 149½, New Orleans, défait Johnny Greep, 150, Montréal (10). Waterbury, Conn. — Red Priest 161, Cambridge, Mass., défait Art Tatta, 161, New Haven (10). Worcester, Mass. — Bobby Zollo, 150, Providence, remporte un K. O. technique sur Leo Sawicki, 149, Worcester (6). Skowhegan, Me. — Roger Bisson, 174, Québec, et Wendall Gallant, 179, Skowhegan, font match nul (3). Manchester, Ang. — Peter Kane, 117, Londres, défait Duco Marino, 114¾, Honolulu (10). La cloche de Saint-Pierre-de-Rome pèse 18,600 livres.

LA BOXE HIER par la P. A. New York — Billy Fox, 171, Philadelphie, remporte un K. O. technique sur George Kochan, 174, New-York (4). New Orleans — Coby Linson, 149½, New Orleans, défait Johnny Greep, 150, Montréal (10). Waterbury, Conn. — Red Priest 161, Cambridge, Mass., défait Art Tatta, 161, New Haven (10). Worcester, Mass. — Bobby Zollo, 150, Providence, remporte un K. O. technique sur Leo Sawicki, 149, Worcester (6). Skowhegan, Me. — Roger Bisson, 174, Québec, et Wendall Gallant, 179, Skowhegan, font match nul (3). Manchester, Ang. — Peter Kane, 117, Londres, défait Duco Marino, 114¾, Honolulu (10). La cloche de Saint-Pierre-de-Rome pèse 18,600 livres.

LA BOXE HIER par la P. A. New York — Billy Fox, 171, Philadelphie, remporte un K. O. technique sur George Kochan, 174, New-York (4). New Orleans — Coby Linson, 149½, New Orleans, défait Johnny Greep, 150, Montréal (10). Waterbury, Conn. — Red Priest 161, Cambridge, Mass., défait Art Tatta, 161, New Haven (10). Worcester, Mass. — Bobby Zollo, 150, Providence, remporte un K. O. technique sur Leo Sawicki, 149, Worcester (6). Skowhegan, Me. — Roger Bisson, 174, Québec, et Wendall Gallant, 179, Skowhegan, font match nul (3). Manchester, Ang. — Peter Kane, 117, Londres, défait Duco Marino, 114¾, Honolulu (10). La cloche de Saint-Pierre-de-Rome pèse 18,600 livres.

LA BOXE HIER par la P. A. New York — Billy Fox, 171, Philadelphie, remporte un K. O. technique sur George Kochan, 174, New-York (4). New Orleans — Coby Linson, 149½, New Orleans, défait Johnny Greep, 150, Montréal (10). Waterbury, Conn. — Red Priest 161,

Le Droit

fondé le 25 mars 1913
publié par le Syndicat d'Ouvriers
Sociaux (Léa)

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

SIEGE SOCIAL
98, RUE GEORGES, OTTAWA
TELEPHONES
OTTAWA: 3-4061. HULL: 2-7884

ABONNEMENTS
Le numéro 3 cents
Ottawa, Hull, par poste \$ 7.50

ANNONCES CLASSEES
Comptant
Mots 1 2 3 4 5 6

Deux fois le tarif si-dessus avec escompte
de 25% pour paiement dans les six jours
de la première insertion.

Debit - deux fois le tarif avec escompte
de 25% pour paiement dans
les six jours.

Noces, fiançailles, mariages, décès,
nécrologes, en mémoire
de défunts.

Comptant - insertion \$1.00
substantielle 50

Debit - deux fois le tarif avec escompte
de 25% pour paiement dans
les six jours.

Nomenclatures dans compte rendu
de funérailles

Le mot de mot (les initiales et les abré-
viations comprises comme les mots
entiers).

Dr. A. BARABE, 454, rue Principale,
Spécialité: Chir. Urologie,
Sex. gorge. Absent du 28 juillet au
11 août.

Dr. PIERRE BEGIN, 98, rue Maloune,
Spécialité: Chir. Urologie,
Sex. gorge. Absent du 28 juillet au
11 août.

Dr. PHILIPPE BELANGER, 74, rue
Laurier-est. Spécialité: Chirurgie
Générale. Consultations: 2 à 4 h. et
7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0111.

Dr. GERALD BRISSON, F.A.C.S.,
Maladies des femmes, 175, Cham-
plain, Hull. Consultations sur
rendez-vous. Tél: 2-3113.

Dr. FRANCOIS COTE, chirurgien
général, consultation sur rendez-
vous, 232, rue Metcalfe, Tél: 5-1284.

Dr. CORRIEUX - Vieux, médecine
interne, 110, Metcalfe, Ottawa,
Ottawa Bldg. Tél: 5-4407.

Dr. DE HAIRE, des hôpitaux de Chi-
rurgie, 161, rue Stewart, Spécialité: Chi-
rurgie, maladies des femmes,
maladies des organes génito-urinaires.
Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h.
p.m. Tél: 2-3113.

Dr. L. DESJARDINS, 188, rue
Wellington, Hull. MEDICINE GE-
NERALE. Consultations: 2 à 4 h. et
7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous.
Tél: 2-8202.

Dr. A. DROUIN, 318-319, édifice Tré-
panation, 48, rue Rideau, Spécia-
lité: Vieux, Otitis, Nés, Gorge.
Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h.
p.m. Tél: 5-2163.

Dr. EUGENE GAULIN, Urologie,
Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h.
p.m. 545, avenue King-Edwards,
Hull. Tél: 2-3225.

Dr. J.-L. LAMY, 211, rue Stewart,
Spécialité: Chirurgie. Consultations:
2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél:
2-7026.

Dr. ALFRED LAROCQUE - 418, rue
Rideau, Spécialité: Chirurgie. Tél:
3-9454. Consultations sur rendez-vous,
8-7026.

Dr. J.-ANTOINETTE LECOURS, 338, King-
Edward, 4-1823. Chirurgie.
Consultation sur rendez-vous.

Dr. LEOPOLD MANTHA, 338, rue
Bessier, Médecine interne. Rhuma-
tisme déformant. Consultations
sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr. E. PERRAS, 192, rue Principale,
Hull. Tél: 2-6784. Spécialité:
Rayons-X au bureau privé. Diagnostic
et traitement. Consultations: 1 à
4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr. ARTHUR POWERS, médecine
générale, ophtalmologie, maladies
pneumoniques et rhumatismales.
Foyers de consultation: 11, rue
Front, Hull. Téléphone: 2-3113.
2-8214 à Ottawa. 12, O'Connell,
de 2 à 4 h. et de 7 à 8 h. p.m.
Tél: 2-3113.

Dr. HENRI RACINE, 9 A L.M.C.C.
Médecine, chirurgie et maternité.
99 rue Montclair, Hull. Heures de
consultation: 10 à 12 a.m., 2 à 5 p.m.
et sur rendez-vous. Tél: 2-5337.

Dr. J.-L. ROSSIGNOL, 16, rue Laurier-
est. Spécialité: Chirurgie osseuse,
fracture. Consultation sur rendez-
vous. Téléphone: 4-0708.

Dr. V. SABBETA, 188, rue Couper,
Spécialité: Maladies des femmes.
Consultations: 10 à 12 a.m., 2 à 5 p.m.
et sur rendez-vous. Tél: 2-5337.

Dr. R.-E. VALIN, 165, rue Laurier-est.
Spécialité: Chirurgie oculaire et
généraliste. Consultations: 2 à 4 h. et
sur rendez-vous. Tél: 2-5337.

Dr. HORACE VIAL, 467, rue Rideau,
Spécialité: Maladies des enfants
exclusivement. Consultations:
4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2424.

Orhopédistes 89
LADÉLPHIA Rhumatisme, arthrose, tumeurs,
ongles incarnés. 150, Metcalfe,
150 Metcalfe. Tél: 5-6904.

Perdu 111
ROBE de couvent, tissé sur automobile
à 2 Oveation, Eastview, Hull 4-8218,
11-183

Hommes demandés 15
PREPOSE au garde-boue, aide-mécani-
cien de garage. Bons gages. West End
Garage. 15-183

FOUR vendre à domicile ou deux cent
quatre-vingt-cinq domestiques. Foyers
bonne commission. Catalogue illustré
gratuit. Ecrivez à Dr. N.A. Simons, 538,
St-Anne de la Poëtière, Qué. 15-183

BON teneur de livres, bon dactylo, expé-
rience de bureau, bon salaire, occasion
d'avancement. Industrial Bag Co, angle
Lois et Desjardins, Hull. 15-183

Femmes demandées 17
AVON - Représentante demandée,
Hull. Reine, case 128, Le Droit, Ottawa,
17-310

Service funéraire
EMOND, Hull - Service funéraire mo-
dernes. 801, St-Joseph, 2-8744.

Monuments 2002
R. ANGERS ET FILS - Vieux ossuaire
sur maison de confiance avant de faire
l'achat d'un monument. 140 chemin
de Montréal, Eastview. Tél: 2-8080

MONUMENTS de caractère distinctif et
solidaire. Catalogue sur de-
mande. Dr. N.A. Simons, 538,
St-Anne de la Poëtière, Qué. 15-183

MONUMENTS DE LOUIS CHEZ J.B.
AMBROSE 165 chemin Montclair, Hull
à 400 verges du cimetière Notre-Dame
avant d'acheter, venez comparer nos
prix et nos services. 165-128

BANCHINIST-MARTIN Breg, vous offre
un choix de monuments en
marbre ou en pierre, St-Joseph, Sacré-
Coeur, Angas, etc. Ecrivez ou télé-
phonez pour catalogue. 359-861, Van-
neau, Hull. 5-4021. 10-310

Avis

PORTRAITS de belle famille, groupe,
banquets, mariages. Appela A. Dubois,
141, 2-3574. Portraits groupés. 1-Janv. 48

POUR portraits de mariages intérieurs
et extérieurs à l'église. Tous genres de
photographies. Georges Fein, 147, rue
Kent, Hull. 3-8072.

POUR portraits mariages, groupes de
famille, bébé ou banquets. Vozes ou
appeler Florant Dubois, 207, Berry,
Hull. Tél: 2-8308 ou 4-8412. 1-310

JE ne suis pas responsable des dettes de
mon épouse et de que séparé, no 2,
Henri Chastang,
Cricklade, Qué. 15-184

Décès 2
ALDRICH - Décédé dans un hôpital
Hull, vendredi 8 août 1947. Fausne
André, épouse de Mme Adrienne, âgé
de 81 ans. Funérailles lundi 11 août,
à 8 h 30 du matin, des salons funé-
raires Gauthier, 250, St-Patrick, pour
inhumation en l'église St-Famille, à 3 h.
Inhumation au cimetière Notre-Dame,
Ottawa. 2-183

HAINEAULT - M. Roger Haineaault dit
Deschamps, décédé dans un hôpital,
à Hull, vendredi 8 août 1947. Fausne
André, épouse de Mme Adrienne, âgé
de 81 ans. Funérailles lundi 11 août,
à 8 h 30 du matin, des salons funé-
raires Gauthier, 250, St-Patrick, pour
inhumation en l'église St-Famille, à 3 h.
Inhumation au cimetière Notre-Dame,
Ottawa. 2-183

LEDOUCQ - Décédé accidentellement,
à Hull, vendredi 8 août 1947. Fausne
André, épouse de Mme Adrienne, âgé
de 81 ans. Funérailles lundi 11 août,
à 8 h 30 du matin, des salons funé-
raires Gauthier, 250, St-Patrick, pour
inhumation en l'église St-Famille, à 3 h.
Inhumation au cimetière Notre-Dame,
Ottawa. 2-183

ST-JEAN - M. Napoléon St-Jean, de
Greenfield, décédé samedi 9 août, époux
de Mme Marie, âgé de 82 ans. Funé-
raires mardi 12 août, à 9 h, paroisse de la
Visitation, 400, rue de la Visitation,
Hull. Inhumation au cimetière Notre-Dame,
Ottawa. 2-183

In Memoriam
BELANGER - En ce premier anniver-
saire de la mort de M. Napoléon
Belanger, époux de Mme Marie, nous
souhaitons que son âme soit en repos
et que sa place soit prise par un
meilleur sort. Nos condoléances à
son garçon Yvon et sa bru Alysia.
4-165

Services anniversaires 5
CHATELAIN - Un service de 1er anni-
versaire sera célébré lundi 11 août, à
11 h 15, à l'église Notre-Dame, Hull,
pour le défunt M. Chastang, 400, rue
de la Visitation, Hull. Parents et amis
sont priés d'y assister. 5-183

Noisances 7
CHOLETTE - M. et Mme Benoit Cho-
lette sont heureux d'annoncer la nais-
sance d'une fille, Françoise, née le 8 août
1947, à l'hôpital du Sacré-Coeur, de
Hull. La mère et l'enfant se portent
bien. 5-183

Mariages 9
LANOUE - M. et Mme Adolphe Lanoüe,
d'Eastview, déclarent faire part du
mariage de M. Paul Lanoüe, fils de
M. et Mme Berthe Corbell, de
Toronto, et de M. M. Corbell, de
Toronto, qui aura lieu à Eastview, le
6 septembre. 9-183

PRESSEAU-GAGNE - Mme Emma Pres-
seau-Gagne, annonce le mariage de
sa fille, Floride, à M. Albert Gagne,
d'Amos, Qué. La bénédiction nuptiale
sera donnée le 16 août, à la basilique
d'Ottawa, à 9 heures du matin. 9-183

Dr. EUGENE GAULIN, Urologie,
Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h.
p.m. 545, avenue King-Edwards,
Hull. Tél: 2-3225.

Dr. J.-L. LAMY, 211, rue Stewart,
Spécialité: Chirurgie. Consultations:
2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél:
2-7026.

Dr. ALFRED LAROCQUE - 418, rue
Rideau, Spécialité: Chirurgie. Tél:
3-9454. Consultations sur rendez-vous,
8-7026.

Dr. J.-ANTOINETTE LECOURS, 338, King-
Edward, 4-1823. Chirurgie.
Consultation sur rendez-vous.

Dr. LEOPOLD MANTHA, 338, rue
Bessier, Médecine interne. Rhuma-
tisme déformant. Consultations
sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr. E. PERRAS, 192, rue Principale,
Hull. Tél: 2-6784. Spécialité:
Rayons-X au bureau privé. Diagnostic
et traitement. Consultations: 1 à
4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr. ARTHUR POWERS, médecine
générale, ophtalmologie, maladies
pneumoniques et rhumatismales.
Foyers de consultation: 11, rue
Front, Hull. Téléphone: 2-3113.
2-8214 à Ottawa. 12, O'Connell,
de 2 à 4 h. et de 7 à 8 h. p.m.
Tél: 2-3113.

Dr. HENRI RACINE, 9 A L.M.C.C.
Médecine, chirurgie et maternité.
99 rue Montclair, Hull. Heures de
consultation: 10 à 12 a.m., 2 à 5 p.m.
et sur rendez-vous. Tél: 2-5337.

Dr. J.-L. ROSSIGNOL, 16, rue Laurier-
est. Spécialité: Chirurgie osseuse,
fracture. Consultation sur rendez-
vous. Téléphone: 4-0708.

Dr. V. SABBETA, 188, rue Couper,
Spécialité: Maladies des femmes.
Consultations: 10 à 12 a.m., 2 à 5 p.m.
et sur rendez-vous. Tél: 2-5337.

Dr. R.-E. VALIN, 165, rue Laurier-est.
Spécialité: Chirurgie oculaire et
généraliste. Consultations: 2 à 4 h. et
sur rendez-vous. Tél: 2-5337.

Dr. HORACE VIAL, 467, rue Rideau,
Spécialité: Maladies des enfants
exclusivement. Consultations:
4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2424.

Orhopédistes 89
LADÉLPHIA Rhumatisme, arthrose, tumeurs,
ongles incarnés. 150, Metcalfe,
150 Metcalfe. Tél: 5-6904.

Perdu 111
ROBE de couvent, tissé sur automobile
à 2 Oveation, Eastview, Hull 4-8218,
11-183

Hommes demandés 15
PREPOSE au garde-boue, aide-mécani-
cien de garage. Bons gages. West End
Garage. 15-183

FOUR vendre à domicile ou deux cent
quatre-vingt-cinq domestiques. Foyers
bonne commission. Catalogue illustré
gratuit. Ecrivez à Dr. N.A. Simons, 538,
St-Anne de la Poëtière, Qué. 15-183

BON teneur de livres, bon dactylo, expé-
rience de bureau, bon salaire, occasion
d'avancement. Industrial Bag Co, angle
Lois et Desjardins, Hull. 15-183

Femmes demandées 17
AVON - Représentante demandée,
Hull. Reine, case 128, Le Droit, Ottawa,
17-310

Service funéraire
EMOND, Hull - Service funéraire mo-
dernes. 801, St-Joseph, 2-8744.

Monuments 2002
R. ANGERS ET FILS - Vieux ossuaire
sur maison de confiance avant de faire
l'achat d'un monument. 140 chemin
de Montréal, Eastview. Tél: 2-8080

MONUMENTS de caractère distinctif et
solidaire. Catalogue sur de-
mande. Dr. N.A. Simons, 538,
St-Anne de la Poëtière, Qué. 15-183

MONUMENTS DE LOUIS CHEZ J.B.
AMBROSE 165 chemin Montclair, Hull
à 400 verges du cimetière Notre-Dame
avant d'acheter, venez comparer nos
prix et nos services. 165-128

BANCHINIST-MARTIN Breg, vous offre
un choix de monuments en
marbre ou en pierre, St-Joseph, Sacré-
Coeur, Angas, etc. Ecrivez ou télé-
phonez pour catalogue. 359-861, Van-
neau, Hull. 5-4021. 10-310

Instituteurs demandés 18

DESIRONS instituteur ou institutrice pos-
sédant certificat deuxième classe pour
école située le long de la route numéro 11
et à quatre milles de Fauquier, environ
25 autres différents grades. Avez
adopté nouvelle méthode de l'abbé
Lacroix. Adresser demandes à J.-R. Tremblay,
sec. Fauquier, Ontario. 15-183

INSTITUTEUR demandé pour école du
village de P. Water, situé à 1/2 mille
de la ville de Sarnia, devra enseigner
le français et le anglais, école moderne, sa-
laire \$1800. S'adresser: H.E. Carrière,
sec. Blue-Water Ont. 15-183

INSTITUTEUR catholique pour français
et anglais pour école séparé, no 2,
canton de Baldwin, pour 1947-48, sa-
laire \$1200. S'adresser à L. Leclair,
secrétaire, McKenna, Ontario. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE de-
mandé pour école séparé de Henri,
Ottawa, salaire selon échelle approuvée
par la Fédération. E. Chevrier, secré-
taire-trésorier, Héarst, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE pour
école numéro 2, Ottawa, salaire selon
échelle approuvée par la Fédération. E.
Chevrier, secrétaire-trésorier, Héarst, Ont. 15-183

INSTITUTEURICE demandé pour école
neuve du village, salaire \$1500.00,
à l'école de la paroisse de St-Joseph,
Ottawa, salaire selon échelle approuvée
de ce classe et nombre d'années
d'enseignement. S'adresser à
Monsieur G.S.S. No 2, 1510, rue
Opasatika, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR possédant certificat légal
ou de pour enseignement à Hagarth
No 2, Département Lake, 200, chemin
Bayview, Ottawa. Téléphone:
2-3113. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, logis
gratuit mentionner salaire et expérience.
S'adresser à Wilfrid Lacasse, secrétaire,
Fryatt, Ont. 15-183

A vendre 26

BARDEAU en cadre blanc de l'est du
Canada de \$125 le paquet, en montants.
Indépendant Coast & Lumber. Tél:
8-0455. 26-1 n.o.

TOILE drapeaux, Louis, avenue,
Lawrence, 12, rue York, Tél:
4-2081. 26-1 n.o.

PEIT coffre-fort, acier, fermeture com-
bination, à l'épave du feu. Fovis-
Brothers. Tél: 2-9407. 26-1 n.o.

STORES vénitiens bois blanc ou chaux
ou tringles d'acier faits sur mesure.
Frumpe Ironwork. 261, 261-1/2,
5-7258. 26-1 n.o.

FOURNAISE et poêle à huile Quaker,
brûleurs pour poêles de toutes marques,
réservoirs pour toutes marques de
(huile garantie), fournaises à air chaud
de toutes grandeurs. Termes et détails:
Alexandre Cholette. 161: 8-8844. 26-1 n.o.

ZAGERMAN tel. d'emploi, non seulement
pour acheter vos machines, mais aussi
pour faire de l'emploi, mais aussi pour
vendre votre machinerie et équipement.
M. Zagerman, 206, 206-1/2,
Bayview, Ottawa. Téléphone:
2-3113. 26-1 n.o.

AVEZ une boîte musicale (joke box)
détail, 201 pièces, à louer par
Alas Music. Signalez 4-7823. 26-1 n.o.

CHAUFFE-BOITES électriques à l'eau de
1000 à 3000 watts. Palmer Plumbing
Supply Ltd., 220, rue Rideau. Tél:
2-3113. 26-1 n.o.

POELES meubles, repassages et ba-
layages. 201 pièces, à louer par
Alas Music. Signalez 4-7823. 26-1 n.o.

CHAPEAUX faits à la main. Colman,
100, 100-1/2, 201, 201-1/2,
5-5505. 26-1 n.o.

NOUVEAU forme, format de

Seize

Avec Joseph Beaulieu, au lac Talon, près de N.-Bay

Initiation à l'amour de la musique et au respect du folklore

Par Guy BEAULIEU

Dans un magnifique pays sauvage, à 21 milles à l'est de North-Bay, le lac Talon prolonge et élargit la rivière Mattawa. C'est par cette route que Champlain et les explorateurs se rendaient aux grands lacs et l'on retrouve dans cette région des têtes de flèches et des tomahawks d'indiens qui rappellent l'existence des tribus sauvages.



M. JOSEPH BEAULIEU

Une des deux balais de sable entre deux falaises dans un bois de pin rouge et de pin blanc, de bouleau et de tremble, le camp "Plage d'Or" abrite depuis plusieurs étés des petits chanteurs ontariens, qui préparent avec M. Joseph Beaulieu, directeur de l'enseignement de la musique dans les écoles catholiques d'Ontario, des tournées de chant dans les régions du nord.

Depuis 20 ans M. Beaulieu passe ses étés au lac Talon. Pendant de nombreuses années le directeur-fondateur des Petits Chanteurs catholiques réunissant au camp de Plage d'Or un groupe considérable de petits chanteurs de la région qu'il menait à travers les beaux villages du nord de la province. Aujourd'hui d'autres jeunes artistes recrutés dans les écoles d'Ontario profitent de son enseignement et chantent à l'intention du personnel enseignant des écoles et du public.

J'ai passé trois jours merveilleux dans ce coin sauvage pour y participer à la mise en scène d'une opérette pour voix d'enfants que M. Beaulieu vient de terminer et qu'il présentera bientôt aux environs de North-Bay en attendant de la jouer à Ottawa.

Musicien averti et pédagogue de longue expérience M. Beaulieu a réussi une oeuvre fraîche et amusante où se trouvent plusieurs mélodies remarquables. C'est la première opérette de ce compositeur qui a écrit déjà d'imposants cahiers de channonnettes et de monologues et il la destine aux écoles d'Ontario pour stimuler le goût de la musique et du théâtre.

Né à Mattawa, Joseph Beaulieu compte plus de 25 années d'expérience dans l'enseignement dont 5 ans au service du ministère de l'Éducation. Il est aussi bachelier en musique de l'Université de Montréal.

Pour M. Beaulieu chanter c'est vivre et on ne compte plus le nombre de jeunes chanteurs qu'il a initiés à l'amour de la musique et au respect du folklore. Il se propose maintenant d'organiser des festivals de musique à travers toute la province pour nos écoles bilingues. Ces festivals auront leurs sections de chant, de musique instrumentale et de diction. Le premier aura lieu dans la région de North-Bay, sous la direction de cercles pédagogiques qui ont déjà accepté le projet avec empressement.

C'est en brassant les marmites que M. Beaulieu m'expliquait ses projets et me parlait de son opérette. "J'y travaille depuis un an, dit-il, et j'ai écrit les mélodies un peu partout, sur le train, dans les coins de restaurants, et même agenouillé devant ma grotte."

Cette grotte se trouve tout près

Nécrologie

Mme Léo Aldrich

Mme Léo Aldrich, née Pauline André, domiciliée au no 61, rue Herizide, est décédée le vendredi 8 août, dans un hôpital local, après une longue maladie, à l'âge de 21 ans.

Née à Ottawa le 8 novembre 1928, elle était la fille de M. Alfred André et Blanche Ladouceur, qui lui survivent. Elle fit ses études à l'école Mazenod. En 1946, elle épousa Léo Aldrich, qui lui survit. Elle laisse aussi dans le deuil, deux frères, Georges et Gérard, d'Ottawa, une sœur, Lucille, d'Ottawa, et ses grands-parents maternels, M. et Mme Wilfrid Ladouceur, d'Ottawa.

La dévouée est exposée aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, d'où aura lieu le départ du cortège le lundi 11 août, à 7h.30, pour se rendre à l'église St-Famille, où le service sera célébré à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa.

Pommes d'Acadie aux Athéniens...

Le gouvernement fédéral cherche un nouveau débouché pour les pommes de la Nouvelle-Ecosse depuis l'annonce du plan annuel de réduction des importations du Canada. Les producteurs de fruits de la vallée d'Annapolis ont tenu conférence après conférence depuis hier non seulement avec les fonctionnaires du département canadien de l'agriculture mais encore avec M. J. L. Heston, ministre de la justice. Il se peut qu'il ait une déclaration officielle, à l'issue de l'entrevue d'aujourd'hui, de la part du chef de la délégation, M. R. D. Sutton, de Port Williams, Nouvelle-Ecosse. Il n'est pas impossible que, face d'aller en Grande-Bretagne, nos hommes prennent, après notre poisson, la route de la Grèce.

AUX ATELIERS J. P. Laurin

103, rue Georges, Ottawa vous avez le choix de Monuments en Granit Supérieur importé de la Suède et de la Finlande.

Priorité aux vétérans à la foire de 1948

On emploiera des vétérans suivant des cours d'université chaque fois que ce sera possible pour répondre aux besoins des exposants et des acheteurs à la foire commerciale internationale canadienne, qui doit se tenir à Toronto du 31 mai au 12 juin 1948, à l'instigation du gouvernement canadien.

Un service de placement organisé par les vétérans fournira des hommes d'expérience qui s'occuperont des facilités de transport, de réception, de logement, de stationnement et de restaurant de ceux qui visiteront la foire.

Des experts dans les voyages par terre, par mer et par air aideront les milliers de personnes qui viendront des pays étrangers et un personnel compétent aux centres de chemins de fer et d'aviation, ainsi qu'au terrain de l'exposition, dirigera les exposants et les acheteurs.

Afin d'assurer le confort des fabricants, des producteurs et des acheteurs durant leur séjour à Toronto, un sous-comité a été chargé de trouver des logements dans les hôtels et les maisons privées. Un fonctionnaire de la ville de Toronto fera l'inspection de tous les logements offerts. Pour déterminer le nombre et la grandeur des chambres requises par les exposants et les acheteurs qui iront à la foire commerciale, un questionnaire sur le logement sera inclus dans la plaquette de renseignements aux exposants qui sera envoyée à tous les participants.

Situé dans le Coliseum, un restaurant servira le lunch et le thé durant la foire et des facilités de club seront aussi fournies dans le pavillon canadien du Coliseum. Des vétérans surveilleront le stationnement sur le terrain de l'exposition et placeront les automobiles pour la commodité de ceux qui visiteront la foire.

M. Lie veut près de quarante millions

Par Larry HAUCK
LAKE SUCCESS (PA) — M. Trygve Lie, secrétaire général des Nations Unies, a demandé aujourd'hui aux 55 membres de l'Assemblée générale la somme de \$39,403,782 pour administrer l'organisme l'an prochain. Ces crédits s'élevaient en 1947 à \$21,740,000.

En soumettant le budget annuel à l'approbation des délégués, M. Lie attribua son augmentation de l'accroissement des salaires, à la création de nouveaux organismes, tels que les commissions économiques pour l'Europe et pour l'Asie et l'Extrême-Orient, de même qu'à l'expansion de l'organisation en général.

L'échelle des contributions pour les 55 gouvernements n'a pas encore été fixée pour 1948. Selon le régime adopté en 1947, les impositions s'échelonnent entre 39.89 pour 100 (pour les Etats-Unis) et .04 pour 100 (pour sept petites nations). La Grande-Bretagne payait 11.48 pour 100, la Russie 6.34 pour 100, la France et la Chine, 6.0 pour 100.

On déterminait le montant des contributions surtout d'après la solvabilité des pays.

Les Etats-Unis ont donné avis, l'an dernier, qu'ils ne fourniraient pas plus que le tiers du budget de 1948; on croyait alors que la question de la répartition susciterait une série de débats à la réunion de l'Assemblée en septembre.

M. Lie a déclaré que le plus élevé des articles du nouveau budget était formé des \$5,600,000 supplémentaires donnés aux employés du secrétariat. M. Lie dirige actuellement près de 3,000 employés dont les salaires vont de \$20,000 (le sien propre, auquel il faut ajouter \$20,000 pour dépenses) jusqu'à \$1,580. Tous les emplacements des employés de l'organisme sont exempts d'impôt.

Le secrétaire général estime que le revenu des Nations Unies, en 1948, sera de \$450,727. Cette somme proviendra surtout de la vente de documents et d'équipement, ainsi que des remboursements pour le prêt d'employés à d'autres agences internationales.

L'affluence des touristes pendant 1946

En 1946, après l'abolition du plafonnement des prix sur les pneus et sur l'essence, l'automobiliste est redevenu le facteur important de l'industrie touristique. Plus de 900,000 partants d'automobilistes ont visité la province se servant de leur permis de circulation donnée à la frontière. En 1931 on en avait émis 857,293 et en 1937, 828,222. Or compte 307,735 touristes qui se sont servis des chemins de fer pour pénétrer dans la province, sans compter les centaines de milliers que l'on a classifiés comme "passagers temporaires". Le chiffre total s'élève à 1,200,000.

Les voyageurs d'autobus qui ont traversé la frontière canado-américaine se sont chiffrés par 221,523 en 1946. Les touristes américains ont voulu quitter, du moins temporairement "le plancher des vaches", plus de 150,000 citoyens d'outre-frontière se sont servis des services maritimes pour se rendre en Ontario. Le voyage par avion a fait des progrès immenses si on les compare à ceux d'avant-guerre: 29,049 personnes sont venues visiter l'Ontario par voie des airs.

Gagnant à Dorval

La campagne de souscription pour la construction d'un centre récréatif à Dorval, Qué. s'est terminée le 2 août.

Le tirage de l'automobile Pontiac a eu lieu à la clôture de la Kermesse et l'heureux gagnant est M. Wilfrid Matte, 4258 rue des Erables, Montréal, détenteur du billet No 11,349. Sincères remerciements à tous les souscripteurs.

ASSOCIATION D'EDUCATION

Souscription des écoles du district d'inspection de M. C.-X. Charron

\$225.05

Nous sommes heureux de reproduire aujourd'hui le magnifique rapport que nous fait tenir Mlle Claire Tremblay, en charge de la souscription du Sou Scolaire dans les écoles du district d'inspection de monsieur C.-X. Charron. C'est avec plaisir que nous constatons que toute une phalange de jeunes patriotes se préparent, de façon pratique, à continuer l'admirable travail de survivance religieuse et nationale en poursuivant ceux et celles qui les guident si sûrement. Avec nos meilleurs vœux pour l'obtention des trophées convoités, nous offrons à chacune de ces écoles nos remerciements les plus sincères. Nous remercions bien spécialement M. l'inspecteur Charron et Mlle Tremblay d'avoir organisé encore cette année la collecte du sou scolaire dans ce district d'inspection.

Ecole St-Ambroise de St-Jacques, par Mlle Elmira Sylvestre, inst.	6.00
Ecole St-Bernadette de Saples, par Mlle Véronique Sylvestre, inst.	3.00
Ecole St-Angèle de Windsor, par Mlle Claire Tremblay, inst.	14.05
Ecole St-Bernard de Windsor, par Mlle R. Paré, inst.	2.65
Ecole St-Edmond de Windsor, par Sr M. Ursule	15.00
Ecole St-Thomas de Windsor, par Sr M. Paré, inst.	11.00
Ecole St-Joseph de Windsor, par Sr M. Béatrice	9.00
Ecole St-Robert de Windsor, par Sr M. Béatrice	13.20
Ecole St-Jules de Windsor, par Sr M. Yvonne	12.00
Ecole St-Thomas de Windsor, par Sr M. Béatrice	24.60
Ecole St-Basile de Windsor, par Sr M. Béatrice	14.50
Ecole St-Thomas de Windsor, par Sr M. Béatrice	7.00
Ecole St-Cécile de Windsor, par Sr M. Béatrice	2.00
Ecole St-Thomas de Windsor, par Sr M. Béatrice	17.50
Ecole St-Antoine de Tecumseh, par Mère St-Marguerite	9.50
Ecole Pie X de Tecumseh, par Mlle Pauline Sylvestre	6.00
Ecole St-Joseph de St-Jacques, par Mlle Caroline Drocher, inst.	24.10
Ecole St-Jean-Baptiste de Belle-Rivière, par Sr Anna-Marie	12.10
Ecole St-Thérèse de Rivière-au-Croisé, par Sr Elisabeth du Roostre	12.10
Ecole St-Joseph de Rivière-au-Croisé, par Sr Antoine de la Croix	10.80
Ecole St-Pierre de Rivière, par Sr M. Evelyn	6.30

Pas de guerre avec l'URSS d'ici 15 ans, dit Munro

SAULT-STE-MARIE (P.C.) — Dans une allocution prononcée ici hier soir, M. Ross Munro, revenu récemment d'Europe où il était correspondant de la Presse canadienne, a déclaré que la guerre avec la Russie ne pourra éclater que dans un quinquain d'années. "Il suffit de passer quelques jours en Russie, dit-il, pour se rendre compte que l'Union soviétique n'est pas en mesure de livrer une guerre moderne. Elle ne sera probablement pas prête avant 15 ou 20 ans. Malgré sa vaste superficie et sa nombreuse population et en dépit de son attitude outrecuidante à Lake-Success, à Paris et à nos réunions des Quatre Grands à Moscou, la Russie est relativement affaiblie. Ses pertes durant la dernière guerre ont été tellement lourdes qu'elle devra mettre plusieurs années à les combler. Ses chemins de fer sont dans un état

pitoyable; il lui faut une quantité illimitée de matériel roulant. Il y a disette générale de denrées de consommation. Son industrie et son agriculture ne font que commencer à se remettre sur pied. Il n'est pas sûr que la Russie puisse manifester un jour ne peut s'engager dans une guerre moderne sans moyens de transport, sans vivres et sans une agriculture et une industrie florissantes".

M. Munro a déclaré que les Russes ont un grand respect pour la puissance militaire américaine et qu'ils ont devant la valeur des techniciens britanniques, américains et canadiens.

"Le peuple russe, a dit M. Munro, tout comme les autres peuples, verrait avec horreur un nouveau conflit. Il serait difficile, même en recourant à la police d'Etat, de lui faire accepter avec enthousiasme une guerre où son pays serait l'agresseur."

La CCEA vendra des billets à l'avance

Pour la première fois dans l'histoire de l'exposition d'Ottawa, les billets réservés pour les représentations de l'après-midi et de la soirée seront offerts en vente avant le commencement de l'exposition elle-même. Les billets seront en vente à partir de lundi prochain. Il y a 10,000 sièges sous l'estrade principale, et 2,000 sur le terrain même. L'exposition commencera lundi, le 18 août.

Appréhendé pour vol

Michael Cummings, 56 ans, de 430, rue Booth, a été arrêté par le constable E. Pollex au cours de l'après-midi hier sous une accusation de vol à l'étalage. On aurait trouvé sur sa personne deux porte-clefs d'une valeur totale de \$1.50 appartenant au magasin Metropolitan, à 194, rue Sparks.

OUVERT DIMANCHE

Pharmacies
H. F. BRISSON
223 Dalhousie — Tél: 3-6273
85 Ch. de Montréal Tél: 4-1995
HEURES D'AFFAIRES
9 a.m. à 3 p.m. — 7 p.m. à 8 p.m.

COURS D'ACTION SOCIALE

Université d'Ottawa
(Ecole Normale, rue Wilbrod)
11 au 22 août 1947

- CONFERENCE, lundi soir, 11 août 1947, à 8 heures 30 par Raymond J. Bériault; sujet: "L'Éducation Post-Scolaire."
- EXPOSITION D'ARTISANAT, tous les jours, de 2 heures à 10 hres p.m., dans le foyer de la Salle Académique de l'Université d'Ottawa. Entrée libre.

Sortez de votre cuisine

Suggérez à votre mari qu'un dîner de fin de semaine avec nous brisera la monotonie des "trois repas par jour". Menus spéciaux pour votre bon plaisir.

Service de restaurant toute la nuit

"The Cathay"

Palais du Clap Stey
RUE ALBERT

Légerement blessé dans un accident

Chauncey Kirby, 19 ans, 54, Marlow Crescent, s'est infligé de légères blessures lorsque la motocyclette qu'il conduisait est entrée en collision avec l'automobile de M. J.C. Smithers, 26 ans, 720, Echo Drive, vers 11 heures hier soir, à l'intersection des rues Bank et Echo Drive.

Les dommages aux deux automobiles sont négligeables, et Kirby a pu se rendre à l'hôpital municipal en conduisant sa motocyclette.

Un avion s'écrase; trois pertes de vie

NEW-YORK (PA) — Un bimoteur de l'American Airlines, servant à des expériences de radar, s'est écrasé hier soir dans les eaux de l'East River près de l'aéroport La Guardia. On croit que trois des cinq passagers à bord de l'avion ont perdu la vie.

L'avion venait de décoller afin de se rendre à Buffalo, dans une envolée d'essai. Un porte-parole de la compagnie a révélé que l'un des deux moteurs cessa de fonctionner au décollage et que le pilote, le capitaine Walter A. Davidson, tenta apparemment d'atterrir et dépassa le terrain de l'aéroport. Un des deux survivants, James Till, 28 ans, mécanicien, réussit à ouvrir la porte de l'avion et à aider l'autre mécanicien à fuir.

Hollywood n'enverra plus de films en Grande-Bretagne

NEW-YORK (PA) — Eric Johnston, président de l'Association de l'industrie du cinéma d'Amérique, a annoncé aujourd'hui que les membres du bureau de direction de l'Association avaient décidé d'arrêter immédiatement et pour un temps indéterminé l'envoi de films américains de long et de court métrage à l'Angleterre.

Nettoyage 75c

Complets. Robes unies. Manteaux de printemps et d'automne pour dames et messieurs.

Entreposage de complets et robes d'hiver

PROSPERITY CLEANERS LIMITED

1232 Wellington 3-1768
233 Rideau 4-2212

BETISSAGE INVISIBLE

TROUS DE MITES BRÛLURES. ACCROCS, etc. etc.

CANADIAN ART WEAVING

244 BANK ST. PHONE 5-8594

Lepage Frères

Peinture, vernis, papier tenture (tapisserie) ainsi que brûleurs à l'huile de toutes marques.

462, rue St-Patrice
Ottawa
Tél.: 5-8247

ACIDOL

Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante Gastrite Hyperacidité

Le flacon 1.00

En vente dans toutes les pharmacies

Mlle Alberte annonce l'ouverture de son nouveau SALON DE DISTINCTION

Chapeaux faits à la main

20, RUE NEPEAN OTTAWA, ONT. Signalez 2-7855

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)

Pronostics:

BEAU, PLUS CHAUD
MAXIMUM (aujourd'hui) 77

Ottawa et la région: Beau aujourd'hui et dimanche; plus chaud demain. Vents légers.

TORONTO (PC) — Voici la température minimum observée entre 7 h. 30 hier soir, et 7 h 30 ce matin, et la température maximum de 7 h. 30 ce matin à 7 h. 30 ce soir.

Dawson 36, 64; Prince-Rupert 32, 65; Prince-Georges 41, 71; Vancouver 56, 71; Victoria 52, 69; Kamloops 54, 79; Pentticon 58, 30; Jasper 48, 60; Edmonton 55, 72; Calgary 53, 83; Lethbridge 56, 80; Medicine-Hat 59, 96; Prince-Albert 51, 84; Saskatoon 55, 90; Regina 54, 80; Winnipeg 60, 79; Pt-Charles 49, 72; Pt-Arthur 51, 65; White River 51, 65; Kapuskasing 51, 75; North-Bay 57, 76; Muskoka-Airport 65, 81; Huntsville 66, 79; London 65, 80; Toronto 68, 83; OTTAWA 64, 85; Montréal 67, 84; Québec 67, 87; Saint-Jean 61, —; Moncton 67, 89; Halifax 62, 74; Charlottetown 70, 82; Sydney 68, 92; Yarmouth 64, 74; Minneapolis 69, 95; Sault-Ste-Marie 52, 81.

Dommages de \$225

Une collision entre deux automobiles sur le pont de la rue St-Patrice à 3 heures hier après-midi leur a causé des dommages d'environ \$225. M. Howard Bush, de 327, rue Cambridge, faisait un virage à gauche sur River Road au sortir du pont lorsque son automobile fut heurtée par une autre conduite par M. Joseph Gullbault, de 145, rue Geneva. Celui-ci, qui se disposait à doubler l'autre automobile, aurait déclaré n'avoir pas aperçu le signal de M. Bush.

La métropole va-t-elle manquer d'eau?

MONTREAL (PC) — La ville de Montréal a demandé aujourd'hui aux municipalités avoisinantes auxquelles elle fournit l'eau d'en faire un usage aussi restreint que possible parce que ses réserves sont à la baisse. Par suite de la vague de chaleur, la consommation a atteint le chiffre record de 170 millions de gallons par jour.

Le docteur J. R. TITLEY

152, Chemin Montréal, Eastview
sera absent de son bureau du 9 août au 2 sept.

Attention

Nous désirons attirer nos nombreux clients que nous ferons tout en notre possible, pour vous servir quoique le matériel soit encore en quantité limitée.

EAU DE JAVELLE ORIENTAL

L'Optométriste Ulric St-Amour

Examen de la vue
Bureau fermé toute la journée, le samedi, durant juillet et août.

48, rue Rideau — Ottawa, Ont.

Edgar LEVASSEUR A.P.A.B.A.

Bachelier en sciences commerciales
COMPTABLE — VERIFICATEUR
Professeur d'Economie et de Comptabilité à l'Université d'Ottawa.

QUEBEC 167, rue Principale, HULL. Tél. 3-3092
ONTARIO Edifice Banque Canadienne Nationale 18, rue Rideau, chambre 311, Ottawa. Tél. 5-2042.

Jacques L'Heureux, C.G.A.

Comptable Licencé.
Licencé en sciences Sociales, Economiques et Politiques.

462, rue St-Patrice
Ottawa
Tél.: 5-8247

Narcisse Lacourcière

C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé (Chartered Accountant)

OTTAWA, 18, rue Rideau Edifice Dupont.
HULL, P.Q. Tél: 2-232, 208, Principale.
KAPUSKASING.

OPTOMETRISTES

A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.
Examen sur rendez-vous

45, rue Rideau Suites 301-502 Téléphone 3-4346
Ferme le samedi durant juillet et août

Oswald Parent & Cie

COMPTABLES — VERIFICATEURS
Impôt sur le Revenu

111, rue Murray OTTAWA